


Bibliothèque
de MM.
HEIRISSON F^RES





RECHERCHES

SUR

LES THEATRES

DE FRANCE.

TOME TROISIE'ME.

RECHERCHES
SUR
LES THEATRES
DE FRANCE,

Depuis l'année onze cens ſoixante & un, juſques à preſent.

Par M. DE BEAUCHAMPS.

TOME TROISIE'ME.



A PARIS,
Chez PRAULT pere, Quai de Gêvres, au Paradis.

M. DCC. XXXV.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

— *Si quid novisti rectius istis,*
Candidus imperti, si non, his utere mecum.

Horat. Epi.

TOURNOIS,
CAROUSELS,
PAS D'ARMES,
COMEDIES, MASCARADES;
MOMMERIES, ET BALLETS,

depuis 1548. juſqu'en 1735.



BALLETS, MASCARADES,

SOUS HENRI II.



HENRI II. fils de François I. né le 31. mars 1518. monta sur le trône le 31. mars 1547. jour de la mort de son pere.

1548.

Réjoüissances & carousels.

La naissance d'un second fils du roi, dont la reine accoucha à S. Germain le 3. février 1548. fut un des sujets de ces fêtes. On le nomma Loüis. Il mourut le 24. octobre 1550.

Les divertissemens du carnaval suivirent ceux de ce baptême.

L'ordre, & articles du tournoi entrepris pour l'entrée du roi Henri II. & de la reine Catherine de Medicis son épouse, à Paris le 16. juin 1548.

Vers pour des chevaliers, que des masques vétus en amazones menoient sur les rangs audit tournoi.

Mellin de S. Gelais, in-8°. 1574. p. 11.

1550.

Entrée d'Henri II. & de Catherine de Medicis à Roüen, les mercredi & jeudi, 1. & 2. octobre 1550. avec les figures, chants, &c. in-4°.

Faits d'armes à Blois.

Vers pour deux masques en Rugier & Marphise, *ibid.* p. 88.

Mascarade pour le mariage de M. de Martigues avec mademoiselle de Laval.

Vers pour les masques.

Ibid. p. 86.

Mascarade de neuf filles de la reine aux couches de ladite dame.

Elles étoient en trois bandes,

Récit de la premiere au roi.

De la seconde à la reine.

De la troisiéme à madame sœur du roi.

Ce mariage se fit vers 1550. Guy XVII. comte de Laval, mourut en 1547. sa veuve Claude de Foix, fille d'Odet seigneur de Lautrec, épousa Charles de Luxembourg vicomte de Martigues; elle mourut en couches avant 1553. année dans laquelle son mari fut tué au siége d'Hesdin.

1554.

Mascarade.

De six dames jeunes & petites, habillées en Sibilles.

Cette mascarade fut faite un soir par commandement de la reine, pour donner passe-tems au roi, à son retour d'un voïage à S. Germain-en-Laïe.

Sibille Cumane Amalthée au roi.

Madame Elisabeth de France, née le 13. avril 1545.

Sibille Tiburtine à la reine.

La signora Clarice Strozzi, fille de

Pierre, maréchal de France, premiere femme d'Honorat de Savoye, premier du nom, comte de Tende & de Sommerive. Honorat de Savoye épousa en secondes nôces au mois de janvier 1572. Madelaine de la Tour, fille de François de la Tour troisiéme du nom, & mourut à Aix le 8. octobre de la même année, âgé de 30. ans & quelques mois.

Sibille Delphique à monseigneur le Dauphin.

Marie Stuart reine d'Ecosse, née le 8. decembre 1542.

Sibille Erithrée à madame Marguerite sœur du roi.

Mademoiselle de Flamy.

. . . . . . de Flamy.

Sibille Libique à M. de Lorraine.

Madame Claude de France, née en novembre 1547.

Sibille Phrygienne à la reine, pour l'enfant dont elle étoit grosse,

M. . . . .

L'enfant dont il s'agit est François, duc d'Alençon, né le 18. mars 1554.

Ibid. p. 13.

1557.

Mascarade à S. Germain-en-Laye le 21. décembre 1557. des deux nimphes de fontaine.

Vers pour leurs récits au roi.

Mascarade à Traves.

Vers pour l'un des masques.

Ibid. p. 56.

Mascarade des oiseaux.

Ecriteaux attachés aux pieds de petits oiseaux, que des mattacins laisserent aller parmi les dames.

Ibid. p. 119.

1558.

Recüeil des inscriptions, figures, devises & mascarades ordonnées en l'hôtel de ville de Paris, le jeudi 17. février. Par Etienne Jodelle, in-4°. 1558. Paris.

Mariage de François dauphin avec Marie Stuart; les nôces furent solemnisées le 24. avril.

Mascarade au festin que le cardinal de Lorraine fit aux reines, le lendemain des nôces.

Ibid. p. 17.

Adieu des neuf muſes aux rois, princes & princeſſes de France à leur département du feſtin nuptial de François de Valois, roi dauphin, & de Marie Stuart reine d'Ecoſſe, par Jean de la Maiſon-Neuve *Berruyer*, in-8°. 1558. Paris.

1559.

Mariage de Claude II. fille du roi, avec Charles III. duc de Lorraine le 5. février.

Sonnets ſur ledit mariage, par Fr. Habert de Berry, in-8°. 1559. Paris.

Mariages d'Eliſabeth de France, fille de Henri II. avec Philippe II. roi d'Eſpagne; & de Marguerite ſœur du roi, avec le duc de Savoye.

Publication des empriſes du tournoi à Paris au mois de juin 1559.

Vers pour les nôces de Philippe II. avec Eliſabeth fille aînée du roi, par Ronſard.

Epithalame du duc de Savoye, & de Marguerite de France, pour être chanté par trois filles.

Entreprise du roi dauphin pour le tournoi, sous le nom des chevaliers avantureux, par Joachim du Bellay.

Epithalame du duc de Savoye, & de Marguerite de France, par Fr. de Belleforest Commingeois, in-8°. 1559. Paris.

SOUS CHARLES IX.

Charles IX. né le 27. juin 1550. monta sur le trône le 5. décembre 1560. jour de la mort de François II. son frere, & mourut au bois de Vincennes le 30. mai 1574.

1560. ou 1561.

Tournoi à Orleans.

Henri de Bourbon marquis de Beaupreau, fils de Loüis de Bourbon I. du nom, prince de la Roche-sur-Yon, fut tué dans ce tournoi en décembre 1560. suivant Morery, pag. 244. en 1561. suivant les mémoires de l'Estoille tom. 1. p. 6. il mourut d'une chute de cheval.

Il y a apparence que ce tournoi se fit

ſous François II. Le prince de la Roche-ſur-Yon étoit gouverneur d'Orleans, quand le roi y fit ſon entrée le 18. octobre 1560. ou qu'il ne ſe fit qu'en 1561. après l'année révoluë de la mort de ce prince.

1564.

Les Sereines repréſentées au canal de monſeigneur le duc d'Orleans à Fontainebleau.

Maſcarade de Bar-le-Duc.

Les quatre élémens au roi.

La terre, la mer, l'air, le feu.

Réponſe des quatre planettes.

Le Soleil, Mercure, Saturne, Mars.

Le jugement de Jupiter.

Oeuvres de Ronſard.

Voïage du roi Charles IX. dans ſon roïaume.

Part de Paris le lundi 24. janvier 1564.

Séjour à Fontainebleau, du lundi 31. janvier au 13. mars.

Feſtin du connétable au roi, le dimanche de devant le dimanche gras, à ſouper.

Feſtin du cardinal de Bourbon au roi à ſouper le jeudi gras.

Combat à cheval en la cour du logis du cardinal, à l'iſſuë du ſouper.

Feſtin à dîner de la reine, au lieu dit la Vacherie, le dimanche gras.

Comédie par l'ordre de la reine, de laquelle étoient le duc d'Anjou, depuis roi, Marguerite de France, depuis reine de Navarre, le prince de Condé ; Henri de Lorraine duc de Guiſe, la ducheſſe de Nevers, la ducheſſe d'Uzés, le duc de Retz, Villequier, Caſtelnau-Mauviſſiere, & autres ſeigneurs de la cour. Après la comédie le ſieur de Caſtelnau récita devant le roi des vers de Ronſard, ſur le fruit qui ſe peut retirer des tragédies.

Ici la comédie apparoît un exemple.

Trophée d'amour à la même comédie, par le même, trophée de chaſteté, *idem.*

Fêtes de M. d'Orleans à ſon logis, à dîner au roi.

Il y avoit deux Sirenes qui prophétiſoient.

A l'iſſuë du dîner de M. d'Orleans ſe fit un beau combat dans la cour du logis de ſix chevaliers contre ſix autres, deſquels étoit capitaine M. du Perron, depuis comte de Retz d'un côté, & M. le comte Ringrave de l'autre, à pied, au dard, à la pique, & à l'épée.

Le mardi gras.

Camp dreſſé devant une maiſon appellée le Cherny, clos de foſſés & de barrieres.

Au bout du camp il y avoit un hermitage par où les chevaliers entroient pour combattre; puis au plus près de la porte fut dreſſé un bâtiment, nommé le château enchanté, gardé par des diables, & par un géant & un nain, pour repouſſer les attaques des chevaliers; au dehors dudit camp ſe trouverent ſix compagnies d'hommes d'armes, de ſix hommes chacune, dont les chefs étoient

M. le P. dauphin.

M. de Guiſe.

M. le Prince de Mantouë, depuis ſeigneur de Nevers.

M. de Nevers dernier décedé.

M. de Longueville.

M. le comte Ringrave.

Ces compagnies entrerent pour faire la montre, & ſortirent après.

Six dames habillées en nimphes à cheval, entrerent, & firent le tour du camp.

Dans le château il y avoit ſix chevaliers pour réſiſter contre les ſix compagnies, & combattirent pour les dames, deſquels étoit chef le prince de Condé. Puis peu après ſe préſenta un des chevaliers de dehors à la porte du camp, & lors ledit hermite ſonna ſa clochette pour avertir un des autres chevaliers qui étoient au château de venir au combat.

Le diſcours de l'hermite au chevalier, eſt de Ronſard,

Puis au ſouper le roi fit un feſtin où il y eut une momerie.

Il y eut auſſi un fort beau combat de douze Grecs, & de douze Troïens.

Séjour à Bar-le-Duc, du premier mai au 9.

Maſcarades, combats, tournois tant

à cheval, à fer émoulu, qu'à pied, aux baſtillons & en ſales, & comédies qui furent fort triomphantes. Le lundi 22. mai à Dijon.

Le ſieur de Tavannes, lieutenant général au gouvernement, fit faire de beaux combats à cheval, à coups de lance, à fer émoulu. Après le ſouper un beau baſtillon.

Fête à Baïonne, 19. juin, & jours ſuivans.

Cartel d'un nain mené par un géant au roi.

Seize chevaliers & ſept dames de diverſes nations.

Six chevaliers habillés en femmes.

Six chevaliers à l'Ecoſſoiſe.

Six chevaliers en démons.

Six chevaliers en femmes.

Nations.

Troïen, François, Eſpagnol, Romain, Corſe, Albanois.

Six chevaliers qui défendent le château.

Neptune, Arion, trois Sirenes.

Bergers danſans.

Orphée, Linus.

Trois nimphes, Æglé, Doris, Arethuse.

Grand ballet de neuf nimphes.

Voïage de Charles IX. f. 14. vers.

1565.

Mascarade à Toulouse au mariage du marquis d'Alés, & de mademoiselle de Curton, le dimanche 4. mars 1565.

Stances à chanter sur la lire.

Pour l'avant-venuë de la reine d'Espagne.

Mascarade en la maison de ville de Paris.

Les nimphes par J. A. de Baïf.

Mascarade par Cl. Binet.

A la tête de la Médée de la Peruse.

Mascarade, envoi à une demoiselle, par Ronsard.

Mascarade.

Sonnet pour chanter, par le même.

Mascarade.

Elégie par le même.

1570.

Mariage de Charles IX. avec Elisabeth d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien à Spire, le 21. octobre 1570. à Mezieres le 26. novembre, couronnée le 25. mars 1571. à S. Denis, entrée à Paris le 29.

» Ensuite de cela son époux fit diver-
» ses parties de passe-tems, & la prome-
» na par tous les beaux châteaux d'alen-
» tour de Paris.

Mezerai, p. 255.

Mascarade de déesses conduites par Zephire.

Mascarade de six Provinces portées par six fleuves, qui se viennent offrir à la nouvelle reine.

Bourgogne portée par la Seine.
Bretagne portée par la Loire.
Provence portée par le Rhône.
Guïenne portée par la Garonne.
Poitou portée par la Vienne.
Basque portée par la Dort.

Les paroles de ces deux mascarades sont de Passerat.

Vers

Vers liriques à la loüange des deux reines, Catherine de Médicis, & Elisabeth d'Autriche, par le même.

Vers chantés & récités par Jodelle à l'himenée du roi Charles IX.

Le mariage du roi Charles IX. avec Elisabeth, seconde fille de l'empereur Maximilien, aïant été conclu & arrêté, le comte de Retz, premier gentilhomme de la chambre de S. M. fut envoïé vers ledit empereur, avec amples pouvoirs d'executer toutes choses, portant même procuration à Ferdinand, frere dudit empereur, d'épouser au nom, & comme procureur du roi, madame Elisabeth; ce qui fut fait à Spire, où se tenoit la diette de l'empire. Les fiançailles furent faites en la grande sale par l'archevêque électeur de Maïence, le 22. octobre 1570. La nouvelle reine partit pour venir en France, & le roi alla au-devant d'elle à Mezieres; les ducs d'Anjou, d'Alençon, & de Lorraine allerent quatre lieuës par de-là jusqu'à Sedan, d'où ils sortirent le 24. novembre au-devant de la reine, & la

trouverent à une lieuë de la ville, où la reine alla coucher, & le lendemain 25. à Mezieres. La cérémonie du mariage se fit dans l'église de N. D. le dimanche 26. par le cardinal de Bourbon. Il y eut festin à diner & à souper au palais, & le bal entre deux, auquel le roi mena danser la reine sa femme. Il y eut aussi bal le lendemain 27. après le souper.

Récit en la sale de Bourbon, pour le festin de monseigneur de Nevers au mariage de Henri duc de Guise, sur l'entreprise du château Faé du Negromant, que représentoit l'amiral de Coligny.

Henri duc de Guise épousa en septembre 1571. Catherine de Cléves comtesse d'Eu, veuve d'Antoine de Croï, prince de Portien, & fille de François de Cléves, duc de Nevers, comte d'Eu.

Ant. de Croï mourut à Paris âgé de 26. ans le 15. may 1567.

Memoires de l'Estoile, t. 1. p. 15.

1572.

Chant des trois Parques & de Sa-

turne, au baptême de Henri Hurault, premier fils de M. de Chiverny, chancelier de monſeigneur le duc d'Anjou. Le roi parrain avec le roi de Navarre & madame de Lorraine, par Baïf.

Philippe Hurault, comte de Chiverny, depuis chancelier de France, épouſa en 1566. Anne de Thou, fille de Chriſtophe de Thou, préſident au Parlement de Paris. Il paroît par les vers de Baïf, que ce premier enfant avoit été long-tems ſouhaité, il nâquit avant le départ du duc d'Anjou pour la Pologne vers 1572.

Maſcarade d'une Sibille, par Baïf.

Maſcarade pour une Maîtreſſe, par le même.

Maſcarade.

Jupiter & Pallas, par Ronſard.

Maſcarade.

Amour, Mercure, Mercure aux Dames.

1573.

Cartel pour le roi, célébrant le jour de ſa naiſſance. Le roi & le duc d'An-

jou son frere, donnerent le combat à tout venant. Les vers sont de Ronsard.

Election d'Henri, duc d'Anjou, roi de Pologne, & les fêtes qui furent faites en France à cette occasion. Henri duc d'Anjou aïant été élû roi de Pologne le 4. mai 1573. les états de ce païs députerent douze seigneurs, qui avoient pour chef l'évêque de Posnanie, pour aller en France chercher leur nouveau roi.

Aux nouvelles de cette élection, & de l'arrivée des ambassadeurs Polonois, le duc d'Anjou qui assiégeoit la Rochelle, après quelques assauts qu'il fit donner encore inutilement, fit un traité avec les habitans le 25. juin, & partit de ce païs pour aller à Paris, où, attendant les ambassadeurs Polonois, n'étoit question que de dépenses superfluës, mascarades, & visites par les maisons des plus riches.

Ces ambassadeurs arriverent à Metz le 25. juillet, & firent leur entrée solemnelle à Paris le 3. septembre de la même année; le 10. le decret de l'élec-

tion fut lû à haute voix par un des ambaſſadeurs dans la grand'ſale du palais, le roi y étant, ſur un échaffaut revêtu de ſes ornemens roïaux, & accompagné des princes & grands de ſa cour. Le roi de Pologne fit en cette qualité, ſon entrée dans Paris par la porte S. Antoine le 14. ſeptembre avec beaucoup de magnificence, & partit de Paris, pour aller dans ſon nouveau roïaume le 28. ſeptembre veille de S. Michel.

Les ambaſſadeurs de Pologne furent magnifiquement reçûs & traités en France; la reine mere entre autres, leur fit un banquet aux Thuilleries, avec des appareils de grands frais, de rochers, théatres, ſales, & toutes ſortes de paſſe-tems, décrits en vers latins par Jean Dorat poëte du roi.

Memoires de Charles IX.

La fête commençoit par un dialogue en vers latins entre la France, la paix & la proſperité, mis en muſique par Orlande de Laſſus. Un rocher éle-

vé de 26. pieds ſur lequel étoient aſſiſes 18. nimphes repréſentant les provinces de France & repréſentées par autant de filles de la reine mere, s'avançoit vers l'endroit, où étoit le roi; la nimphe de la France récitoit 89. vers latins, après quoi 16. nimphes deſcenduës du rocher pendant le récit, commencerent un ballet, & préſenterent au roi des boucliers d'or gravés, avec des déviſes. La nimphe d'Anjou venoit en ſuite, & récitoit 21. vers latins : voilà le précis de la deſcription qu'en fit imprimer Jean Dorat; il y a joint la repréſentation de la ſale, & celle du rocher des nimphes, gravée par le ſieur Baptiſte; ce fut Balthazar de Beaujoyeux, qui compoſa le ballet, & un qu'il appella en latin *Manerius*, qui ſous la figure de Silene, avec quatre Satires, fit avancer le rocher.

Ronſard a traduit en vers françois le diſcours latin de la nimphe de France, & Amadis Jamyn celui de la nimphe Angevine. On trouve ces deux traductions à la ſuite de la deſcription de Do-

rat, in 4°. 1573. Paris, Federic Morel.

Outre ces deux discours, il y en a deux autres en latin, composés au nom de la province de France, & de la province d'Anjou, chantés au festin que la reine mere donna aux ambassadeurs de Pologne. Ils sont imprimés pag. 151. des œuvres latines de Jean Passerat, lecteur & interprete du roi, in 8°. 1606. Paris, Abel Langelier.

SOUS HENRI III.

HENRI III. monte sur le trône le 30. mai 1574. quitte la Pologne, entre en Allemagne, passe par Venise, arrive en France, & meurt à S. Cloud le 2. août 1589.

1575.

Sacre d'Henri III. à Reims le dimanche 13. février 1575.

Fiance le lundi Loüise de Lorraine, l'épouse le mardi 15.

Mariage à Paris du marquis de Nomeny, fils aîné du seigneur de Vaudemont, frere de la reine, Philippe-Emmanuël de Lorraine, depuis duc

de Mercœur, avec Marie fille unique de Sebaſtien de Luxembourg duc de Penthiévre & vicomte de Martigues, au mois de juin.

Mariage de Catherine de Parthenay avec le vicomte de Rohan.

Le roi & la reine mere ſont à Blois au mois d'octobre.

1576.

La reine mere revint de Poitou à Paris le 25. janvier.

Lundi 15. mai *Te Deum* chanté à Paris, & feu devant l'hôtel de ville pour la publication de la paix.

Le 14. juillet le roi & la reine ſa femme, revenant de Normandie, arrivent à Paris.

Le lundi 6. août, mariage à Meudon, de Charles de Lorraine duc de Mayenne, avec Henriette de Savoye, fille unique d'Honorat de Savoye II. du nom, marquis de Villars, amiral de France, & veuve de Melchior des Prez, ſeigneur de Montpezat.

Mariages à Joinville vers la mi-

ſeptembre, de Charles de Lorraine duc d'Aumale avec Marie de Lorraine ſa couſine, fille de René marquis d'Elbeuf.

De François de Luxembourg avec Diane de Lorraine, fille de Claude duc d'Aumale, & ſœur de Charles.

Baptême aux Auguſtins le vendredi 9. novembre, du fils de M. de Nevers, tenu par le duc d'Alençon. Le roi étoit à Olinville, d'où il partit le mardi 13. & arriva le jeudi à Orleans, & delà à Blois, où les Etats étoient convoqués.

1577.

Comédiens italiens, *li Geloſi*.

Feſtin donné par le roi, le mercredi 15. mai.

Feſtin de la reine mere à Chenonceaux.

Le roi à Poitiers en ſeptembre.

Mariage d'une des filles de Claude Martel avec le ſeigneur de Vicourt; la nôce fut faite à l'hôtel de Guiſe, où ſe trouverent le roi & les trois reines,

M. le duc, & M. de Guiſe : il y eut maſcarade.

1578.

Bal au louvre tous les ſoirs depuis les rois.

La demoiſelle de Pons de Bretagne reine de la féve.

Dîner à l'hôtel de ville le jeudi gras 6. février.

Dimanche gras 9. nôces de François d'Eſpinay, ſeigneur de S. Luc, avec Jeanne de Coſſé, fille de Charles comte de Briſſac.

Bal. le mardi-gras.

Bal pendant le carême, deux ou trois fois la ſemaine dans les bonnes maiſons de Paris.

Dimanche 10. avril, le roi & la reine feſtoïés par le cardinal de Biragues.

Toutes ces particularités ſont tirées des Memoires de l'Eſtoile.

Maſcarade.

D'une Flore, & de quatre nimphes, par A. D. T.

1581.

Fêtes, feſtins, maſcarades, courſes, combats en armes, tant à la barriere, comme en lice, à pied & à cheval; ballets à pied, & à cheval aux nôces d'Anne d'Arques duc de Joyeuſe & de Marguerite de Lorraine, belle-ſœur du roi Henri III.

» Le lundi 18. Septembre 1581. le » duc de Joyeuſe & Marguerite de » Lorraine, fille de Nicolas de Vau- » demont, ſœur de la reine, furent » fiancés en la chambre de la reine, & » le dimanche ſuivant 14. furent ma- » riés à trois heures après midi, en la » paroiſſe de S. Germain l'Auxerrois. » Le roi mena la mariée au mouſtier, » ſuivie de la reine, princeſſes & dames » tant richement vêtuës, qu'il n'eſt mé- » moire en France d'avoir vû choſe ſi » ſomptueuſe. Les habillemens du roi » & du marié étoient ſemblables, tant » couverts de broderies, perles, pier- » reries, qu'il n'étoit pas poſſible de les » eſtimer; car tel accoutrement y avoit,

» qui coutoit dix mille écus de façon;
» & toutefois aux 17. festins, qui de
» rang & de jour à autre par l'ordonnan-
» ce du roi, furent faits depuis les nô-
» ces par les princes & seigneurs parens
» de la mariée, & autres des plus grands
» de la cour, tous les seigneurs, & les
» dames changerent d'accoûtrement,
» dont la plûpart étoient de toile, &
» drap d'or & d'argent, enrichis de bro-
» deries & de pierreries en grand nom-
» bre, & de grand prix: la dépense y
» fut si grande, y compris les tournois,
» mascarades, présens, danses, musi-
» que, livrées, que le bruit étoit que le
» roi n'en seroit pas quitte pour douze
» cens mille écus.

» Le roi donna à Ronsard & à Baïf,
» poëtes, pour la belle musique par eux
» ordonnée, & pour les vers qu'ils
» firent, à chacun deux mille écus.

Memoires de l'Estoile, t. 1. p. 130.

» Le mardi 10. octobre, le cardi-
» nal de Bourbon fit son festin des nô-
» ces du duc de Joyeuse, en l'hôtel de
» son abbaïe S. Germain des Prez, &

» fit faire à grands frais ſur la riviere » de Seine, un grand & ſuperbe appa» reil d'un grand bac accommodé en « forme de char triomphant, dans le» quel le roi, princes, princeſſes, & les » mariés devoient paſſer du louvre au » Pré-aux-clercs en pompe moult ſo» lemnelle ; car ce beau char triom» phant devoit être tiré pardeſſus l'eau » par d'autres batteaux déguiſés en che» vaux marins, tritons, baleines, dau» phins & autres monſtres en nombre de » 24. en aucun deſquels étoient portés » à couvert au ventre deſdits monſtres » trompettes, clairons, cornets, violons, » hautbois, & pluſieurs muſiciens d'ex» cellence, même quelques tireurs de » feux artificiels, qui pendant le tra» jet devoient donner maints paſſe» tems tant au roi qu'à 50000. perſon» nes de Paris, qui étoient ſur les deux » rivages ; mais le miſtere ne fut pas » bien joüé, & ne put-on faire mar» cher les animaux, ainſi qu'on l'avoit » projetté, de façon que le roi ayant » attendu depuis quatre heures du ſoir

» jusqu'à ſept aux Thuilleries le mou-
» vement & acheminement de ces ani-
» maux aquatiques, ſans en apperce-
» voir aucun effet, dépité, dit qu'il
» voïoit bien que c'étoient des bêtes
» qui commandoient à d'autres bêtes,
» & étant monté en coche, s'en alla
» avec les reines, & toute la ſuite au
» feſtin, qui fut le plus magnifique de
» tous, nommément en ce que ledit
» cardinal fit repréſenter un jardin ar-
» tificiel garni de fleurs & de fruits,
» comme ſi c'eût été en mai, ou en
» juillet & août.

Ibid. p. 133.

» Le dimanche 15. octobre, feſtin de
» la reine dans le louvre, & après le
» feſtin le ballet de Circé & de ſes
» nimphes.

Ibid.

Ce ballet dans lequel la reine, la princeſſe de Lorraine, les ducheſſes de Mercœur, de Guiſe, de Nevers, d'Aumale, de Joyeuſe, & autres dames & demoiſelles de la cour danſoient ſous la figure de Naïades au nombre de

douze, fut repréſenté dans la grande ſale de Bourbon ; il dura depuis dix heures du ſoir juſqu'à trois heures & demi après minuit, & contenoit trois parties ou trois actes.

Balthazar de Beaujoyeux fut l'inventeur du ſujet, il en communiqua le plan à la reine qui l'approuva ; mais le peu de tems qui reſtoit entre l'execution de ce ballet, ne lui permettant pas de ſe charger des vers, de la muſique & encore moins des peintures, la reine à ſa priere, commanda au ſieur de la Cheſnaye aumônier du roi de faire les poëſies ſelon les ſujets qu'il lui en donneroit.

Cependant M. d'Aubigné dit dans ſa vie, qui eſt à la tête du baron de Fenœſte de la derniere édition, qu'il eſt auteur de Circé.

Le ſieur de Beaulieu, muſicien de la reine, eut ordre de compoſer la muſique. Il fut aidé par les muſiciens de la chambre du roi, & ſurtout par M. Salmon.

Jacques Patin peintre du roi, eut le

détail de ce qui concernoit ſon métier.

Le ſujet du ballet eſt le triomphe de Jupiter & de Minerve; il eſt en bien des endroits allegorique par rapport au roi & à la reine.

Ce divertiſſement eſt le premier opera qui ait été joué en France, il eſt imprimé ſous le titre ſuivant:

Ballet comique de la reine, fait aux nôces de M. le duc de Joïeuſe, & mademoiſelle de Vaudemont ſa ſœur, par Balthazar de Beaujoïeux, dédié au roi de France & de Pologne Henri III. petit in-fol. 1582. Paris, par Adrien le Roy, Robert Ballard, & Mamert Patiſſon. Pr. du 23. février.

Beaujoïeux étoit un des meilleurs violons de l'Europe. Le maréchal de Briſſac, gouverneur de Piémont, l'envoïa à la reine Catherine de Medicis, qui en fit ſon valet de chambre. Après la mort de ſa maîtreſſe, il paſſa au ſervice de Henri III.

» Le lundi 16. en la belle & grande
» lice dreſſée & bâtie au jardin du lou-
vre

» vre, se fit un combat de quatorze
» blancs contre quatorze jaunes à huit
» heures du soir, aux flambeaux. Le mar-
» di 17. autre combat à la pique, à l'estoc,
» au tronçon, de la lance, à pied & à
» cheval, & le jeudi 19. fut fait le bal-
» let des chevaux, auquel les chevaux
» d'Espagne, coursiers & autres en com-
» battant, s'avançoient, se retournoient
» & contournoient au son & à la cadence
» des trompettes & clairons, y aïant été
» dressés cinq ou six mois auparavant.

» Tout cela fut beau & plaisant; mais
» la grande excellence qui se vit les jours
» de mardi & de jeudi, fut la musique
» de voix & d'instrumens, la plus har-
» monieuse & déliée qu'ont ait jamais
» oüi; furent aussi les feux artificiels qui
» brillerent avec effroïable épouvante-
» ment & contentement de toutes per-
» sonnes, sans qu'aucun fût offensé:
» vrai est que le feu prit à une grange où
» l'on resserroit les chariots, & autres
» harnois de galeres & animaux accom-
» modés audit combat; mais n'en ad-
» vint autre dommage que de ladite

» grange, & de tout ce qui étoit dedans,
» qui fut brulé.

Mem. de l'Est. p. 134.

Stances faites pour le grand ballet du roi, aux nôces de M. de Joïeuse.

Cerés & Bacchus.

Mascarade, *idem.* par Ronsard.

Cartel pour le combat à cheval, en forme de ballet, par le même.

Mascarades diverses de Philippe des Portes, sous Henri III.

Pour les chevaliers du Phœnix.

Pour une mascarade de Faunes.

Vers récités en une mascarade.

Vers récités en la comédie de J. A. Baïf.

Stances à la reine pour un ballet de douze de ses filles.

Pour la mascarade des chevaliers fidéles, aux nôces de M. le duc de Joïeuse.

Pour la mascarade des visions.

Pour des chevaliers portant des têtes d'hidre.

Autre mascarade pour le roi Henri III.

Pour la maſcarade des chaſſeurs.

Pour la maſcarade des chevaliers agités,

Autres ballets ſous Henri III.

Ballet de madame, fait à Tours durant les guerres de la ligue.

Ballet de madame, ſœur du roi Henri IV. & depuis mariée au duc de Lorraine.

Ballet de madame, ſœur de Henri IV. fait à S. Germain-en-Laye.

Recüeil de Michel Henri.

MASCARADES ET BALLETS

ſous le regne de Henri IV.

Henri de Bourbon IV. du nom, roi de Navarre, parvint à la couronne de France le mercredi 2. août 1589. il entra à Paris le mardi 22. mars 1594. & ~~mourut~~ le 14. mai 1610. âgé de 56. ans 5. mois & un jour, étant né le 13. décembre 1553.

fut tué par Ravaillac

1591.

Mascarade à Paris le vendredi 10. mai, fête de saint Job, de la patience dudit Job.

» Le 10. fête de S. Job, les Wallons « firent à Paris une mascarade de la pa- » tience dudit Job, se promenant dans » les ruës avec force gens à moitié nuds, » qui avoient les bras tout sanglans, & » les corps peints, & accompagnoient » avec des violons un homme monté » sur un âne, à reculons, qui représen- » toit Job, & donnoit avec la queuë de » l'âne la benediction aux passans, & » avoit à ses côtés un diable & une fem- » me, lesquels se moquoient de lui; mais » le peuple les menaçant de les traîner » à la riviere comme moqueurs de Dieu » & de la religion, ils furent contraints » de se retirer plus vîte que le pas.

Mem. de l'Est. t. 2. p. 40.

1594.

Ballet dansé à Paris le dimanche 13. novembre.

» Le ſamedi 12. on me fit voir un mou-
» choir qu'un brodeur de Paris venoit
» d'achever pour madame de Liancourt,
» laquelle le devoit porter le lendemain
» à un ballet.

Journ. de Henri IV. in-8. 1732. t. 1.

1595.

Ballet danſé par Madame devant le roi, le dimanche 15. janvier.

» Après ſouper Madame fit un ballet
» fort magnifique, où le roi ſe trouva,
» & y prit plaiſir : il étoit compoſé de 9.
» filles, dont madame de Liancourt
» étoit une, & les deux Grammont, qui
» emporterent l'honneur du ballet.

Ibid. p. 79.

Ballet & maſcarades à la cour & à la ville le dimanche 5. février.

» Le dimanche 5. furent faits à Paris
» force ballets, maſcarades & collations,
» & à la cour encore plus, où les plus
» belles dames richement parées, &
» magnifiquement atournées, & ſi fort
» chargées de perles & pierreries qu'el-
» les ne ſe pouvoient remuer, ſe trou-

» verent par le commandement de S.
» M. pour donner plaisir, & faire passer
» le tems à messieurs les Ambassadeurs
» de Venise.

Ibid. p. 87.

Mascarade par la ville, le mardi gras 7 février.

» Le mardi 7. jour de carême-prenant,
» y eut force mascarades & folies par la
» ville, comme de coutume : on disoit
» que le roi s'y trouveroit, mais il n'y
» alla point.

Ibid. p. 87.

Ballet dansé par Madame, au louvre, le dimanche 12. février.

» Le dimanche 12. qui étoit le jour
» des brandons, Madame fit un ballet
» magnifique au louvre, où il n'y eut
» rien d'oublié.

Ibid. p. 89.

1596.

Danses, mommeries à Paris, au mois de janvier.

» Cependant qu'on apportoit à tas de
» tous les côtés dans l'hôtel-dieu les pau-

» vres, on danſoit à Paris, on y mommoit, les fêtes & les ballets s'y faiſoient à 45. écus le plat; quant aux habillemens, bagues & pierreries, la ſuperfluité y étoit telle qu'elle s'étendoit juſqu'au bout de leurs ſouliers & patins.

Ibid. p. 118.

1597.

Maſcarade de ſorciers, faite par le roi le dimanche 23. février.

» Le dimanche 23. qui étoit le premier dimanche de carême, le roi fit une maſcarade de ſorciers, & alla voir les compagnies de Paris; il fut ſur la préſidente S. André, ſur Zamet, & à tout plein d'autres lieux, aïant toujours la marquiſe à ſon côté, qui le démaſquoit, & le baiſoit par tout où il entroit, & ainſi paſſa la nuit, étant huit heures du matin quand S. M. revint au louvre.

Ibid. p. 151.

Ballets, maſcarades, muſiques de toutes ſortes, pantaloniſmes à Paris, à

l'hôtel du connétable de Montmorenci, le mercredi 5. mars.

» Le mercredi 5. fut fait le baptême » du fils de M. le connétable aux enfans » rouges à Paris, lequel le roi tint, & le » legat le baptisa; madame la marquise y » étoit magnifiquement parée; le festin » magnifique fut fait à l'hôtel de Mont- » morenci.

Ibid. p. 153. 154.

Ballet des empiriques venus d'étrange païs.

Récit pour les dames, & pour les malades.

1598.

Ballet des grimaceurs.

Fait par le comte d'Auvergne, le mardi gras.

Ce ballet est indiqué dans un recüeil d'airs de ballets fait & copié par Michel Henri, un des vingt-quatre violons du roi. L'original étoit entre les mains de M. du Rondray; il a été vendu au mois d'avril 1733. il est à présent à Mons....

Ballet des folles.

Fait par M. le comte d'Auvergne.
Ibid.
Ballet des Barbiers.

» Nous arrivâmes à Paris le 12. no-
» vembre 1598. le roi étoit alors à Mon-
» ceaux, avec une grande maladie, de
» laquelle il fut en grand danger....... M.
» le Grand, qui étoit premier gentil-
» homme de la chambre, vint faire un
» tour à Paris ; & M. de Grammont
» l'aïant sçû, me vint prendre pour m'a-
» mener le saluer, lequel avec sa cour-
» toisie ordinaire, me pressa à demeurer
» à dîner chez lui, où les plus galans de
» la cour étoient conviés.

» Pendant le dîner ils proposerent de
» danser un ballet pour réjoüir le roi, &
» l'aller danser à Monceaux. A quoi cha-
» cun s'étant accordé, quelques-uns de
» la compagnie furent des danseurs, &
» d'autres qu'ils choisirent, qui n'étoient
» pas présens ; ils me dirent qu'il falloit
» que j'en fusse, à quoi je témoignai un
» passionné desir ; mais n'aïant point en-
» core fait la reverence au roi, il me
» sembloit que je ne le devois point en-

» treprendre. M. de Joinville dit lors ;
» cela ne vous en doit point empêcher,
» car nous arriverons de bonne heure à
» Monceaux, vous ferez la reverence
» au roi, & le soir après nous danserons
» le ballet; ensorte que je l'appris avec
» onze autres, qui étoient messieurs le
» comte d'Auvergne, de Joinville, de
» Sommerive, le Grand, Grammont,
» de Termes, le jeune Schomberg, S.
» Luc, Pompignan, Marsillac, & Maugeron,
» & que j'ai voulu nommer, parce
» que c'étoit une élite de gens, qui
» étoient lors si beaux, & si bien faits,
» qu'il n'étoit pas possible de mieux; ils
» représentoient des Barbiers, pour se
» mocquer, à mon avis, du roi, qu'une
» carnosité qu'il avoit lors, avoit mis
» entre les mains de gens de ce métier,
» pour s'en faire panser.

» Après que nous eûmes appris le
» ballet, nous nous acheminâmes à
» Monceaux; mais comme le roi fut
» averti que nous y allions, il envoïa par
» les chemins nous dire, que n'aïant point
» de couvert pour nous loger à Mon-

» ceaux, qui n'étoit pour lors guéres
» logeable, nous nous devions arrêter
» à Meaux, où il enverroit le soir même
» six carosses pour amener avec nous
» tout l'équipage du ballet. Par ainsi je
» fus frustré de mon attente de le saluer
» avant ledit ballet. Nous nous habillâ-
» mes donc à Meaux, & nous mîmes
» avec la musique, pages & violons,
» dans les carosses qui nous avoient me-
» nés, ou dans ceux que le roi nous en-
» voïa, & dansâmes ledit ballet; après
» quoi, comme nous ôtâmes nos mas-
« ques; le roi se leva, vint parmi nous,
» & demanda où étoit Bassompiere.....

» Nous demeurâmes jusqu'à une heu-
» re après minuit à Monceaux, & puis
» nous en vinsmes coucher à Meaux, &
» le lendemain à Paris.

» Madame la duchesse de Beaufort
» eut congé du roi pour revenir à Paris
» le voir encore danser une fois, chez
» madame N. à l'hôtel de la reine Ca-
» therine, où il se dansa un jour après,
» & les douze masques prindrent pour
» danser les branles, mademoiselle de

» Guiſe, mademoiſelle, la ducheſſe Ca-
» therine de Rohan, meſdemoiſelles du
» Lus, de Villars, de la Pardieu, de
» Retz, de Baſſompiere, de Gram-
» mont, d'Entragues, de la Patriere, &
» de Martonade, leſquelles j'ai voulu
» nommer, parce que quand les vingt-
» quatre hommes & dames vinrent à
» danſer les branles, toute la cour fut
» ravie de voir un choix de ſi belles gens,
» de ſorte que les branles finis, on les
» fit recommencer encore une autre
» fois, ſans que l'on ſe quittât; ce que je
» n'ai jamais veu faire depuis. Madame
» ſœur du roi ne danſa point, parce
» qu'elle avoit un peu de goutte à un
» pied; mais elle retint l'aſſemblée de-
» puis dix heures du ſoir juſqu'au lende-
» main qu'il étoit grand jour.

Mem. de Baſſompiere, T. 1. pag. 42. 43. 44. & 45. édition de Cologne, 1665.

Ballet des étrangers.

» Le roi peu de jours après recouvra
» ſa ſanté, & s'en alla de S. Germain
» paſſant par Paris, & étant à S. Germain

» il fit baptiser le dernier fils naturel
» qu'il avoit eu de madame la duchesse ;
» & le soir de la cérémonie on dansa le
» grand ballet des étrangers, duquel j'é-
» tois de la troupe des Indiens.

Ibid. p. 46.

Récits des étrangers au roi ; des Turcs, des Perses, des Indiens, qui menoient une reine enchaînée devant madame la duchesse, à qui elle donna des vers, des mores.

1599.

Ballet des princes appellans, dits, éventés. *Michel Henri.*

Il y a toute apparence que ce ballet n'est autre que celui des princes habillés de plumes, le mot *éventés* leur convient assez, & il peut y avoir une faute dans celui d'appellans, qui ne s'entend point.

Ballet dansé à S. Germain en Laye, au mariage de madame sœur du roi, avec M. le duc de Bar, au mois de janvier, divisé en six entrées.

Premiere entrée de M. de Rohan, 2e.

du marquis de Cœuvres, 3e. de M. de Nemours, 4e. de M. le Grand, 5e. de M. le comte d'Auvergne, 6e. grand ballet.

Ibid.

Ballet des princes habillés de plumes, de miroirs, de blanc & de noir, qui vouloient loüer l'inconſtance.

Les vers ſont du ſieur Porcheres, & la réponſe du ſieur de la Roque.

Ibid.

1600.

Ballet des Turcs.

» Enfin je revins la veille des rois
» de l'année 1600. le duc de Savoye
» étant quelques jours auparavant ar-
» rivé près du roi, qui étoit ce ſoir là
» en un grand feſtin chez M. de Ne-
» mours . . . trois jours après M. d'Au-
» vergne, & M. de Biron danſerent le
» ballet des Turcs.

Mem. de Baſſomp. p. 55.

Ballet des amoureux.

» Et autant après MM. de Montpen-
» ſier, de Guiſe, & le Grand danſerent
» celui des amoureux, dont j'étois.

Ibid.

Ballet des Lavandieres.

„ M. le comte d'Auvergne, & quel-
„ ques uns de nous danſerent à l'impro-
„ viſte celui des Lavandieres.

Ibid.

Ballet des nimphes.

„ Et peu après celui des nimphes.

Ibid. p. 56.

Ballet des docteurs Gratiens.

„ Finallement M. de Nemours danſa
„ celui des doctеurs Gratiens.

Ballet des Maures Négres. Ballet du roi.

Mich. Henri.

Ballet fait lorſque le duc de Savoye étoit à Paris, & peut être un de ceux dont les titres nous ſont conſervés dans les mémoires de Baſſompiere.

Ballet des Juifs, fait par M. de Nemours, lorſque M. le duc de Savoye étoit à Paris.

Ibidem.

Ballet de la mariée, fait par M. le comte d'Auvergne.

Ibid.

1601.

Premier ballet de la reine Marie de Medicis, danſé le dimanche gras.

Je n'ai pû découvrir quel étoit le ſujet de ce ballet ; c'eſt, ſelon les apparences un de ceux qui ſe trouvent dans les œuvres de Bertaud.

Tous ces ballets dont il nous reſte quelques récits, ont été ſûrement danſés avant 1602. puiſqu'ils ſont imprimés dans le recüeil des vers amoureux de cet auteur, qui parut in 8°. 1602. Paris, veuve Mamert Patiſſon.

Les douze Dames couvertes d'étoiles, ballet.

Récit au roi.

Les Princes vêtus de fleurs en broderie, ballet.

Récit aux dames.

Maſcarade ...

Récit aux dames.

Amphion ſuivi d'un rocher ſur lequel douze nimphes étoient aſſiſes.

Ce pourroit être le ballet des nimphes, indiqué dans Michel Henri en 1600.

Les

Les dames couronnées de mirthe, ballet.

Récit pour le Ballet des 16. dames, représentant les vertus, dont la reine étoit une.

Ce pourroit être le ballet de la reine en 1601.

Les princes de la Chine, ballet.

Bassompiere, t. 1. de ses mem. p. 65. dit seulement nous dansâmes quelques ballets, sans les nommer.

1602.

Ballet des saisons.

Dansé à Paris pendant le carême-prenant de 1602. par Bassompiere & d'autres. Michel Henri dit que ce fut en 1603. je croi qu'il se trompe.

1603.

Ballet des coqs.

Dansé le dimanche gras par M. Richaine.

Michel Henri.

Ballet.

Dansé à Nancy le mardi de Pâques

1603. par madame sœur du roi, duchesse de Lorraine, en présence du roi Henri IV. son frere.

Baff. p. 70.

1604.

Ballet.

„ Qui a été fort sonné, & ne sçai
„ son nom, sinon que l'on l'appelle le
„ ballet de S. Julien, parce qu'il fut
„ sonné la nuit de la fête.

Michel Henri.

Ballet de M. le duc de Vendôme, fait le dimanche 18. janvier.

Ibid.

Ballet, dit le grand ballet deNemours fait par M.de Nemours, le dimanche gras dernier février.

Ibid.

Ballet de l'inconstance, fait par M. de Nemours à l'arsenal, le jour que M. de Rohan épousa la fille de M. de Sully, le roi y étant.

Ibid.

Ballet des Soufleurs d'Alchimie, premier ballet.

Ibid.

Ballet des Janissaires.

Ibid.

Ballet des maîtres des comptes & des marguilliers.

Ibid.

Ballet dansé à Prague chez le grand chancelier, par Bassompiere & autres.

Bass. p. 110.

1605.

Deuxiéme ballet de la reine.

Plusieurs autres ballets.

Ibid. p. 125.

1606.

Ballet de l'infante, fait par M. de Nemours.

Michel Henri.

Ballet de la foire S. Germain, par M. le prince de Condé.

Ibid.

Ce ballet a été imprimé p. 55. jusques & compris la pag. 94. du recüeil des plus excellens ballets de ce tems, in 8°. 1612. Paris, Toussaint du Bray.

Plusieurs ballets.

Bass. p. 137.

1607.

Ballet des eſchecs.

„ L'année 1607. ſe commença quaſi „ avec le carême-prenant, & le carême- „ prenant par le ballet des eſchecs, qui „ ne fut pas ſi beau que d'autres, mais „ plus ingenieux qu'aucun autre, qui „ ſe ſoit danſé.

Ibid. p. 153.

Ballet des tirelaines,

Danſé au louvre devant le roi Henri le grand le lundi gras 26. février.

On trouve pag. 213. des poëſies de Gombaud, in 4°. 1646. Paris, cinq ſtances de quatre vers chacune pour M. le comte, repréſentant un tireur de laine.

Ballet des oublieux, fait par M. le comte d'Auvergne,

Michel Henri.

Ballet des filoux.

Ibid.

Le carnaval foiſonne de ballets, *Baſſ.* p. 153.

1608.

Ballet des enfans fourrés de malice,

Ibid.

Ballet des amazonnes.

Ibid.

Ballet

Dansé par M. le comte de Soissons.

Ibid.

Ballet des bacchantes ;

Fait par M. de la Châtaigneraye, & autres seigneurs, le lundi 4. février.

Entrée des chantres, le grand ballet.

Ballet des trois âges.

Les enfans, les adolescens, les vieillards.

Ibid.

Ballet des inconstans.

Bass. p. 156.

Ballet dansé à la maison de ville.

Ballet de maître Guille.

Ibid.

C'est probablement le même que celui qui est indiqué par Michel Henri sous le titre de ballet de maître Guillaume, fait par M. de Termes, & autres seigneurs.

Divisé en dix entrées.

Pere. entrée, Me. Guillaume, Guerin,
2. Le bouffon françois, M. de Scery,
3. Le faux maure, le marq. de Rosny,
4. Le faux Espagnol, Mr . . . . . .
5. Le faux . . . . . . M. de Marillac,
6. Le faux . . . . . . M. de Rohan,
7. Le faux Indien, M. d'Ocaire,
8. Le faux Anglois, M. de Joüy,
9. Le faux Tartare, M. de Termes,
10. Maître Guillaume, M. de Vincy.

Le nom qui manque parmi ceux des seigneurs qui ont dansé ce ballet, est apparemment celui de Bassompiere.

Ballet dansé par M. de Vendôme, & autres seigneurs, chez M. de Montpensier.

„ M. de Vendôme dansa aussi un „ ballet, dont le roi voulut que nous „ fussions, Cramail, Termes & moi, „ qu'on nommoit lors les dangereux. „ Nous le fûmes danser chez M. de „ Montpensier, qui se leva pour le „ voir, bien qu'il s'en allât mourant.

Ibid.

Ballet des dieux marins,

Fait par M. de Guiſe, & autres ſeigneurs, diviſé en trois entrées.

Premiere entrée des enfans; ſeconde des fats, ou foux; troiſiéme, le grand ballet, ſarabande.

Michel Henri.

» Le roi revint peu de jours après à » Paris, où M. de Mantouë, beau-frere » du roi, arriva; le roi le reçut avec » toute la bonne chere poſſible. Nous » fiſmes devant lui le ballet des dieux » marins au mois d'août.

Mem. de Baſſ. p. 161.

1609.

Ballet de la reine, troiſiéme & dernier.

» La reine commença de recorder » un grand ballet qu'elle vouloit danſer » pour le carême-prenant; c'étoit le 16. » janvier de l'année 1609. Elle fit ſortir » tout le monde de la grande ſale du » louvre, & s'y en alla. Le roi les alla » voir apprendre.... Il ſe danſa le premier dimanche de carême, qui fut le » plus beau, & le dernier auſſi de tous » ceux qu'elle a danſé.

Ibid. p. 170. & 180.

Il eſt diviſé en 3. entrées.

Premiere entrée, les Américains, 2. la reine. 3. les luths de la reine.

Ballet des Maures,

Fait par M. de Rohan, de Termes, & autres, le dimanche 15. février.

Diviſé en 4. entrées.

Premiere entrée, la courtiſane. 2. les bourgeois. 3. la bouffonnerie. 4. grand ballet.

Michel Henri.

Ballet des valets de fête.

Ibid.

Ballet des oiſeaux,

Fait par M. de Nemours.

Ibid.

Ballet de Démocrite, & d'Héraclite.

Ibid.

Ballet des morfondus.

Premier ballet de monſeigneur le dauphin.

Ballet du maître à danſer,

Danſé par M. de Rohan.

Ballet des cornets.

Ballet.

Danſé à Fontainebleau le 9. juillet, au mariage de M. de Vendôme.

Diviſé en 6. entrées,

Premiere entrée, M. Chevalier. 2. les fauconniers. 3. les chaſſeurs. 4. les pêcheurs. 5. les furets. 6. grand ballet.

Michel Henri.

1610.

Ballet du combat de la Barriere,

Danſé à l'Arſenal devant le Roi Henri le grand, le jour de ſainte Barbe, par meſſieurs de Rohan, le marquis de Roſny, de Termes, Marillac, & autres.

Ibid.

Ballet des moulins à vent, & des pots à bouquets,

Fait par M. de Vendôme, le dimanche 17. février.

Entrées des ſinges, de M. de Vendôme, de M. de Retz, premiere & 2e. de M. le Général.

Toutes les entrées enſemble.

Premiere entrée du Moret, appellée les Piombeins. 2. & 3. du Moret, grand ballet.

Ibid.

Ballet des Bohémiens,

Fait par M. de Rohan, & le marquis de Resnel, le mardi gras 22. février.

Ibid.

Ballet de la femme sans tête,

Fait par M. de Montmorenci devant le Connétable, en son hôtel, le 24. février.

Ibid.

Ballet des contrefaits d'amour, ou des amoureux contrefaits.

Ibid.

Ballet du maître à danser,

Dansé par M. de Rohan, & autres seigneurs.

Apparemment le même que celui de l'année précédente.

Deuxiéme ballet de monseigneur le dauphin, donné le premier dimanche de carême.

» Le roi fit danser un ballet à M. le » dauphin; & parce que c'eût été une » fête assez mélancolique s'il n'y eût eu » que les petits enfans qui en eussent été, » le roi commanda que les galans de la

» cour en danſaſſent un immédiatement
» avant le ſien.
Baſſ. p. 222.

MASCARADES ET BALLETS,

ſans datte.

Ballet des Princeſſes des iſles.
Des chevaliers du ſoleil.
Des chevaliers de l'aigle.
Des nimphes qui défient amour.
D'amour vaincu par ces nimphes, & s'en complaignant.

Autres Ballets ſans datte, dont les titres ſont conſervés dans le recüeil de Michel Henri.

Ballet des princes du ſerail..
Des prodigues.
Des ſenateurs, par M. le comte d'Auvergne.
Entrée des fous, grand ballet.
Du grand parti, dit la comédie, danſé le premier dimanche de carême.
Des bouteilles, & des dames, fait le lundi gras premier mars.

Des nourices.

Des aveugles & des borgnes.

De la chaîne.

. . . .

De l'académie, par M. de Nemours.

Des vieilles.

Des jaloux, entrée des hommes.

Des hommes & des femmes.

Des forgerons.

Des blancs & des noirs, par M. de Montpenſier.

Des païſans, & des grenoüilles; entrée de grenoüilles, grand ballet.

Des filles folles.

Du roi Artus, danſé chez la reine Marguerite: c'étoit le Bret la jambe de bois, qui étoit le roi.

Des meſſagers d'amour, par le ſieur de Rouſſet.

Des crocheteurs.

De cinq hommes & cinq filles; ſçavoir, meſſieurs de Rohan, de Termes, &c. de meſdemoiſelles d'Entragues, de Neri, & autres.

Des dieux, la bouffonnerie.

Des sibilots.

Des Juifs fripiers.

Entrée des Juifs, des Manans, des Espagnols, de tous ensemble, grand ballet.

Des vieilles sorcieres.

Des garçons de taverne.

Des Sarazins.

. . . . . .

Des Indiens.

Des hermaphrodites.

Autres Ballets sans datte & sans noms.

Ballet de Henri le grand.

Idem.

Du chevalier de Vendôme.

De M. le Prince.

Des gens de la reine Marguerite dansé devant le roi.

De M. le Prince.

De M. de Bassompierre.

Idem.

De M. de Vendôme.

De M. le Prince de Condé.

BALLETS

ſous le regne de Loüis XIII.

LOUIS XIII. né à Fontainebleau le 27. ſeptembre 1601. monta ſur le trône le 14. mai 1610. jour de la mort du roi Henri IV. ſon pere, & mourut à S. Germain-en-laïe le 14. mai 1643.

1611.

Ballet de Robinette, fait par M. de Vendôme, & M. le Prince de Joinville. *Rec. d'airs, Mic. Henri*, p. 109. in-8°.

Ballet des uſuriers, p. 18.

Ballet des avares, p. 19.

Ballet d'Andromede, p. 63.

Ballet du roi Loüis XIII. p. 2.

1612.

» Le carême-prenant approchant, la » reine, qui étoit encore en ſon ſecond » deüil, n'oſoit faire des aſſemblées, & » toutefois ſe vouloit réjoüir, ordonna » à meſſieurs de Vendôme, de Che- » vreuſe, & à moi, Baſſompiere, de lui » faire des ballets tous les dimanches » ce que nous fiſmes, partageant les » frais à nous trois.

» Le premier ſe danſa en la chambre » de madame la princeſſe de Conti, qui » donna à ſouper à la reine, où il n'y » avoit que les dames mandées, & des » princes, comme meſſieurs de Guiſe, » de Nevers, de Rheims, & quelques » ſeigneurs particuliers à le voir danſer; » & au ſortir du louvre, nous allions en- » ſuite danſer à la ville.

» Le ſecond fut en l'appartement de » madame de Vendôme, où madame » de Mercœur feſtina la reine.

» Le troiſiéme, chez madame de Gui- » ſe, qui lui donna le ſouper en ſa cham- » bre.

» Le quatriéme & dernier, chez ma- » dame de Guercheville, ſa dame » d'honneur. *Mém. de Baſſ.*

Ballet des joüeurs de courtes bales, danſé par M. le comte de Palet, le mercredi 12. février.

Recüeil d'airs de Michel Henri, p. 130.

Ballet de M. de Montmorenci.

Diviſé en neuf entrées.

Premiere entrée, l'hirondelle.

Seconde entrée, le coq.

Troisiéme entrée, le chien.
Quatriéme entrée, le singe.
Cinquiéme entrée, les quatre passions.
Sixiéme entrée, les médecins.
Septiéme entrée, les sorciers.
Huitiéme entrée, la fidelité.
Neuviéme entrée, le grand ballet.
Ibid. p. 132.

Ballet de madame de Puisieux, & autres dames.
Divisé en trois entrées.
Premiere entrée, trois filles.
Seconde entrée, trois autres filles.
Troisiéme entrée, madame de Puisieux. *Ibid.* p. 134.

Recueil des cartels publics, en présence de leurs majestés, en la place royale, au mois d'Avril, Paris, in-8°.

Carousels des pompes & magnificences faites en faveur du mariage de Louis XIII. à la place royale. *Ibidem.*

Le grand bal de la reine Marguerite, fait devant le roi, la reine, & madame, le dimanche 26. août, en faveur de M. le Duc de Pastrane, ambassadeur extraordinaire pour les alliances de France

France & d'Espagne, in-12. 1612. Paris, Jean Negent.

1613.

» L'année 1613. commença par la » mort du baron de Luz, tué le cin» quiéme janvier à midi, en la ruë saint » Honoré, par M. le chevalier de Lor» raine. Il n'y eut, à cause de cet acci» dent, aucune réjoüissance au louvre, » bien que la reine s'y fût préparée.

Mem. de Bass. tom. 1. pages 254. 256.

Nous fîmes force ballets, & entr'autres celui de la Sérénade, auquel la reine nous reçut au haut de la sale haute, fort somptueusement; nous l'allâmes après danser à l'hôtel de Condé; *ibid.* p. 281.

Ballet de la Sérénade, si c'est celui dont on trouve un récit, p. 8. *des airs de cour*, mis en tablature par Gabriel Bataille; il est de l'année 1613. quoiqu'imprimé en 1614.

Ballet de la courtisanne, appellé la Ronde, dansé par M. de Vendôme,

& autres ſeigneurs, le 17. fevrier.

Premiere entrée, la Ronde; deuxiéme, l'Indien; troiſiéme, l'Italien; quatriéme, le Turc; cinquiéme, l'Eſpagnol; ſixiéme, l'Anglois; ſeptiéme, l'Allemand; huitiéme, le ſieur Guerin, neuviéme, grand Ballet.

Recüeil d'airs de Michel Henri, p. 148.

Le Ballet du Procureur, danſé le 28. février par Meſſieurs de la Rocheguyon, Crequi, & autres ſeigneurs.

Premiere entrée, le Procureur; deuxiéme, le Charlatan; troiſiéme, le Païſan; quatriéme, le fol; cinquiéme, l'ivrogne; ſixiéme, grand ballet.

Ibid. p. 150.

1614.

Ballet des Argonautes, où étoit repréſenté Guelindon dans une caiſſe comme venant de Provence, & Robinette dans une gaine comme étant de Châtellerault, danſé le jeudi 23. janvier 1614. au louvre, in-12. 1614. Paris, Fleuri Bourriquant.

Ballet du prince de Joinville & autres

ſeigneurs, danſé le 28. janvier 1614.

Premiere entrée, la Ronde; deuxiéme, le prince de Joinville; troiſiéme, le chevalier de Guiſe; quatriéme, le marquis de Roſni; cinquiéme, M. de Baſſompiere; ſixiéme, M. de Terme; ſeptiéme, M. le général des Galeres; huitiéme, Guerin; neuviéme. . . . . . dixiéme ballet des petits garçons, & le grand ballet.

Recüeil d'airs, p. 152.

Ballet des Dieux, ou le ballet des petits ſeigneurs, qui étoient pour lors près du roi, fait le 30. janvier

Ibid. p. 156.

Ballet de dom Quichotte, fait le 3. fevrier par M....

Premiere entrée des .... deuxiéme, dom Quichotte; troiſiéme, la Servante; quatriéme, le Ramoneur; cinquiéme, l'Almanach; ſixiéme, le Tavernier; ſeptiéme, le Meûnier; huitiéme, le Barbier; neuviéme, le Sergent; dixiéme, le Fol; onziéme, la Bouffonnerie; douziéme, le grand Ballet.

Ibid. p. 144.

Ballet de la Sérénade de Messieurs . . . . page 8.

Ballet des trois âges, *Ms*. . . . p. 26.

Ballet. . . . . *Ms*. . . . p. 58.

Ballet. . . . . *Ms*. . . . p. 74.

Ballet des dix verds. *Ms*. . . . p. 64.

Voïez le cinquiéme livre des airs de cour, mis en tablature de Luth, par Gabriel Bataille, in-4°. Paris, 1614.

1615.

Ballet de M. le prince de Condé, dansé à Paris le 22. fevrier, la veille de la conclusion des états.

Les recits de la nuit au roi, des étoiles, des heures, & du soleil à la reine, & de l'aurore aux dames, se trouvent en musique, pages 8, 9, 10 & 11. *des airs de cour*, & de differens auteurs, in-8°. Paris, 1615.

Le premier recit, le troisiéme & le quatriéme sont de Maynard, & se trouvent, pages 354, 362, 372. du recueil de vers, in-8°. 1638.

Le Bailli a mis le premier récit en musique : Guédron a mis les trois autres.

Ce ballet avoit douze entrées, ſans compter le grand Ballet, qui ſont, la premiere, les Pages noirs; la deuxiéme la Chauve ſouris; la troiſiéme, le Hibou; la quatriéme, l'Oublieux; la cinquiéme, le More; la ſixiéme, le Sire, la Dame, & la Servante; la ſeptiéme, l'Eſpiegle; la huitiéme, Guerin; la neuviéme, le Charivari; la dixiéme, le Bourru; la onziéme, les Pages blancs; la douziéme, les Cris de Paris.

Recüeil d'airs de Henri, p. 163. & ſuivantes.

Les Mipartis, ballet danſé le premier mars par M. de Retz, & autres ſeigneurs de la cour.

Ibid.

Le triomphe de Minerve, ballet danſé par Madame, ſœur aînée du roi, en la grande ſale de Bourbon, où les états s'étoient tenus, le jeudi 29. mars, in-4°. 1615. Paris, Jean Sara.

Leurs majeſtés ayant pris la réſolution de faire danſer un ballet à Madame avant ſon départ pour l'Eſpagne, commanderent à pluſieurs perſonnes

de trouver un ſujet digne de leur choix, & de la grandeur des perſonnes qui s'en vouloient ſervir. Après pluſieurs comparaiſons des uns aux autres, la reine ſe reſolut de prendre celui que propoſa le ſieur Durand, controlleur provincial des guerres, comme le plus haut, & moins embroüillé, & ſe rapportant le plus à la condition & qualité de Madame, qu'il faiſoit être une Minerve, & tout le ballet un triomphe, qu'elle faiſoit d'avoir captivé le prince d'Eſpagne, à qui elle avoit été promiſe par les accords paſſés entre les deux rois en 1612.

Le ſieur Francine, ingenieur ordinaire du roi, & ſuper-intendant de ſes fontaines, eut la direction génerale de toutes les machines; il en fit même un petit modéle, reduiſant la toiſe au pied, qui ſatisfit la reine. Le ſieur Durand ſe chargea de tout ce qui regardoit les perſonnes & les danſes ſervant au ballet; mais comme le peu de tems qui reſtoit juſqu'au jour de la repréſentation, ne lui permettoit pas de com-

poser tous les vers, sa majesté envoya querir le sieur Malherbe, pour le faire communiquer avec ledit Durand, prendre l'ordre dudit ballet de lui, & travailler ensemble aux vers qu'il faudroit réciter. Le sieur Malherbe n'a composé que le récit du berger, qui commence par ces mots, *houlette de Louis*, & un air qui ne se trouve pas dans la descriprion de ce ballet imprimé, *cette Anne si belle*, mis en air par Guedron. Le sieur Bordier composa les vers pour les Sibiles au roi, & à la reine; ces vers n'étoient point chantés; ils étoient imprimés, & les Sibiles, après avoir dansé leur ballet, jettoient en l'air des rouleaux d'imprimerie, où ils étoient.

Ce ballet fut redonné le dimanche 22. dudit mois. Bassompiere, qui étoit un des danseurs, dit que ce ballet ne put être dansé le jour qu'on avoit proposé, pour le grand monde qui remplit la sale, où l'ordre ne fut pas bien gardé; pour à quoi remedier la reine commanda à M. d'Epernon, & à Bas-

ſompiere de garder les avenuës, & ne laiſſer paſſer que ceux qui auroient des *Mereaux*, pour marque de pouvoir entrer.

Il y avoit quatre entrées de ballet, ſans compter le grand ballet, où danſoit Madame & les dames de la cour. La premiere étoit de neuf petits enfans, repréſentant les ardens, ou vapeurs nocturnes, qui ſe voïent quelquefois dans les champs au milieu de la nuit : elle fut faite & montrée par M. le Bret l'aîné. La ſeconde étoit de dix Sibiles : la troiſiéme, des Machliennes ou Auſes, nation autrefois habitante des marais de Triton, où Minerve fut nourrie par les filles dudit marais ; & la quatriéme de Bergers.

Les récits furent compoſés par Guedron, à la reſerve de celui de la nuit à la reine, qui fut compoſé & chanté par le ſieur Bailli. Le ſieur Robert repréſentoit le ſoleil. Le ſieur Marais, homme d'armes de la compagnie de M. le Grand, récitoit les vers faits par Malherbe pour un berger. La muſique

de la chambre du roi repréſentoit les Tritonides : celle de la chapelle, des eſprits, ou démons aëriens ; le ſieur Ballard conduiſoit la muſique de Luths vêtus en amazones, & de la ſuite de Minerve.

Le triomphe de Minerve, qui étoit le ſujet du ballet, ne commençoit qu'après le récit du ſoleil ; ce qui précede peut être regardé comme un prologue.

Ballet ſur le départ de Madame.

On en trouve un récit, p. 51. du ſixiéme livre des airs de cour, avec la tablature de Luth, in-4°. 1615.

Ballet des amans captifs.

On en trouve un récit, & même deux, pages 44. & 45. du même livre.

Ballet des pigmées, *ibidem* p. 48.

1616.

Le roi, la reine, & madame étoient partis de Paris le 18. août 1615. pour aller à Bordeaux achever le double mariage d'Eſpagne, ils y arriverent le premier octobre.

La cour partit le 19. janvier 1616. de Poitiers, pour aller à Tours, où elle demeura plus de trois mois : *M. de Baff.*

Ballet des Carabins, fait le mardi gras, 16. février. *Recüeil d'airs*, p. 171.

Ballet du roi à Tours le mardi gras 16. février, à dix entrées, sans compter le grand ballet.

Premiere entrée, M. de Termes ; deuxiéme ; le Roi ; troisiéme, M. de Luynes, suisse ; quatriéme, M. Dalyot, le mercier ; cinquiéme, M. de Mortemart, le paysan ; sixiéme, M. de Chalais, le président ; septiéme, M. de Liancourt le fils ; huitiéme, M. de Tavanes ; neuviéme, le comte. . . . le joüeur de paume ; dixiéme, M. de Blainville. Tous.

Ballet de la reine regnante, au retour de Bordeaux : c'est probablement de ce ballet, que parle le Maréchal de Bassompiere dans le second tome de ses mémoires, p. 3. au commencement de l'année 1617. La jeune reine infante, dit-il, qui l'année précédente 1616.

dansa un assez chetif ballet d'Espagnoles, en carême prenant à Tours.

Mascarades à Tours, le 21. février, premier dimanche de carême, in-8°. 1616. Paris, Antoine du Breuil.

» Après la collation faite par leurs » majestés, entrerent une mascarade en » bonne compagnie, qui présenterent » un Momon à la reine avec des vers.

Ballet du roi à huit entrées, non compris le grand ballet, dansé à Paris le 24. octobre 1616.

Recüeil d'airs, p. 181.

Ballet des filles de la reine regnante, dansé le jeudi 25. Decembre, dans la chambre du roi, & dans la chambre de la reine mere.

Ibidem, p. 184.

Bassompiere, qui se trompe en mettant ce ballet en 1617. » dit, que la rei- » ne, qui l'année précedente avoit dan- » sé un ballet d'espagnolles à Tours, en » voulut danser un avec des françoises, » ce qu'elle fit seulement en l'anti- » chambre de la reine sa belle mere.

1617.

Ballet de la reine, danſé le mardi gras à quatre entrées.

Recüeil d'airs, p. 180.

La boulangere, ballet fait par M. le comte d'Auvergne, & le prince de Joinville, le dimanche 22. janvier, à quinze entrées.

Ibid. p. 187.

La délivrance de Renaud, ballet danſé par le roi le dimanche 29. janvier, avec les deſſeins, tant des machines, & apparences differentes, que de tous les habits de maſques, inventés par le ſieur Durand, in-4°. avec figures, trente-quatre pages 1617. Paris, Pierre Ballard, privilege général du 16. Octobre 1611. Les airs du ballet ſe trouvent p. 195. du recüeil de Michel Henri.

Ballet de la reine, le 6. Fevrier, à ſix entrées.

Ibid. p. 193.

Ballet du prince de Joinville, Saint Luc & autres, le 7. fevrier, à dix-huit entrées.

Ibid. p. 201.

Ballet des princes, p. 10.

Ballet des vendangeurs, p. 55.

Ballet des forgerons, p. 56.

Du deuxiéme livre des airs de cour, in-8°. 1617. Paris, avec la musique.

Ballet du commissaire.

Ballet du prince de Chipre.

Dansés par les seigneurs de la cour dans l'antichambre de la reine mere, & en d'autres endroits à la ville.

Mem. de Bass. t. 2. p. 3.

Ballet de Madame la duchesse de Rohan.

Recüeil d'airs, p. 177.

1618.

Ballet dansé le 9. janvier, aux nôces de M. Vivant, maître d'armes, & de marie Durand.

Recüeil d'airs, p. 206.

Le grand ballet du roi, dansé par sa majesté le jeudi gras 22. fevrier, à seize entrées.

Dans la treiziéme entrée, le sieur Marais entroit sur un petit cheval arti-

ficiel, ayant avec lui les ſieurs Belleville, Amelot & deux autres à pied.

Ibid. p. 214.

Ballet du roi, repréſentant la furie de Roland, in-4°. 1618. Paris, Jean Sara.

Les vers ſont de Bordier.

Ballet de la reine, à huit entrées, danſé par ſa majeſté le dimanche gras 25. fevrier.

Premiere entrée, des petits garçons; deuxiéme, troiſiéme, Belleville, Marais & deux autres; quatriéme, Belleville; cinquiéme, la reine; ſixiéme, Madame; ſeptiéme, M. de Vendôme; huitiéme, grand ballet.

Ibid. p. 211.

Petit ballet du roi, danſé par ſa majeſté le mardi gras, à ſept entrées.

Le roi fit le ſeptiéme air, & le ſieur Beauchamp, lors violon du roi, en a fait la baſſe.

Ibid. 209.

Ballet de la folie, p. 47.

Ballet, p. 55.

Ballet, p. 56.

Du huitiéme livre des airs de differens auteurs, mis en tablature par eux-mêmes, in-4°. Paris, 1618.

Deſcription du ballet du véritable amour de madame la ducheſſe de Montmorenci, danſé en la ville de Pezenas, à l'arrivée de monſeigneur le duc de Montmorenci en icelle, avec les vers des récits en langage Toulouſain, par le ſieur Pillon, maître d'hôtel de madite dame ; enſemble le triomphe du véritable amour, fait en vers françois: ode par Nicolas Gougenot, Dijonnois, in-8°. 1618. Beziers, Jean Pron.

1619.

Relation du grand ballet du roi, danſé en la ſale du louvre, le 12. Fevrier 1619. ſur l'avanture de Tancrede en la forêt enchantée, in-8°. avec figures, 1619. Paris, Jean Sara.

Les vers ſont de Bordier ; le deſſein eſt du ſieur de Porcheres, qui y travailla par l'ordre de ſa majeſté : le ſieur Grammont en a donné la relation, qu'il a dédiée à M. de Luynes.

Ballet de la reine, tiré de la fable de Psiché, avec les vers, dédié à la reine, par Scipion de Grammont, in-12. 1619. Paris, Jean Sara.

1620.

Ballet dansé au louvre en la présence de sa majesté, le 29. janvier 1620. intitulé :

Les chercheurs de midi à quatorze heures : sçavoir, le joüeur de gobelets, le batteur de fusil, l'espagnol, la vieille, le procureur, le ramoneur, le charlatan, le vendeur de lunettes, avec les vers, in-12. 1620. Paris, Jean Berion, *B. du roi.*

Ballet dansé en la présence du roi, princes & seigneurs de sa cour; sçavoir, Monsieur, frere de sa majesté, monsieur le prince de Condé, messieurs les ducs de Mayenne, de Luynes, de Brantes & autres, qui ne sont pas nommés, en la ville de Bordeaux, au château Trompette, le 27. septembre 1620. in-12. 1620. Paris, Nicolas Alexandre.

Ballet

Ballet des Divers, danſé en 1620. aux nôces du nommé Portebedian, donné par un avocat au Parlement de Paris.

Le titre de ce ballet ſe trouve dans un factum du procès qu'il y eut entre eux pour le prix des habits de ce ballet.

1622.

Ballet du roi.

Les récits d'Amphion, des Sereines; de la Prêtreſſe d'Apollon, d'Apollon archer, de Mnemoſine, des Muſes [il y en a deux.] D'Amphion & des Sereines, de Caſtor & de Pollux, ſe trouvent mis en muſique par Boeſſet, pages 2. 3. & ſuivantes du cinquiéme livre d'airs de cour, de différens auteurs, in-8°. 1623. Paris, Pierre Ballard.

Ballet de la reine.

Les récits des Dieux, des Songes, de l'Aurore, des Bergers, de la troupe du Tems, d'Iris, d'Orphée, dialogue de l'Hiver & de la Nuit, le récit de Cerès, dialogue des Aſtres & des Bergers, air pour les Bergers, ſe trouvent mis en

musique par Boesset, *ibid.*

Ballet de Monsieur.

Les récits des Gruës, des Pigmées aux dames, de l'Amour aux dames, se trouvent, *ibid.*

Ballet de monseigneur le prince, dansé au louvre le jour du carnaval de la presente année 1622. avec les récits de la Folie, & de quatre Renommées.

De la folle Moutonne, représentée par monseigneur le Prince.

d'Hallwin Du More, par le duc d'Aluin.

D'un Paysan, par monsieur de Blainville.

De la Martingale, par monsieur le chevalier de Souvré.

Du Turc augustin, par monsieur d'Ocquetot Docto.

D'un Biarnois, par monsieur de Surville.

De l'Aveugle de la cour, par le baron de Revillon.

De maître Guillaume du Bois, fol.

D'une femme amoureuse de trois amans niais, par monsieur Guillemin.

D'un jardinier, par le sieur du Vivier.

De trois fols niais, par les ſieurs de Belleville, Amelot & Curlys.

De la demoiſelle de Lavande, par le ſieur de Boisrobert.

Du gentilhomme de romarin, par le ſieur Pinſon.

Du maître des fols, par le ſieur Marets.

De la gayeté, par le ſieur Morel, in-12. 1622. Paris, M. Gobert.

1623.

Ballet du roi ſur le ſujet des bacchanales, danſé au louvre le 26. de fevrier 1623. avec les vers, par Theophile, Saint-Amant, du Vivier, Sorel, Boiſrobert, M. . . in-12. 1623. Paris, René Giffart, avec privilege, *Bibliotheque du roi.*

Idem in-4°. 1623. de l'imprimerie du roi.

Quoiqu'il y ait dans cette édition trois differens recits des eſclaves de Bacchus, & de Bacchus; on en trouve encore deux autres dans le quatriéme livre des airs de Boeſſet: deuxié-

me édition, 1689. dans le onziéme livre des airs de cour, & dans les œuvres de Gombaud, in-4°. 1646.

Les feſtes de Junon la nopciere, grand ballet de la reine, danſé par elle au louvre, le 5. de mars.

Ce ballet repréſentoit par trois ballets, & trois muſiques, les trois feſtes remarquables, que l'on faiſoit jadis à Junon la nopciere, ſçavoir, celle de l'iſle de Samos, les Lupercales, celle de l'Elide.

Les vers ſont de la compoſition du ſieur de Boiſrobert, in-12. 1623. René Giffart, avec privilege du roi.

Le prince de Galles+, paſſant en france *incognito*, pour aller en eſpagne rechercher en mariage l'infante Marie, ſeconde ſœur du roi d'eſpagne, vit danſer ce ballet.

+ depuis l'infortuné Roi d'Angl. Charles I.

La reine repréſentoit Junon, & madame repréſentoit Iris. Le dialogue de Junon & des Graces, & le recit des Graces & des Amours, ſont mis en muſique par Boeſſet.

La feſte de village, ballet danſé à

Bourges, par monſieur le prince de Condé, à ſon retour d'italie, au ſujet de la paix retournée en france.

Minerve faiſant ſon entrée avec une muſique de voix, préſentoit des chevaliers à madame la princeſſe de Condé. *Merc. fr.* t. 9.

Ballet des villageois, tireurs de buttes.

On en trouve un recit dans le onziéme livre des airs de cour, in-4°. 1623. Paris, Pierre Ballard.

1624.

Ballet des voleurs, danſé par ſa majeſté dans la ſale du louvre.

Les nimphes des jardins, ballet danſé par la reine en la grand' ſale du louvre, le février, in-8°. 1624. Paris, Jean de Bordeaux, 14. pages.

1625.

Les Fées des forêts de S. Germain, danſé par le roi en la ſale du louvre, le 11. février, in-4°. 1625. Paris, 19. pages.

Les vers de ce ballet ſont du ſieur Bordier ; & ſuivant les mémoires de Marolles, t. 1. p. 60. l'invention en étoit du duc de Nemours. » Dans la » premiere entrée il y avoit une machi- » ne, repréſentant la muſique en gros, » ſous la figure d'une grande femme, » ayant pluſieurs luths pendus au tour » d'un vertugadin, d'où ils furent dé- » crochés par certains muſiciens fan- » taſques, qui ſortirent de deſſous ſes » juppes ; & comme ils en faiſoient un » concert, la grande femme, dont la » tête s'élevoit juſqu'aux chandeliers, » qui deſcendoient du plafond de la » ſale, battoit la meſure ; puis la muſi- » que & les muſiciens diſparurent.

Le monde renverſé, ballet indiqué dans le onziéme livre des airs de cour, avec la tablature de luth, d'Eſtienne Moulinié, in-4°. 1625. Paris, Pierre Ballard.

1626.

Ballets dans les Pays étrangers.

Ballet, danſé à Soleure, le 18. jan-

vier chez l'ambaſſadeur ordinaire de France, par le neveu de M. de Baſſompiere, alors ambaſſadeur extraordinaire en Suiſſe.

M. de Baſſ. t. 3. p. 8.

Feſtin donné à Inſchau par le duc de Bukingam, le dimanche 15. novembre, au roi & à la reine d'Angleterre. Le comte de Baſſompiere, depuis maréchal de France, y ſoupa en tiers à une table qui fut ſervie par des ballets entiers à chaque ſervice, des repréſentations diverſes, changemens de théâtre & de muſique.

Ballet danſé le même ſoir par le duc de Bukingam, après le ſouper.

Ibidem, pages 46. & 47.

Ballet danſé à Sommerſet par ordre de la reine d'Angleterre, en conſidération du comte de Baſſompiere, ambaſſadeur extraordinaire de ſa majeſté, le jeudi 26. novembre.

Ibidem, p. 49.

Ballets danſés en France.

Ballet de Monſieur.

Ce ballet n'eſt connu que par cinq recits, qui ſe trouvent en muſique dans le treiziéme livre d'airs, in-4°. 1626. Paris.

Ces recits ſont, le premier pour les dandins, le deuxiéme, pour les filoux, le troiſiéme, pour le curé de Moſte, le quatriéme, de la peronnelle, & le cinquiéme pour des eſpagnols.

Ballet des doubles femmes.

M. le duc de Nemours fit danſer ce ballet peu auparavant celui de la douairiere de Billebahaut.

» Ce ballet réüſſit beaucoup, bien » qu'il ne fût que de cinq ou ſix entrées » au plus, dont les violons firent la pre- » miere, habillés de ſorte, qu'ils pa- » roiſſoient toucher leurs inſtrumens » par derriere ; mais c'eſt qu'en effet ils » avançoient à reculons, & avoient » des maſques au derriere de la tête, » repréſentant des vieilles de belle hu- » meur.... La ſuite s'acheva par l'en- » trée des doubles femmes, qui paru- » rent d'abord comme de jeunes de- » moiſelles, qui ſaluerent la compa-

» gnie en ſe démaſquant, c'eſt-à-dire,
» en ôtant un maſque de velour de deſ-
» ſus un autre de ballet, repréſentant
» un viſage de demoiſelle avec un ha-
» bit ridiculement modeſte, puis ſe re-
» tournant tout d'un coup, ayant un
» maſque de vieille derriere la teſte,
» encore plus ridicule que celui des
» violons, avec un chaperon, & le reſ-
» te de l'habit de femmes dégingandées;
» elles s'agitoient d'étrange ſorte, com-
» me ſi la jalouſie, ou quelque autre
» paſſion les eût poſſedées; & de re-
» chef en faiſant paroître le viſage doux
» & modeſte, elles reprenoient une ac-
» tion beaucoup plus retenuë, ce que
» tantôt elles faiſoient toutes enſemble,
» tantôt ſéparément; enfin s'étant tou-
» tes priſes par la main pour danſer en
» rond : on n'eut ſçu dire qui étoit le
» devant ou le derriere, tant cette in-
» vention jolie ſéduiſoit agréablement
» l'imagination. *M. de Mar.* t. I. p. 70.

1626.

Le grand bal de la douairiere de

Billebahault, ballet dansé par sa majesté en février 1626. dans la sale du louvre, puis en la sale de l'hôtel de ville de Paris.

Divisé en cinq entrées.

Premiere entrée, Atabalipa, roi de Cusco, & peuples de l'Amérique.

Deuxiéme entrée, le grand Turc, & peuples d'Asie.

Troisiéme entrée, les baillifs de Groenland & Frisland, & peuples du Nort.

Quatriéme entrée, le Cacique, & peuples d'Affrique, suivis du grand Cam inconnu.

Cinquiéme entrée, peuples d'Europe devant la douairiere de Billebahault.

Les vers sont des sieurs Bordier, aïant charge de la poësie près sa majesté, de l'Etoile, Imbert, Sorel, T. R. petit infolio, 1626. Paris, de l'imprimerie du louvre, 16. pages.

» Il y eut sans doute de bonnes cho-
» ses en ce genre de ballets; mais il y
» en eut, qui ne réussirent pas si bien
» qu'on avoit esperé, comme d'y avoir

» amené un cheval, ſur lequel étoit
» monté le ſieur Marais, joüant le per-
» ſonnage du grand Turc, au lieu de
» l'introduire ſeulement ſur une machi-
» ne, repréſentant un cheval, ce qui
» eſt de bien meilleure grace, que de
» faire paroître ces choſes là au naturel,
» puiſqu'en effet la danſe n'eſt qu'une
» pure fiction, ce qui n'eſt pas de mê-
» me de la comédie, qui approche da-
» vantage du naturel.

Mem. de Marolles, t. 1. p. 70.

Maître Galimatias pour le grand bal de la douairiere de Billebahault, & de ſon fanfan de ſotte-ville, ballet danſé par le roi en février.

Les vers ſont de l'Etoile.

In-8°. 1626. Paris, Mathurin Henault, 13. pages.

» M. de Nemours en inventa le ſujet,
» qui étoit de repréſenter pluſieurs bal-
» lets en un ſeul, pour les réjoüiſſances
« des nôces imaginaires de la douai-
» riere de Billebahault, avec un per-
» ſonnage qu'il appelloit le fanfan de
» ſotte-ville; car les noms même en

» ces choſes-là doivent avoir quelque
» choſe de plaiſant, & il y a de l'art à
» les bien choiſir.

Ibidem.

Ballet ſur le ſujet du pouvoir des femmes, avec les vers par M. . . . in 4°. 1626. Paris, François Hubi. *Bibliotheque du roi.*

Ballet du naufrage heureux.

Les vers ſont de l'Etoile, in-4°. 1626.

1627.

Ballet des quolibets, danſé devant leurs majeſtés le 4. janvier.

Ballet du lundi, danſé devant leurs majeſtés, le 10. février.

Les nimphes bocageres de la forêt ſacrée, ballet danſé par la reine, en la ſale du louvre, Paris, 1627. in-4°. de l'imprimerie du louvre, 16. pages.

Idem in-8°. 1627. Paris, Mathurin Henault, 14. pages.

A la fin de l'édition in-8°. eſt imprimé le nom de Boiſrobert, peut-être n'eſt-ce que pour marquer, que les vers de la page 14. ſont de lui; peut-être

aussi est-il l'auteur de tous ceux du ballet.

Le sérieux & le grotesque, ballet; dansé par le roi, le 16. février, en la sale du louvre, & en la maison de ville; les vers dudit ballet par Bordier, in-4°. 1627. Paris, de l'imprimerie du louvre, 28. pages.

Le même, ou les mêmes vers du sieur Bordier, in-8°. 1627. Paris, Mathurin Henault, 16. pages.

Voïez l'édition des vers de Bordier, in-8°.

Dans l'avis au lecteur, qui précede l'édition in-4°. le sieur Bordier annonce, qu'outre les vers suivans faits par le commandement du roi, quelques beaux esprits ne perdront l'occasion d'en mettre au jour sur le même sujet; & dans celui de l'édition in-8°. il ajoute, que si cela arrive, que ce ne sera que de leur propre mouvement, au lieu qu'il a travaillé par commandement de sa majesté, & pour son service; le sieur de l'Etoile en fit sur le même sujet.

Vers sur le sujet du ballet du roi,

par le ſieur de l'Etoile, in-8°. 1627. Paris, Mathurin Henault, 16. pages.

Ballet de Monſieur.

Ce ballet n'eſt connu que par le récit en muſique du quatorziéme livre des airs de cour, in-4°. Paris.

Entrée magnifique de Bacchus avec madame Dimanche graſſe ſa femme, faite en la ville de Lyon, le 14. fevrier 1627. in-4°.

Couriers de Bacchus avec leurs poſtillons, repréſentant le Tems qui court; & l'Occaſion, qui le ſuit ; ſçavoir le Tems; 2. L'Occaſion ; 3. le Prevôt du regiment des gardes ; 4. le regiment des Gardes ; 5. Engoulevent, Maître d'hôtel ; 6. le grand Chambellan ; 7. Maître de la garde-robbe ; 8. Maître des cérémonies ; 9. grand Ecuyer de Bacchus ; 10. les trois Rois ; 11. les trois Morts;12. les trois Merciers; 13.les quatre fils Aymon ; 14. le Tambour couronné ; 15. l'Homme armé ; 16. l'Arbre ſec ; 17. le Sauvage ; 18. le Moulin à vent ; 19. le Puiſſant vin ; 20. le Chapeau rouge ; 21. le Caquet des femmes ;

22. le Poing d'or & Main d'argent ; 23. le Sage de ce tems ; 24. l'Etoile ; 25. la Lune ; 26. le Soleil ; 27. le Parc ; 28. le Loup ; 29. le Lyon d'or ; 30. le Paon ; 31. le Bœuf couronné ; 32. le Singe qui pesche ; 33. l'Ours ; 34. l'Ecrevisse ; 35. l'Autruche ; 36. le Cigne ; 37. la Cage ; 38. la Coquasse ; 39. le grand Maître des chevaliers de la table ronde ; 40. les Chevaliers de la table ronde ; 41. Conducteurs des ambassadeurs ; 42. Chariot des preneurs de tabac ; 43. Ambassadeurs des Pays-bas ; 44. Chariot des crieurs de vin ; 45. Ambassadeurs des suisses ; 46. Chariot des Saltinbanques de Venise ; 47. Ecuyer des pages de l'Ambassadeur de Venise ; 48. l'Ambassadeur de Venise ; 49. les Senateurs de Venise ; 50. Grenadin, trompette de l'ambassadeur d'Espagne.

Ecuyer, *Suite*.

Capitan Spaventa ; 2. Capitan Matamore ; 3. Ambassadeur d'Espagne ; 4 les Seigneurs espagnols ; 5. Chariot des haut-bois ; 6. les Silennes ; 7. Chariot d'abondance ; 8. Bacchus.

Train de madame Dimanche graſſe.

1. Grand écuyer de Madame ; 2. les Bacchantes.

Madame Dimanche graſſe.

Dame d'honneur.

1. La Tête d'or ; 2. la Tête noire ; 3. la Pomme de pin ; 4. la Pomme rouge.

Chariot de muſique douce, conduit par le porc ſellé & la truye qui file.

Le Porc ſellé ; 2. la Truye qui file ; 3. l'Etuy de Malice ; 4. la Limace ; 5 la Tortuë ; 6. la Mal-aſſiſe ; 7. la Bombarde ; 8. la Pucelle d'Orleans ; 9. la Cornemuſe ; 10. la Lanterne ; 11. la Marjolaine ; 12. la Poule blanche & la poule noire ; 13. la Bouteille.

Le Mont de Parnaſſe, repréſenté par neuf lavandieres au lieu des neuf muſes.

Le Tems perdu ; 2. les folles Piſtolettes, gardes de Madame.

1628.

Ballet des Andoüilles, portées en guiſe de momon, in-8°. 1628. 12. pag.

Ballet

Ballet de la cour du ſoleil, danſé à la cour de Savoye, inventé par l'abbé Scotto.

Menetrier, p. 66.

1629.

Ballet danſé à Effiat, dans le ſéjour qu'y fit le cardinal de Richelieu, du mardi 4. au ſamedi 8. ſeptembre, au retour du ſiege de Montauban.

Mem. de Baſſ. p. 226.

Ballet donné au roi & aux reines par M. le cardinal de Richelieu, avant ſon départ pour l'Italie; il partit de Paris le 29. decembre. *Ibid.* p. 229.

1631.

Ballet danſé à Mouceau, le 28. août, en préſence du roi, de la reine, & de toute la cour, par les domeſtiques du prince cardinal de Savoye, ſous le titre des Montagnards, ou de *Gli habitatori de monti.*

» Ils démentirent le proverbe, qui » dit, que deux montagnes ne ſe ren» contrent jamais; car ils y en firent » trouver quatre, d'où une femme, qui

» représentoit la vaine renommée, fit
» sortir quatre à quatre, divers habi-
» tans, bizarrement, mais superbement
» vêtus de la livrée du lieu de leur de-
» meure ; à sçavoir, ceux de la monta-
» gne résonnante, couverts de sonnet-
» tes, un tambour en main, & une clo-
» che en tête ; ceux de la montagne ar-
» dente, une lanterne à chaque main,
» & affublés d'une autre : ceux de la
» montagne venteuse, un soufflet à la
» main, & coëffés d'un moulin à vent,
» & ceux de la montagne ombreuse,
» voilés d'un crespe, coëffés de chat-
» huans, & parés de plumes de toutes
» sortes d'oiseaux de nuit. Puis descen-
» dit des Alpes une autre femme, repré-
» sentant la vraie rénommée, qui au
» son de ses trompettes, fit paroître la
» vanité de ces barons de Fœneste, &
» introduisit en leur place neuf cava-
» liers encore plus richement vêtus,
» ausquels elle laissa libre le champ de
» la gloire, où ils danserent le grand
» ballet, témoignant par leurs gestes,
» (accompagnés d'une disposition, &

» allégresse, qui marque la dexterité de
» cette nation) aussi-bien que par leurs
» beaux vers italiens distribués à l'assemblée,
» que c'étoit à l'heur & à la
» valeur de notre monarque, que cette
» véritable gloire étoit dûë ; comme ses
» ennemis n'en avoient que l'apparence.

» Le comte Philippe de S. Martin
» d'Aglie, l'un des plus accomplis de
» cette troupe, en fut l'inventeur.

Gaz. in-4°. 1631. *& Menetrier*, p. 78.

Ballet du bureau de rencontre, dansé au louvre devant le roi en 1631. divisé en 14. entrées, sçavoir,

1re, le maître du Bureau ; 2e, le Courrier ; 3e, le porteur de Gazette ; 4e, les Chercheurs de mêtiers ; 5e, les Femmes qui cherchent un valet à tout faire ; 6e, les Laquais ; 7e, un usurier ; 8e, les Jardiniers, & Planteurs de bois ; 9e, Jaqueline & Martingale ; 10e, un Païsan qui amene sa femme pour être nourrice ; 11e, les Chercheurs de compagnie ; 12e, les Renouvelleurs de vieilles modes ; 13e, les Arracheurs de dents ; 14e, le Parquet du porteur de Gazette ; in-4°. 1631. *B. du roi.*

Idem in-8°. 1631. Paris, Julien Jaquin, 24. pages.

1632.

Feſtins & ballets à Paris, au tour du bouquet, en attendant la foire S. Germain.

Gaz. in-4°. 1632. p. 32.

Ballet du château de Biſſêtre, & des perſonnes, animaux & eſprits auſquels il ſert de rendez-vous la nuit, danſé par le comte de Soiſſons, au mois de mars, au louvre, en préſence de S. M. & depuis à l'Arſenal, & à la maiſon de ville.

» Le jour étoit figuré par un grand » tableau, où le château étoit peint, » aïant le ſoleil ſur ſon horizon, & au » tour de ſon faîte des gruës, faiſands, » faucons, & autres oiſeaux, comme » au bas toutes ſortes de bêtes à quatre » pieds.

» La nuit étoit repréſentée par un » autre tableau, où le même château » de Biſſêtre étoit ombragé d'une nuit, » qui n'avoit point d'autre clarté, que

» celle d'un démon, qui ſortoit tout en
» feu de la plus haute de ſes fenêtres.

» La muſique du roi ſe fit entendre
» après les entrées, laquelle fut formée
» par le grand ballet danſé aux pieds de
» S. M. Le comte de Soiſſons mena
» danſer la reine, le duc de Longue-
» ville mena la princeſſe de Condé; &
» le reſte des ſeigneurs, les autres da-
» mes de la cour.

» Les acteurs du ballet danſerent de-
» puis les huit heures du dimanche au
» ſoir, juſqu'au lendemain matin pareil-
» le heure, que leur fut faite la colla-
» tion, en la maiſon de ville, où ils fi-
» nirent.

Gaz. in-4°. 1632. p. 104.

Ballet de l'harmonie, préſenté au roi, pour être danſé le mardi 14. decembre, & les trois jours ſuivans, au jeu de paume du petit louvre, au marais du Temple, par J. B. in-8°. 1632. Paris, Pierre Chenault.

Ce ballet eſt un de ceux qui ont été conduits par Horace Morel, ou ſes aſſociés, en vertu du brevet du 17. mai 1631. *Voïez* le prologue.

Ballet des effets de la nature, qui doit être danſé le 27. decembre in-8°. 1632. Jean Martin, avec privilége.

Ce ballet eſt un de ceux, dont il eſt parlé dans l'article précedent : les vers ſont de Colletet.

Retour de Bontemps, dédié à M. le Prince, gouverneur de Bourgogne, repréſenté à ſon entrée par l'infanterie Dijonnoiſe, le dimanche 3. octobre 1632. in-4°. Dijon, Nicolas Spirinx.

1633.

Ballet des cinq ſens de nature, préſenté à la reine, qui doit être danſé le lundi 10. janvier, & les trois jours ſuivans, à deux heures préciſément, au jeu de paume du petit louvre, au Marais du Temple, in-8°. 1633. Paris, Pierre Rocollet, *avec privilege.*

Ballet danſé à Paris le mardi gras 8. février, chez le duc de Montbazon. *Gaz.* in-4°. 1633.

Ballet des Modes depuis pluſieurs ſiécles, danſé à l'hôtel de Chevreuſe, en préſence de la reine, le jeudi 17. fé-

vrier, in-4°. 1633. 15. pag. *Ibid.*

Les vers des récits ſont de Colletet.

Ballet de la Vallée de miſere, danſé devant la reine, & en préſence de monſeigneur l'éminentiſſime cardinal duc de Richelieu en 1633.

1634.

Ballets dans les Païs étrangers.

Ballet des Avocats, danſé à Londres, devant leurs majeſtés Britanniques, au mois de janvier, qui coûta plus de 10000. livres, le 13. février, & le 24. du même mois dans la ſale des tailleurs, chez Milord Maire, après un ſouper, qui fut apprêté pour leurs majeſtés Britanniques.

G*azette*, in-4°. 1634. p. 39.

Ballet des Ecoliers de Londres, devant leurs majeſtés Britanniques.

L'ordre & la relation de ce ballet ſe trouvent dans la gazette de 1634. pag. 79. & 86.

Le 17. fevrier un Puritain fut condamné à avoir les oreilles coupées, à cinq mille livres d'amende, & mis le

reste de sa vie entre quatre murailles ; pour avoir fait imprimer un livre, dans lequel il soutenoit pu. .... toutes les femmes qui assistoient aux bals, ballets, & comédies.

Ballet dansé à Londres en la grande sale de Withal, représenté par le roi & quatorze seigneurs, le mardi 28. février ; la reine y dansa aussi. *Ibid.* p. 126.

Whitehall

Ballet dansé à Copenhague aux nôces du prince de Dannemarck, avec la fille de l'Electeur de Saxe, le mardi 17. octobre.

La plûpart des entrées du ballet, furent les diverses avantures arrivées aux Argonautes, comme d'Orphée & d'Hercule ; les Muses s'y firent admirer sur un mont Parnasse ; c'étoient les plus belles filles du roïaume, & entr'autres celles du roi, qui dansoient le visage découvert ; au grand ballet dansoit le duc Federic sous le personnage de Jupiter, au milieu de tous les dieux : les airs de violon, les récits furent exquis. *Ibid.*

Ballet dansé à Bruxelles, le 10. de-

cembre à l'hôtel d'Orange, où loge le comte Jean de Naſſau, en préſence du cardinal Infant.

Ce ballet étoit dédié au cardinal Infant, contre la premiere intention des danſeurs, qui l'avoient deſtiné en faveur du mariage du prince de Ligne, ce que la comteſſe de Naſſau eut peine à digerer, & prit de là occaſion de ſe décharger de la dépenſe des flambeaux de la ſale, & de celle de la collation: le cardinal Infant n'y prit aucun plaiſir.

On y repréſenta la renommée & ſa ſuite, compoſée des bruits de la muſique, & de ſes tons; le Mont de piété, ſes créanciers & débiteurs; les Amours volages, coëffés de giroüettes, & vêtus de miroirs & de plumes ſur du taffetas de la Chine; la Blanque, les Modes du tems paſſé & du préſent, & le Jugement de Pâris. *Ibid.*

Ballet de la Verité ennemie des apparences, & ſoutenuë du tems, danſé à Turin, le jour de la naiſſance du cardinal de Savoye.

Menetrier, p. 58.

1634.

Ballets de France.

Ballet danſé à l'hôtel de Chevreuſe, devant la reine, le 26. janvier.

Gaz. in-4°. 1634. p. 32.

Ballet danſé en l'hôtel de Silleri, le 5. février aux nôces du marquis de Coaſlin, & de la fille aînée du Garde des ſceaux.

Ibid. p. 48.

Ballet danſé à l'Arſenal, le 28. février, jour auquel le cardinal de Richelieu fut traité par le marquis de la Meilleraye.

Ibid. p. 72.

Trois entrées, bouffonneries ou ballets executés par la troupe de Mondory, à l'Arſenal, le mardi 28. novembre, en préſence de la reine, aux nôces du duc de la Vallette, du ſieur de Puylaurens, & du comte de Guiche, avec trois demoiſelles, couſines du cardinal duc.

La premiére fut de quatre Servantes, qui vinrent balaïer la place en

danſant, pour la préparer à la premiére comédie, qui étoit en proſe.

Le ſujet de cette comédie fut la Comédie même, où l'argument & le prologue demeurerent d'accord qu'il n'en falloit plus, ſinon aux mauvaiſes piéces: les conditions des bons acteurs y furent examinées.

La deuxiéme, entre le premier & le ſecond acte de cette comédie, étoit de ſix perſonnes ridicules, deux deſquelles repréſentoient le maître de la maiſon, & ſa femme groſſe, que ſon ventre n'empêchoit point de danſer, bien qu'elle fût ſi avancée dans ſa groſeſſe, qu'elle accoucha derriere le théatre.

La troiſiéme, entre la fin de la comédie en proſe, & la *Mélite*, comédie de P. Corneille en vers, étoit de dix perſonnes, deſquelles une nourrice portoit cet enfant nouveau-né, le remuoit & lui donnoit de la boüillie en danſant, puis tout-à-coup l'enfant ſortoit du maillot, ſemblant tout nud; tant étoit délicate & bien appliquée

ſur ſon corps la peau de couleur de chair, dont il étoit revêtu, lequel fit des merveilles en toutes ſortes de danſes. Après *Mélite* il y eut une farce qui commença par une ſarabande à l'eſpagnole.

Gaz. extr. N°. 130. p. 527.

1635.

Ballet danſé devant leurs majeſtés, le 25. janvier.

Gaz. de 1635.

Ballet danſé au louvre par Mademoiſelle, en préſence de leurs majeſtés, de Monſieur, & de toute la cour, le 17. février.

Ibid.

Les récits de ce ballet nous ſont conſervés, p. 3. du cinquiéme livre d'airs d'Etienne Moulinié, qui les avoit mis en muſique : ce ſont ceux d'Orphée, de Junon, de Bacchus, de Mercure & de Minerve, tous à la loüange du roi.

Le ballet des triomphes, où la vieille cour, & les habitans des rives de la

ſeine viennent danſer pour les triomphes de ſa majeſté, danſé par le roi en la ſale du louvre, les 18. & 20. février, in-4°. 1635. Paris, Robert Ballard, 12. pages. *Bibl. de M. le duc d'Orleans.*

Le mercredi 14. fevrier, comme le duc de Puylaurens répetoit dans le cabinet du roi au louvre, un ballet avec ſa majeſté (c'eſt celui des triomphes) il fut arrêté par Gordes, capitaine des gardes du corps, Brillon fut mis en ſa place.

Baſſ. t. 3. p. 310. *Mem. de Monglat*, t. I. p. 74.

Ballet de la Marine, danſé en préſence de leurs majeſtés & de Monſieur, à l'Arſenal, le 25. février, auquel tout ce que l'antiquité appelloit dieux & déeſſes de la mer, & les nations les plus reculées au-delà de cet élement, vinrent adorer, ſous des noms feints, les véritables conquêtes de ſa majeſté.

Gaz. de 1635.

Ballet des quatre monarchies chrétiennes, danſé au louvre par Made-

moiſelle, devant leurs majeſtés & Monſieur; les 27. février & 6. mars, & le dimanche 11. mars chez M. le Cardinal.

Orphée amenant l'Italie.

Junon conduiſant l'Eſpagne.

Bacchus amenant l'Allemagne.

Minerve amenant la France.

In-4°. 1635. Paris, Jean Martin, 23. pages. *B. du Roi, & de M. le duc d'Orleans.*

Ballet de la Merlaiſon, ou de la chaſſe du Merle, à ſeize entrées, danſé par ſa majeſté au chateau de Chantilly, le jeudi 15. mars & le 17. à Royaumont, in-4°. 1635. Paris, Jean Martin, 6. pages. *Bib. de M. le duc d'Orleans.*

Ce ballet fut inventé & compoſé par le roi; les pas, les airs, la façon des habits, tout fut de ſon invention.

Gaz. extr. du 22. mars.

Ballet des Mouſquetaires du roi, repréſentant le Carnaval mort, & reſſuſcité par Bacchus, in-4°. 1635. Paris, Mathieu Colombel, 8. pages.

1636.

Ballet des sottises, dansé à S. Germain, devant le roi, le 15. janvier.

Gaz. de 1636. p. 40.

Lettre du roi au cardinal de Richelieu, du 15. janvier 1636.

» Le chevalier de saint Simon pro-
» posa hier de faire une bouffonnerie
» pour ce soir, & ne sçavoit quel sujet
» prendre, je lui donnai celui du bal-
» let des sottises, dont il feroit la pre-
» miere entrée, j'espere qu'ils execute-
» ront fort bien le dessein, & qu'ils
» nous feront rire ce soir demie heure
» de tems.

Ballet dansé à l'hôtel de Richelieu, en présence de la reine, de Monsieur, de Mademoiselle, & autres princes, princesses, seigneurs & dames de la cour, après la représentation faite par la troupe de Bellerose, de *Cleoreste*, comédie de *Baro*, le dimanche 27. janvier.

Ce ballet fut entrelassé d'une double collation, l'une de fruits, l'autre de

confitures, que dix-huit pages danſeurs préſenterent aux ſeigneurs, qui les diſtribuerent aux dames.

Ibid.

Ballet des improviſtes, à vingt-ſix entrées, danſé par ſa majeſté en la ſale du louvre le mardi 12. fevrier, in-4°. 1636. Paris, de l'imprimerie du Louvre, 11. pages.

Ce ballet ainſi nommé, parce qu'il fut inventé, diſpoſé & danſé en ſix jours, a été décrit par un des acteurs, imprimé dans le recüeil de Gazettes, n°. 24. le 19. fevrier.

Ballet à douze entrées, danſé au palais Cardinal le 19. fevrier, à la ſuite d'une comédie repréſentée avec changement de théatre, & des concerts dans les entre-actes.

S. E. recevoit chez elle S. A. le duc de Parme.

Ibid. p. 119.

Ballet des deux Magiciens, à 29. entrées, danſé à l'Arſenal le 2. mars, & de là au louvre devant la reine, où ſe trouva le cardinal de la Valette, & le

le 26. du même mois à S. Germain, devant le roi & le duc de Parme.
Ibid. p. 156.

1637.

Ballet danſé à Blois dans la maiſon de ville par S. A. monſieur le duc d'Orleans, le 17. fevrier, pour l'amour d'une fille appellée mademoiſelle le Roux. *M. de Marolles*, t. 1. p. 109.

Ce ne fut pas le ſeul qui fut danſé à Blois pendant le ſéjour que Monſieur y fit. S. A. ſe divertiſſoit à faire des ballets, dit Marolles au même endroit.

1638.

Ballet des Nations, danſé par ſa majeſté le 13. janvier, & le lendemain 14. à S. Germain. *Gaz. de* 1638. p. 32.

Ballet danſé par Monſieur devant leurs majeſtés, à S. Germain, le ſamedi 13. fevrier, & la ſemaine ſuivante à Paris, dans l'hôtel de Richelieu, avant le 20. du même mois.
Ibid. pages 76. & 88.

Ballet, autre que celui des Nations,

dansé à S. Germain avant le 20. fevrier. *Ibid.*

Ballet du mariage de Pierre de Provence & de la belle Maguelonne, dansé par S. A. R. dans la ville de Tours, le 21...... en son hôtel, & le 23. en la sale du Palais, divisé en deux bouffonneries, avec les airs, in-8°. 1638. Paris, Cardin Besogne, avec permission, 12. pages. *B. du roi, & de M. le duc d'Orleans.*

» S. A. R. dansa ce ballet à Tours, » où elle étoit arrêtée pour l'amour » d'une fille appellée Louise Roger, » d'une famille honorable, & dont le » bruit a couru, qu'il eut depuis un fils » naturel, lequel il n'a pourtant pas en- » core legitimé : il y eut les meilleurs » danseurs de France, avec des gens » de qualité, tels que le comte de » Brion, le marquis de Maulevrier, » & les sieurs de Chabot depuis duc de » Rohan, Craf Anglois, Langeron, » Souville & quelques autres.

Mem. de Marolles, t. 1. p. 114.

Ballet de la Délivrance des chevaliers de la gloire, par le grand Alcan-

dre Gaulois, danſé à Avignon pour la naiſſance du Dauphin.

Inventé par monſeigneur Frederic Sforce, Vice-Legat d'Avignon.

Menetrier, p. 78.

1639.

Ballet de la Felicité, en trois parties, ſur le ſujet de l'heureuſe naiſſance de M. le Dauphin, danſé à S. Germain le 17. fevrier, & à Ruel avant le 26. du même mois; à S. Germain, le 6. mars; à Paris, à l'hôtel de Richelieu, chez M. le cardinal, le 8. du même mois, & le 17. à la maiſon de ville; la foule des ſurvenans aïant empêché qu'il ne pût être danſé le dimanche précédent.

Renaudot, *Gaz. du 26. fevrier*, dit que le roi danſa ſon ballet à S. Germain, le 17. février, & à Ruel enſuite; & que le 6. mars ce ballet fut danſé devant leurs majeſtés, à ſaint Germain; il y a apparence que le roi ne le danſa que deux fois.

Baſſompiere, t. 3. *de ſes mem.* p. 412. dit que ce ballet fut danſé pour la pre-

miere fois devant leurs majestés, à S. Germain, le 5. mars, en quoi il se trompe; puis le mardi, chez M. le cardinal à Paris, & le mardi 13. à l'Arsenal. Renaudot ne parle point de cette représentation du 13. mars.

Ce ballet est imprimé n°. 30. des *Gazettes*, p. 137.

1640.

Ballet dansé par sa majesté; le roi faisant un ballet, dit Renaudot.

Gaz. de 1640. du 4. fevrier, p. 84.

Ballet [de Vingt-quatre filles, très-beau & superbe] dansé par mademoiselle le Dimanche [19. février chez M. le cardinal dans l'hôtel de Richelieu] le jeudi [13.] à l'Arsenal, [& le samedi 26. à la maison de ville.]

Ce qui est entre deux crochets, est ce qu'il y a de plus dans Bassompiere, que dans Renaudot, au sujet des représentations de ce ballet.

Bass. t. 3. p. 431. *Gaz.* p. 120.

Il sembleroit d'abord par la maniere, dont Renaudot indique les repré-

ſentations du ballet de Mademoiſelle, qu'elle en auroit danſé deux; mais il paroît certain, que le ballet des Vingt-quatre filles, cité par Baſſompiere, & celui du Triomphe de la beauté, ne ſont que le même ballet; il eſt vrai qu'il n'y a que trois troupes de ſix filles chacune, qui, avec la perfection, l'admiration, & la victoire repréſentées par Mademoiſelle, mademoiſelle de Bourbon, & mademoiſelle de Vendôme, ne ſont que 21. filles, & en ce cas Baſſompiere ſe ſeroit trompé; mais d'ailleurs Marolles dans ſes Mémoires, t. 1. p. 127. dit, qu'il vit repréſenter à l'Arſenal le triomphe de la Beauté; & ce ballet repréſenté à l'Arſenal, Baſſompiere l'appelle le ballet des 24. filles, & Renaudot ne le nomme point, d'où il réſulte, que Mademoiſelle n'a danſé que ce ſeul & unique ballet.

Ballet du Triomphe de la beauté, ou le ſujet, in-4°. 8. pages.

Vers du ballet du Triomphe de la beauté, danſé par Mademoiſelle, in-4°. 1640. Paris, Michel Brunet, 35. pages.

1642. Paris, 4. pages. *Bib. de monſieur le duc d'Orleans.*

1643.

Ballet de la fontaine de Jouvance, diviſé en deux parties, de ſept entrées chacune, avec les vers des récits, in-4°. 1643.

Ballets ſans datte.

Maſcarades des affiches, in-4°. 11. pages. *B. du duc d'Orleans.*

Ballet des vrais moïens de parvenir, à 12. entrées, in-4°. 18. pages. *Ibid.*

Ballet de Déeſſes aſſemblées, in-4°. 2. feuillets.

Récit aux Dames.

Pour le dieu Canope,

Pour les mariniers,

Pour Mome. *Ibidem.*

Maſcarades, ou décri des monnoïes legeres, in-4°, 2. feuillets. *Ibidem.*

Les plaiſirs de la jeuneſſe, Maſcarade à 11. entrées, in-4°. 12. pages, *ibid.*

Ballet des ruës de Paris, in-4°. divisé en 19. entrées,

Récit aux dames.

Premiere entrée, la ruë des francs Bourgeois; deuxiéme, la ruë des mauvais Garçons; troisiéme, la ruë des Jardins; quatriéme, la ruë Courtauvilain; cinquiéme, les ruës d'Anjou, de Bretagne & de Poitou; sixiéme, la ruë de la Savatterie; septiéme, la ruë des Lavandieres; huitiéme, la ruë des Singes; neuviéme, la ruë Geoffroi-Lasnier, la ruë des Chantres; deuxiéme récit aux dames: dixiéme, la ruë Poupée, & la ruë des Marmouzets; onziéme, la ruë des Ménêtriers; douziéme, la ruë des bons Enfans; treiziéme, la ruë de l'Homme armé; quatorziéme, la ruë Michel-le-Comte, & la ruë Comtesse d'Artois; quinziéme, la ruë des Juifs; seiziéme, la ruë Pierre-au-Laict; dix-septiéme, la ruë des cinq Diamans; dix-huitiéme, la ruë du Heros; dix-neuviéme & derniere, la ruë des Mores, 12. pages.

Ballet du hazard, in-12. Paris, Ni-

colas Rouſſel, & Sebaſtien l'Ecuyer; 15. pages.

Récit du hazard aux dames,

Diviſé en quinze entrées, ſçavoir, Le Tourniquet, l'Oublieux, le Crocheteur, le Porte-balle, le Coupeur de bourſe, le Blanquier, le Peſcheur, le Vigneron, le Couvreur, le Chaſſeur, les Pionniers d'amour aux dames, Epigramme, Comparaiſon des femmes & de la lune, l'Arracheur de dents aux dames, le Batteur d'amour aux dames, maſcarades des Scieurs de bois.

Ballet du changement des armes; in-8°. 4. pages, diviſé en 11. entrées.

Sujet du ballet de Turlupin, repréſenté à Gentilly devant les laictiéres du bois de Vincennes, jouxte la copie imprimée à Niort, entre les ſignes du Taureau & Capricorne, in-8°. 15. pages.

Le ridicule des rencontres antipatiques: ballet diviſé en 9. entrées, le Feu, l'Eau, le Jour, la Nuit, le François, l'Eſpagnol, 8. pages.

Ballet d'Arlequin,

Par M. de la Rocheguyon & autres ſeigneurs, diviſé en 6. entrées.

Premiere entrée, le Fauconnier; deuxiéme, la Bouffonnerie; troiſiéme, l'Admiration; quatriéme, le Soufleur; cinquiéme, l'Arlequin; ſixiéme petits Garçons.

—Du Courtiſan, & du Diable d'argent.

—Des petits Maures.

Par Belleville, & mené par M. de Courtin.

—Des Chambrieres à loüer.

—De Madame, fille de Henri IV. à Fontainebleau.

—De M. de Nemours.

—Du Libraire du pont-neuf, ou des romans.

18. entrées, y compris la muſique italienne, & le trio.

Ballet du Point du jour, in-4°.

L'Ecole de la jeuneſſe, in-4°. 3. p.

Maſcarade de la maſcarade, diviſée en 2. parties in-4°.

Ballet de la Sybile de Panſoult, diviſé en 18. entrées, in-4°. 21. pages.

Maſcarade des Almanachs du pont de bois, diviſée en 7. entrées, in-4°. 4. pages.

Boutade composée par le sieur Jourdain de Balaignan, où l'on voit les differentes passions, divisée en 12. entrées, in-4°. 2. pages.

Ballet du Jeu de la fortune, in-4°. 22. pages.

Ballet en langage foréſien de trois bergers & bergeres, se gauffant des amoureux, qui nomment leurs maîtresses leur doux souvenir, leur belle pensée, leur lis, leur rose, leur œillet, in-8°. 24. pages.

BALLETS

sous le regne de Louis XIV.

LOUIS XIV. né à S. Germain-en-Laye le 15. Septembre 1638. monta sur le throne le 14. mai 1643. jour de la mort du roi Louis XIII. son pere, & mourut à Versailles le premier septembre 1715.

1645.

Ballet de la paix, à 13. entrées, dansé à Munster par les François le 26. février, in-4°.

Gaz. extr. n°. 31. p. 216.

Ballet dansé à Paris, le 23. février par plusieurs seigneurs de la cour.

Le roi aïant donné à dîner à la reine d'Angleterre, sur le soir il y eut dans la grande sale un ballet, après lequel la reine donna à souper.

Gaz. du 4. mars 1645.

Feste teatrali per la finta, pazza drama del signor Giullio Strozzi rappresentate nel piccolo Borbone in Parigi quest' anno 1645. è da Giacomo Torelli, da Fano inventore, dedicate ad Anna d'Austria regina di Francia regnante, fol. col. le figure, 1645.

Explication des décorations du theatre & les argumens de la Piéce, qui a pour titre la Folle supposée, in-4°. 1645. Paris, René Baudry.

1646.

Ballet dansé à Essaune dans la maison du sieur Hesselin, le 18. août.

La reine d'Angleterre accompagnée du prince de Galles son fils, & du prince Robert son neveu, partit de Paris le 18.

août, pour aller coucher à Essaune dans la maison du sieur Hesselin, maître de la chambre aux deniers, qui la reçut & traita très-magnifiquement ; à l'issuë du souper on vit paroître en un instant un ballet, qui, pour n'avoir été concerté que deux heures auparavant, ne laissa pas de contenter toute la compagnie.

Gaz. extr. 30. août.

Ballet dansé à Paris le 14. octobre dans la maison du sieur Hesselin.

Il traita à Paris le 14. octobre l'ambassadeur extraordinaire de Suede à dîner dans sa belle maison de l'isle, auquel il donna ensuite le divertissement de plusieurs sortes de musique, d'un fort beau ballet, & du bal qui fut terminé par un feu d'artifice sur la riviere.

Ibid.

Ballet dansé à Munster sur la nouvelle de l'heureuse naissance de monseigneur le comte de Dunois, au mois de février 1646. in-4°.

1647.

Orphée, (ou plûtôt argument d') T. C. en musique, en vers italiens, représentée devant leurs majestés, le 5. mars, in-4°. 1647. Paris.

La représentation nagueres, faite devant leurs majestés, dans le Palais roïal, de la tragi-comédie d'Orphée, en musique & vers italiens, avec les merveilleux changemens de theatre, les machines & autres inventions jusqu'apresent inconnuës à la France.

Gaz. 1647. n°. 27. p. 201.

Cette tragi-comédie fut représentée sur le theatre du palais royal, le mardi 5. mars; c'étoit la troisiéme fois que le roi la voïoit représenter, elle reparut avec les augmentations des nouvelles machines, le 29. avril pour l'ambassadeur de Dannemarck, & sa femme, & le 8. mai en faveur de la duchesse de Longueville, qui revenoit de Munster. Enfin le 30. octobre leurs majestés donnerent le bal dans la grande sale des comédiens, au Landegrave de Hesse,

où l'on fit auſſi jouer les machines de cette fameuſe comédie.

Deſſein du poëme & des ſuperbes machines du mariage d'Orphée & d'Euridice, qui ſe repréſentera ſur le theatre du Marais par les comédiens entretenus par leurs majeſtés, in-4°. 1647. Paris, René Baudry. *Bib. de M. le duc d'Orleans.*

La grande journée des machines, ou le mariage d'Orphée & d'Euridice, T. C. en 5. actes en vers in-4°. 1648. Paris.

Ballet danſé à Avignon le 14. mai. Le cardinal Bichi, Prolegat, traita la ſignora donna Anna Colonna, il lui donna auſſi le divertiſſement d'un beau ballet.

Gaz. p. 392.

Récits chantés par les pages de la muſique, ſur le theatre du College de Navarre, à la tragédie repréſentée lundi dernier, pour la diſtribution des prix de ſa majeſté.

Ibid. p. 768.

1648.

Ballet du déreglement des paſſions, en trois parties : l'Intérêt, l'Amour & la Gloire, danſé devant leurs majeſtés, le 23. janvier au palais Cardinal, in-4°. 1648. Paris.

Ce ballet fut danſé pour la ſeconde fois au même lieu, le 25. janvier devant Monſieur frere unique du roi, & le 27. au palais d'Orleans ; Berthault, frere de madame de Motteville, en eſt l'auteur : ceux qui devoient y danſer, ſont, le duc de Joyeuſe, & les autres jeunes princes & ſeigneurs de la cour. *Lett. de Conrard.* du 14. février 1648.

Uliſſe dans l'iſle de Circée, *ou* Euriloche foudroïé, T. C. en machines, repréſentée à Paris ſur le theatre du Marais en 1648. par Claude Boyer, in-4°. 1650. Paris, Pr. du 10. novembre 1648. achevé d'imprimer le premier decembre 1649.

1649.

Ballet ridicule des niéces de Maza-

rin, ou leur theatre renversé en France par P. D. P. sieur de Carigny, in-4°. 1649. Paris, François Musnier.

Ballet dansé devant le roi & la reine regente sa mere, par le trio Mazarinique, pour dire adieu à la France, en vers burlesques, à six entrées avec le grand ballet, in-4°. 1649. Paris, Claude Marlot.

Le grand ballet, ou le branle de sortie, dansé sur le theatre de la France, par le cardinal Mazarin, & par toute la suite des cardinalistes & des mazarinistes, in-4°. Basle en la boutique de Me Personne.

Ces trois ballets n'ont jamais été représentés; ce sont des satires contre le cardinal Mazarin, ausquelles on a donné la forme de ballets, & qui augmentent le recüeil des pieces connuës sous le nom de Mazarinades.

1650.

Dessein de la tragédie d'Andromede, représentée sur le theatre royal de Bourbon, contenant l'ordre des scênes,

la deſcription des theatres & des machines, & les paroles qui ſe chantent en muſique, par Pierre Corneille, in-8°. 1651. Roüen, achevé d'imprimer le 3. mars.

L'Andromede repréſentée avec les machines ſur le théatre roïal de Bourbon, par P. Corneille, in-4°. 1651. Roüen, achevé d'imprimer le 13. août.

L'Andromede, T. repréſentée par la troupe roïale au petit Bourbon, avec l'explication des machines.

Gaz. extr. n°. 27. p. 245.

Andromede, T. en machines, repréſentée ſur le theatre roïal des ſeuls comédiens du roi, entretenus par ſa majeſté, en leur hôtel, ruë de Guenegaud, 1682. entrepriſe ſous la conduite du ſieur Dufort, ingenieur & machiniſte des ſeuls comédiens du roi, in-4°. 1682. Paris.

C'étoit pour la troiſiéme ou quatriéme fois, que les comédiens la remettoient ſur pied. Le cheval Pegaze y étoit repréſenté par un veritable cheval.

Mercure de Juillet 1682.

Deſſein du poëme de la grande piéce des machines de la naiſſance d'Hercule, dernier ouvrage de M. de Rotrou, repréſentée ſur le theatre du Marais, par les comédiens du roi, in-4°. 1650. Paris, René Baudry, avec permiſſion.

Le monde renverſé, ballet danſé en la Franche-Comté, dans un des châteaux de M. le marquis du Châtelet, diviſé en ſix entrées.

La premiere, un Vieillard amoureux; la deuxiéme, un jeune Garçon inſenſible; la troiſiéme, un Soldat, qui file; la quatriéme, une Femme qui va à la guerre; la cinquiéme, un Médecin qui contrefait le fol; la ſixiéme, un Fol qui contrefait le médecin.

Les paroles ſont de Salomon de Priezac fils, ſieur de Sauques, & ſe trouvent p. 57. de ſes œuvres, in-8°. 1650. Paris.

Les Nations, ballet danſé en la Franche-Comté, dans un des châteaux de M. le baron de Beaujeu, diviſé en ſix entrées: la premiere, un Trompette,

qui annonce la venuë des nations ; deuxiéme, les Scytes ; troisiéme, le roi des Indes ; quatriéme, les Parthes ; cinquiéme, les Egiptiens ; sixiéme, les François.

Ibid. p. 115.

1651.

Ballet de Cassandre, le premier où le roi a dansé au palais Cardinal, le 26. février, avec un avant propos, divisé en 15. entrées, in-4°. 1651. Paris, par Robert Ballard, Privil. gen.

Les paroles sont de Benserade, dont j'ai déja parlé, imprimées dans le second volume de ses œuvres, contenant ses ballets, in-12. 1697. 2. vol. Paris, Charles de Sercy. P. du 17. mai 1696.

Les fêtes de Bacchus, ballet du roi, dansé par sa majesté les 2. & 4. mai, au palais Cardinal, à 30. entrées, in-4°. 1651. Robert Ballard.

Ballet dansé par sa majesté dans le jardin du palais Cardinal, devant la reine, le 12. juin, & le 15. du même mois au même lieu, en présence de la

reine, de Mademoiselle, des princesses de Carignan & Loüise, &c.

Ce ballet fait en 24. heures, fut dansé sur un haut dais, dans une sale dressée à l'instant à la façon de ces palais enchantés des romans.

Gaz. de 1651.

Ballet dansé pour le divertissement de sa majesté, par ordre du grand bailli de Souvré, ambassadeur de Malthe, quand le roi & sa cour eurent vû dans le jardin du sieur Renard les ornemens & préparatifs du sacre prochain de S. M. le 26. juin.

Ibid.

Ballet sur la seine, de Sirenes & Hommes marins, en présence de leurs majestés & de la cour, le 6. août.

Leurs majestés furent se promener au jardin du sieur Renard, d'où elles virent sur la seine des figures de Sirenes & d'hommes marins, représentant diverses sortes de danses, que le sieur de Montbrun avoit préparées pour leur divertissement.

Ibid.

Ballet dansé dans la maison du président Tubeuf, sur un théatre dressé dans le fond du bois de son jardin, le 8. août.

Ibid.

1652.

Ballet du Bas de Lory, dansé à Ruel devant sa majesté, par M. Tubeuf.

Ballet de Robert le diable, dansé à Paris devant S. A. Mademoiselle de Longueville, depuis duchesse de Nemours.

1653.

Ballet roïal de la Nuit, divisé en quatre parties, où quatre veilles, dansé devant sa majesté le 23. février.

Premiere partie, le Soleil couchant, divisé en 14. entrées.

Seconde partie, le Soir jusqu'à minuit, divisé en 6. entrées.

Troisiéme partie, depuis minuit jusqu'à trois heures devant le jour, divisé en treize entrées.

Quatriéme partie, depuis trois heu-

res jusqu'au lever du soleil, divisé en 12. entrées.

Les vers sont de Benserade, in-4°. 1653. Paris, Robert Ballard, P. general.

Ballet des couleurs, ou de la joüissance, dansé à Bourges.

V. le recüeil des *œuvres de Bourneuf*, in-8°. 1653.

Ballet du Grisdelin, dansé à Turin, le dernier jour de carnaval, inventé par le comte Philippe d'Aglie.

Le grisdelin étoit la couleur de Chrétienne de France, duchesse de Savoye. *Menetrier*, p. 56.

1654.

Ballet des Nôces de Pelée, & de Thetis, comédie italienne, dansé par le roi en 1654. divisé en 10. entrées, in-4°. 1654. Paris, par Robert Ballard, Priv. general.

Les paroles sont de Benserade.

Le Nozze di Peleo edi Theti, comedia in versi, tre atti e prologo, 1654.

Les nôces de Pelée & de Thetis,

comédie en vers en musique, en trois actes & un prologue avec un argument de chaque scene de la comédie, qui donne occasion à chaque entrée de ballet; c'est la traduction de la comédie italienne par un auteur inconnu, in-4°. 1654. Paris, Ballard.

Ballet des Proverbes en deux parties, dansé par sa majesté le 15. février 1654. in-4°. Paris, Robert Ballard, P. general.

Les paroles sont de Benserade.

Ballet des vrais moïens de parvenir, dansé à Lion le 16. février 1654. in-4°.

Divisé en 12. entrées.

La necessité, premier récit.

Premiere entrée, un Gagne-petit; deuxiéme, un Cuistre de college, & un Portier de grand seigneur, troisiéme, la Poësie, la Chimie, & la Magie; quatriéme, un joüeur de gobelets; cinquiéme, Scaramouche, Briguelle & Trivelin; sixiéme, l'Astrologue, la Musique & la Peinture; septiéme, deux Revendeuses; huitiéme, deux Pescheurs à la ligne aux dames; neuviéme, l'Académiste du jeu de la roüe de

fortune; dixiéme, un Vielleur avec ſon valet; onziéme, un Vendeur d'oranges & de nogats, & une Bouquetiére en liérre.

La Fortune, ſecond récit.

Douziéme & derniere entrée, les Gens de cour.

Le ballet du Tems, en deux parties, danſé par le roi, le 30. novembre, in-4°. 1654. Paris, Robert Ballard, P. general.

1655.

Maſcarade danſée par le roi en préſence de la reine, le 2. janvier.

Le 2. janvier S. E. traita à ſouper S. M. Monſieur ſon frere unique, & quelques ſeigneurs & dames, qui avoient eu l'honneur d'être avec les deux princes, d'une très-galante maſcarade, dont le roi donna le même ſoir, le divertiſſement à la reine. *Gaz. de* 1655.

Ballet danſé par le roi le 6. janvier dans l'appartement de S. E. qui traita enſuite leurs majeſtés.

Ce pourroit être le ballet de la re-

vente des habits du ballet & comédie, dansé devant le roi en deux parties, in-4°. Paris.

Les paroles sont de Benserade.

Mascarade dansée par le roi le 16. janvier, dans l'appartement de la princesse Palatine.

Gaz.

Pastorale en vers, composée par le sieur Beys, chantée au louvre par la musique du roi, dans l'appartement de S. E. en présence de leurs majestés, & de la plus belle partie de la cour.

Ibid.

Mascarade que le roi mena le 26. janvier au palais cardinal, dans l'appartement de la reine d'Angleterre, & après en l'hôtel du Chancelier.

Ballet inventé sur le champ, & dansé par le roi, par Monsieur, par le duc d'Yorck & quelques dames de la cour, dans le cabinet de la reine, où étoit aussi la reine d'Angleterre, le 27. janvier.

Ibid.

Ballet des plaisirs en deux parties,

dansé par le roi au louvre le 4. février, & depuis au même lieu les 6. 7. & 8. du même mois, in-4°. 1655. Paris, Robert Ballard, P. general.

Les paroles sont de Benserade.

Ballet des Bien-venus, dansé à Compiegne le 30. mai & le 9. juin par ordre exprès du roi, aux nôces de la demoiselle Martinozzi, niéce de S. E. avec Alphonse d'Est, fils du duc de Modene, in-4°. 1655. Paris.

Les paroles sont de Benserade.

Ballet de la Carmesse de la Haye, dansé le 8. decembre, in-4°. la Haye, Adrien Ulacq. *Bib. de M. le duc d'Orleans*, 15. p.

Ballet de la Mi-carême, divisé en 10. entrées, in-4°. 7. pages.

1656.

Mascarade dansée au louvre par le roi, le 2. janvier.

Gaz. de 1656.

Ballet inventé sur le champ & dansé par le roi dans l'appartement de la reine, le 5. janvier, & par ceux qui de-

voient danser le grand ballet de Psiché.
Ibid.

Ballet de Psiché, ou de la puissance de l'Amour, en deux parties, dansé par le roi au louvre le 17. janvier, à 24. entrées, & depuis le ... du même mois pour la seconde fois, le 23. pour la troisiéme, le 30. pour la quatriéme, le 16. février pour la cinquiéme, & le 18. mars pour la sixiéme, in-4°. 1656. Paris, Robert Ballard, P. general.

Les paroles sont de Benserade.

Mascarade à 9. entrées, dansé par le roi devant la reine, dans l'appartement de S. E. au louvre, le 3. février. *Gaz.*

Cette mascarade est probablement celle à 9. entrées, qui est dans la Bibliotheque de M. le duc d'Orleans, sous ce titre, *le Ridicule des rencontres antipathiques*, 4. feüillets.

Ballet inventé en peu de tems, & dansé par sa majesté au louvre, le 14. fevrier.

Gaz.

Mascarade de la Mascarade, ou les déguisemens inopinés, en deux parties,

in-4°. 1656. Paris, *Bib. de M. le duc d'Orleans.*

Mascarade de la galanterie du tems, à 10. entrées, dansée par le roi au louvre, le 19. février, & le 27. mars, fol. 1656. Paris, 8. pages.

Mascarade dansée par le roi le 22. février chez la reine d'Angleterre, qu'il alla visiter à la tête de la mascarade, composée de 17. des principaux de sa cour. *Gaz.*

Relation de ce qui s'est passé à l'arrivée de la reine Christine de Suede, à Essaune, en la maison de M. Hesselin; ensemble la description particuliére du ballet qui y a été dansé le 6. septembre, in-4°. 1656. Paris, Robert Ballard. P. general.

1657.

Ballet de l'Amour malade, dansé par le roi dans la grande sale du louvre, le 17. janvier, les 21. 24. & 27. du même mois, 7. & 10. février.

Les dix entrées de ce ballet sont comme autant de remedes que le tems & le

dépit, deux grands médecins, ordonnent à l'Amour malade, en présence de la raison qui lui sert de garde. Après chaque entrée, chacun des consultans chante quelques vers : ce ballet, ou cette espece de comédie-ballet est en italien, & a été traduite en vers françois, in-4°. 1657. Paris, Robert Ballard.

Les vers pour les personnages sont de Benserade.

Les plaisirs troublés, mascarade à deux parties, dansé devant le roi dans la grande sale du louvre, par M. le duc de Guise, le 12. février, in-4°. 1657. Paris, Robert Ballard.

Ballet du triomphe de l'amour. Pastorale dédiée au roi, & mise en musique par Michel de la Guerre, organiste du roi en sa sainte Chapelle de Paris, & receveur general du temporel de ladite sainte Chapelle, représentée devant leurs majestés, le 26. mars 1657. in-4°. *B. du roi*, Paris 1657. Charles Chenault.

Ballet d'Orithie 1657. in-4°. Paris,

Bib. de M. le duc d'Orleans.

1658.

Ballet d'Alcidiane, en trois parties, dansé par le roi, le 14. février 1658. in-4°. 1658. Paris, Robert Ballard.

Ballet de la lotterie, in-4°. 1658. Paris, Mathieu Colombel.

L'Himen, mascarade dansée à Blois devant leurs altesses roïales, in-4°. 1658. Blois, Jules Holot.

Elle est divisée en 14. entrées.

Premiere entrée, prologue, Junon & Venus; deuxiéme, Himen; troisiéme, Jupiter; quatriéme, la Vertu, le Serieux; cinquiéme, l'Enjoüé; sixiéme, le Passionné; septiéme, la Richesse, le Judicieux; huitiéme, Mercure; neuviéme, l'Esprit, la Beauté; dixiéme, Vulcain & deux Ciclopes; onziéme, Bacchus; douziéme, l'Amour; treiziéme, la Jalousie; quatorziéme, grand Ballet.

Ballet de l'Autel de Lyon, dansé devant le roi.

Il est du Pere Menetrier, Jésuite, qui

qui en donne le précis dans son Traité des Ballets anciens & modernes, selon les regles du théatre, dédié à monseigneur le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la chambre, avec une préface, in-8°. 1682. Paris, René Guignard. P. du 2. février 1679.

Ballet de la Lotterie, divisé en deux parties, in-4°. 1658. Paris, Mathieu Colombel, 8. pages.

Ballet des Coureurs de nuit, divisé en 12. entrées, manuscrit.

Argument de la grande piéce, intitulée la Rosaure, impératrice de Constantinople, représentée au petit Bourbon par la troupe italienne, avec des plus agréables & magnifiques vers, musique, décorations, changemens de théatre, & machines, entremêlée entre chaque acte de Ballets d'admirable invention, in-4°. 1658. Paris, René Baudry, 8. pages.

Le privilege du 21. février 1658. est accordé à Domenico Locatelli, dit Trivelino, prédecesseur & maître de Dominique.

1659.

Ballet de la raillerie, danſé par le roi, les 19. 20. 22. & 23. février, in-4°. 1659. Paris, Robert Ballard, P. general.

Ce ballet eſt comme celui de l'Amour malade, une eſpéce de comédie-ballet; des ſcenes en italien, traduites en françois, ſont mêlées avec le ballet.

Les paroles ſont de Benſerade.

Maſcarade faite à Marſeille le 23. mars, ſur la pacification des troubles. *Gaz. de* 1659.

Premiére comédie françoiſe en muſique repréſentée en France, par François Perrin, miſe en muſique par Cambert, au mois d'Avril 1659. in-4°. Paris, Robert Ballard.

Cette comédie fut repréſentée huit ou dix fois, à la campagne, au village d'Iſſy, dans la belle maiſon de M. Delahaye, par pluſieurs particuliers, qui, par pur eſprit de galanterie, donnerent au public, à leurs dépens, ce nouveau ſpectacle en France: il y avoit entr'au-

tres deux freres & deux sœurs, que l'on pouvoit compter entre les plus belles voix de l'Europe ; la réputation qu'eut cette comédie, donna la curiosité de l'entendre à leurs majestés, & sur leur demande, elle fut pour la derniere fois représentée avant le 30. avril, à Vincennes en leur présence, & devant le cardinal Mazarin, qui surpris du succès, témoigna à Cambert être dans le dessein d'entreprendre avec lui d'autres pareilles piéces ; ce qui détermina l'Abbé Perrin de faire un second ouvrage ajusté à la paix qu'on esperoit, intitulé, *Ariane*, ou *le mariage de Bacchus* ; & de tenter ensuite dans le genre tragique la mort d'Adonis.

Le premier de ces ouvrages a été mis en musique par Cambert, & il y en eut des repétitions à Issy. La mort du cardinal Mazarin en 1661. en empêcha les représentations ; en 1673. Cambert retiré en Angleterre, le fit représenter à Londres avec des changemens, & un prologue nouveau. Il y a été imprimé, le second est resté manuscrit. Il

étoit dans la bibliotheque de M. de Colbert, & il est dans celle du roi.

Chacun fait le mêtier d'autrui. Ballet dansé à Berny, dans la maison du sieur de Lyonne, pour le divertissement de la reine, le 18. mai, avec un prologue & un dialogue italien à la fin, in-4°. 1659. Paris, Robert Ballard.

Gaz.

La déroute des Précieuses, mascarade à six entrées : premiere entrée, l'Amour ; seconde, le Colporteur d'almanacs ; troisiéme, les Précieuses ; quatriéme, le Poëte ; cinquiéme, les Galans ; sixiéme, l'Himen, in-4°. 1659. Paris, Alexandre Lesselin.

Ballet ou danses à la Françoise, & à l'Espagnole, le 8. août, à l'issuë du dîner que donna le maréchal duc de Grammont à S.E. dans le chateau de Bidache. *Gaz.*

Ballet dansé à Yron, le 6. septembre, à la suite du dîner que donna le baron de Vateville, aux maréchaux de Grammont, de Villeroi & de Clerembault.

Ballet danſé à Madrid, le 19. novembre, à la ſuite du dîner que l'Amirante donna au maréchal de Grammont.

Gaz.

1660.

Le triomphe de la paix : ballet danſé à S. Lo, le 8. février, diviſé en 8. entrées : récit de la paix. Premiere entrée, l'Amour ; deuxiéme, les Galans ; troiſiéme, les Marchands ; quatriéme, les Marchandes ; cinquiéme, les François, & les Eſpagnols ; ſixiéme, les Bergers ; ſeptiéme, les Enfans de Bacchus ; huitiéme, grand Ballet, in-4°. 1660. S. Lo, Jean Pien.

Ballet danſé à Paris ſur le theatre de la troupe roïale, le 19. février, jour de la publication de la paix, à la ſuite de *Stilicon.*

Gaz. 1660.

Ballet danſé par le roi dans l'hôtel de ville de S. Jean de Luz.

Ballet à 6. entrées, danſé en préſence du roi, dans le grand ſalon du dô-

me du louvre, le 29. novembre.

Ibid.

Les amours de Lisis & d'Hesperie, Pastorale allegorique de Quinault, représentée au louvre devant leurs majestés, le 9. decembre par la troupe roïale.

Ballet à 12. entrées dans l'appartement du roi au louvre, le 15. decembre.

Xercés, comédie italienne en musique, du sieur Francesco Cavalli, avec 6. entrées de ballet, qui servent d'intermedes à la comédie, & un prologue traduit en vers françois. Il n'y a d'imprimé que l'argument de la piéce en françois, in-4°. 1660. Paris, Robert Ballard, P. general.

Cette comédie fut représentée le 22. novembre dans la haute gallerie du louvre, où étoient les plus belles tapisseries de la couronne.

1661.

Ariane, ou le mariage de Bacchus, deuxiéme comédie françoise, par François Perrin, mise en musique par Cambert.

J'en ai parlé ci-dessus.

Cambert étoit organiste de l'Eglise de S. Honoré : il passa au service du roi d'Angleterre, & mourut à Londres.

La mort d'Adonis, T. dont j'ai déja parlé.

Ballet roïal de l'impatience, dansé par le roi, les 14. 19. 22. & 26. février, avec un prologue & un épilogue, en vers italiens, traduits en vers françois, in-4°. 1661. Paris, Robert Ballard. P. general.

Les paroles sont de Benserade.

Ballet des Saisons, dansé par le roi, à Fontainebleau pour la premiere fois, le 23. juillet 1661. suivant l'imprimé, & suivant Renaudot, le 26. & depuis les 30. juillet, 3. 11. 16. & 23. août, in-4°. 1661. Paris, Robert Ballard. P. général.

Les Fâcheux, comédie-ballet par Moliere, représentée à Vaux, le 17. août, chez M. Fouquet, devant leurs majestés, & depuis le 25. à Fontainebleau. *Gaz. & œuvres de Moliere.*

Voïez aussi la description de la fête

de Vaux dans le livre intitulé : *l'heureux chanoine de Rome*, ou *la résurrection prédestinée*, contenant diverses avantures, in-12. 1707. Paris, Michel Brunet.

Ballet de la revente des habits du ballet & comédie, dansé devant le roi, divisé en deux parties, chacune de 5. entrées.

Les paroles sont de Benserade.

Ballet de l'Arc-en-ciel, fils du soleil, dansé au college de Tournon, pour la naissance de monseigneur le Dauphin.

Menetrier, p. 65.

1662.

La conquête de la Toison d'or, T. C. en machines, par Pierre Corneille, représentée par les comédiens du Marais, en présence de leurs majestés, le 12. Janvier 1662.

Oeuvres de P. Corneille.

Le marquis de Sourdeac de la maison de Rieux, avoit au sujet du mariage du roi, fait représenter cette piéce dans son château de Neuf-bourg en

Normandie, avec des décorations & des machines d'une invention & d'une beauté ſingulieres. Il en avoit ſeul fait la dépenſe, & dans la ſuite il en avoit bien voulu gratifier la troupe du Marais. *T. fr.* in-12. 1674. p. 52.

Ballet à 9. entrées, danſé chez Madame, le 19. janvier, en préſence du roi, avec ſuccès, quoiqu'il n'eût été concerté que du jour précedent.

Gaz. de 1662.

Hercule amoureux, T. italienne, traduite en vers françois par Camille, repréſentée dans la ſale neuve des Thuilleries, le 7. février, avec un ballet danſé par leurs majeſtés entre les actes de la piéce, in-4°. 1662. Paris, Robert Ballard, P. general.

Les paroles ſont de Benſerade.

Ce ballet fut danſé pour la ſeconde fois le 14. février, en préſence de la reine mere, qui ne l'avoit pas encore vû, & depuis le 17. du même mois, & le lundi ſuivant, il reparut les 18. 22. 25. & 29. avril : Madame y danſa à la place de la reine, le mardi ſuivant, à

cause de la grossesse de S. M. Enfin il fut représenté pour la derniere fois le 6. mai.

Il y eut en 1662. une Académie de danse établie par lettres patentes du roi, verifiées en parlement le 30. mars.

1663.

Ballet des Arts, dansé par le roi le 8. janvier, en présence des reines, divisé en 7. entrées, sçavoir, l'Agriculture, la Navigation, l'Orfévrerie, la Peinture, la Chasse, la Chirurgie, & la Guerre, in-4°. 1663. Paris, Robert Ballard. P. general.

Ce ballet fut encore dansé les 18. 22. & 25. janvier & 22. février.

Les paroles sont de Benserade.

Ballet à 4. entrées, dansé à Lyon le 28. mars, devant la duchesse de Savoye, mademoiselle de Valois.

Gaz. de 1663.

Les Nôces de village, mascarade à 12. entrées, dansée par le roi en son château de Vincennes, le 3. octobre, in-4°. 1663. Paris, Robert Ballard. P. general.

Les paroles ſont de Benſerade.

1664.

Le Mariage forcé, comédie-ballet, par Moliere, danſé par le roi, au louvre, le mardi 29. janvier 1664. & depuis, le 31. dans le ſalon de la reine mere, in-4°. 1664. Paris, Robert Ballard.

Maſcarade du Capitaine, danſée par le roi ſur le grand theatre du palais roïal, l'an 1664.

Les Amours déguiſés, ballet danſé par le roi, le 13. février, au palais roïal, & depuis, les 10. 16. 18. février, 23. & 25. mars, in-4°. 1664. Paris, Robert Ballard.

L'Abbé Tallemant dans ſon diſcours touchant la vie de M. de Benſerade, dit, que ce fut le préſident de Perigny qui fit le deſſein & les vers de ce ballet, & qu'il ne réüſſit pas comme ceux de Benſerade, qui, triomphant de l'avantage que le peu de ſuccès de celui-ci lui donnoit, fit quatre vers ſur le champ contre ce ballet; le Préſident choqué y répondit par quatre autres, que l'Ab-

bé Tallemant a auſſi conſervés. Il eſt étonnant, que l'éditeur des œuvres de Benſerade, qui a imprimé à la tête des œuvres de Benſerade ce diſcours de l'abbé Tallemant, ait mis parmi les ballets de cet auteur, celui des Amours déguiſés.

Ballet danſé à S. Cloud, en préſence de leurs majeſtés, le 17. Avril.

Gaz. de 1664.

Les divertiſſemens de Verſailles en trois journées.

Les plaiſirs de l'Iſle enchantée : premiere journée, Ballet.

Deuxiéme journée, la princeſſe d'Elide, le 8. mai.

Troiſiéme journée, le Palais d'Alcine, 9. mai, in-4°. 1664. Paris, Robert Ballard.

Entrées de ballet, danſées à Fontainebleau, le 3. août, devant le Legat, à la repréſentation de l'*Oedipe* de Pierre Corneille.

Ibid.

1665.

Ballet roïal de la naiſſance de Venus, danſé par le roi au Palais roïal, les 26. & 29. janvier, & dans le mois de février, in-4°. 1665. Paris, Robert Ballard.

Les paroles ſont de Benſerade.

La reception faite par un Gentilhomme de campagne, à une compagnie choiſie à ſa mode, qui le vient viſiter: maſcarade à dix entrées, concertée en un jour, & danſée au mois de février par le roi, au Palais roïal, in-4°. 12. pages. *B. de M. le duc d'Orleans.*

Premiere entrée, le Capitaine d'un château voiſin, & ſa femme; deuxiéme, quatre Ecuyers tenant par la main quatre vieilles demoiſelles; troiſiéme, danſe des quatre vieilles demoiſelles; quatriéme, deux fils du Gentilhomme, & leur précepteur, tous trois fort incommodés; cinquiéme, un Bourgeois d'une petite ville voiſine avec ſa fille, accordée au fils de la maiſon; ſixiéme, deux Sergens à verge; ſeptiéme, quatre Ser-

vantes se plaignant que la compagnie détruit la basse-cour ; huitiéme, une troupe de Comédiens de campagne ; neuviéme, un Maître à danser, le Magister du village, l'Organiste, le Souffleur d'orgue, & le Bouffon du seigneur; dixiéme, trois Païsans & trois Païsanes qui viennent danser.

A la suite de cette mascarade, on joüa l'après souper des Auberges, comédie du sieur Poisson.

Le Favori, C. en 5. actes en vers, par mademoiselle Desjardins, représentée par la troupe roïale, le 13. juin, devant leurs majestés, dans le petit parc de Versailles, avec un ballet de concerts de voix & d'instrumens, dans les entr'actes de la comédie.

Gaz. de 1665.

L'Amour médecin, comédie en un acte en prose, par Moliere, représentée à Versailles le 14. septembre, avec un prologue & des entrées de ballet.

Ibid.

Ballet à 9. entrées, dansé à Villerscotterets, par le roi, vers le 25. sep-

tembre, concerté & composé le soir précedent.

Le roi & la reine passerent quatre jours à Villers-cotterets, & en revinrent le 26. à Versailles ; c'est pendant ces quatre jours que fut dansé ce ballet.

1666.

Le triomphe de Bacchus dans les Indes, mascarade dansée devant le roi, le 9. janvier, jour que se fit au Palais roïal la cérémonie des fiançailles du marquis du Roure avec la demoiselle d'Artigny, fille d'honneur de S. A. R. par l'Archevêque de Valence, en présence du roi, de Monsieur, & de toute la cour ; ensuite les fiancés tenus, l'un par le roi, & l'autre par Monsieur, furent conduits à l'hôtel de Crequy, où, après le festin, il y eut un ballet à 6. entrées ; in-4°. 1666. Paris, Robert Ballard.

Dessein de la Tragedie des Amours de Jupiter & de Semelé, par Boyer, représentée sur le theatre roïal du Marais inventé par le sieur Buffequin, machi-

niste, in-4°. 1666. Paris, Pierre Promé.

Le roi accompagné de Monsieur, de Madame & de plusieurs seigneurs de la cour, alla aux comédiens du Marais voir la représentation des Amours de Jupiter & de Semelé, le 11. janvier

Gaz. de 1666. p. 72.

Petit ballet dansé devant leurs majestés, à S. Germain-en-Laye, le 7. novembre, faisant les entr'actes d'une comédie.

Ibid. p. 1163.

Ballet des Muses, à 13. entrées, dansé par le roi en son château de S. Germain-en-laye, le 2. decembre, in-4°. 1666. Robert Ballard.

Les paroles sont de Benserade.

Dans la troisiéme entrée on représenta les deux premiers actes de *Melicerte, & une pastorale comique*, joüés par la troupe de Moliere.

Dans la sixiéme, une comédie intitulée, les *Poëtes*, y fut représentée par la troupe roïale, avec une mascarade espagnole.

Ibid. p. 1239.

1667.

Le Sicilien, ou l'Amour peintre, C. en prose, par Moliere, avec des entrées de ballet, représentée à S. Germain-en-laye, le 5. janvier.

Gaz. de Dulorens, 1667. *du* 9. *janvier.*

Le même représenté à la fin du ballet des Muses, le 5. janvier. *Voïez* dans la B. du roi, le ballet des Muses, imprimé, où p. 37. commence la comédie du Sicilien.

Le Ballet des Muses fut dansé les 8. 25. & 31. janvier, 5. 12. 14. & 19. février, avec des augmentations de scenes. *Ibidem.*

Pastorale nouvelle à Versailles, en novembre.

Concert chez la reine d'Angleterre, le 13. novembre, qui avoit servi de divertissement à la cour, au château de Versailles, *ibidem.*

La chûte de Phaëton, ballet divisé en deux parties, dansé à Marseille, le 30. janvier 1667. in-4°. 1667. Mar-

ſeille, Jean Penot, & Charles Brebion.

1668.

Le Carnaval, maſcarade à 7. entrées, danſée par le roi dans ſon appartement, le 18. janvier, in-4°. 1668. Paris, Robert Ballard. P. géneral.

La même maſcarade à S. Germain-en-laye, augmentée de quelques entrées, le 26. janvier & jours ſuivans.

Les paroles ſont de Benſerade.

Gaz. 1668. p. 123.

Ballet à Turin.

Ibid. p. 131.

Le grand divertiſſement roïal de Verſailles, diviſé en 15. entrées, *ou* George Dandin, C. en trois actes en proſe, avec des intermedes, joüé dans le petit parc de Verſailles, le 18. juillet, in-4°. 1668. Paris, Robert Ballard.

Relation de la fête de Verſailles, du 18. juillet, avec les figures & les vers, par André Felibien, in-4°. 1668. Paris, Pierre le Petit, 60. pages.

A l'inconnu ſur la fête de Verſailles, épitre en vers, par Boyer, 10. pages in-

4°. 1668. Paris, Claude Barbin; avec permiſſion.

La comédie-ballet de George Dandin, repréſentée au château de S. Germain-en-laye, les 3. 4. 5. & 6. novembre 1668.

Gaz. p. 1182.

1669.

Ballet de Flore, danſé par le roi, le 13. février, & depuis, les 16. 20. 25. du même mois, & le 2. mars ſuivant, augmenté de nouveaux récits, in-4°. 1669. Paris, Robert Ballard.

Les paroles ſont de Benſerade.

La princeſſe d'Elide, comédie héroïque, avec de nouvelles entrées de ballet, remiſe au theatre à S. Germain-en-laye, les 25. & 31. août, en cinq actes, avec ſix intermedes, in-4°. 1669. Paris, Robert Ballard. P. général.

Le divertiſſement de Chambord, mêlé de comédie, de muſique, & d'entrées de ballet, *ou* Pourceaugnac, comédie en trois actes, en proſe par Moliere, joüée à Chambord le 6. octobre

in-4°. 1669. Blois, Jules Hotot, 17 pages.

La même comédie fut joüée à Versailles, le 4. novembre de la même année, avec le ballet; c'est apparemment pour cette représentation, que Robert Ballard réimprima les paroles du ballet, quoiqu'il mette en 1670. la différence qu'il y a, c'est que dans le prologue, & le troisiéme intermede, mademoiselle de S. Christolphe chantoit à la place de mademoiselle Hilaire.

La même fut représentée à S. Germain-en-laye, en novembre 1681. Monseigneur, M. le prince de la Rochesuryon, & M. le comte de Brionne dansoient en Biscaïens dans la derniere entrée, avec madame la princesse de Conti, madame la marquise de Seignelay, & mademoiselle de Laval.

Ce fut après quelques représentations, que Monseigneur y dansa, mademoiselle de Nantes s'y joignit après avec M. le comte de Guiche.

Merc. de 1681.

1670.

Le divertiſſement roïal mêlé de comédie, de muſique, & d'entrées de ballet, *ou* les Amans magnifiques, C. en 5. actes en proſe, par Moliere, avec un prologue de la Nymphe de Tempé, & des intermedes, repréſenté pour le roi, à S. Germain-en-laye, au mois de ſeptembre, in-4°. 1670. Paris, Robert Ballard.

Le Bourgeois gentilhomme, comédie-ballet en 3. actes en proſe, par Moliere; avec des intermedes, ſuivie du ballet des Nations, donnée par le roi à toute la cour, dans le château de Chambord, au mois d'octobre: le ballet eſt diviſé en ſix entrées, in-4°. 1670. Paris, Robert Ballard.

Cette comédie a été depuis diſtribuée en cinq actes, avec cinq intermedes; les deux premiers actes ne faiſoient que le premier; le deuxiéme étoit compoſé de ce qui fait le troiſiéme acte avec les deux premieres ſcenes du quatriéme de la nouvelle diſtri-

bution, & le reste faisoit le troisiéme acte.

En novembre 1681. après quelques représentations à S. Germain-en-laye, Monseigneur voulut danser une entrée, il choisit celle des Espagnols avec M. le prince de la Rochesuryon, M. le comte de Brionne, madame la princesse de Conti, madame de Seignelay, & mademoiselle de Laval.

Lully fit la musique, & fut secretaire du roi ensuite.

Mer. de 1681.

Le sujet de Vulcain jaloux, C. entremêlée de machines & de musique en 5. actes, avec un argument & un prologue, in-4°. 1670. Paris, Pierre Promé, permission du 20. novembre.

Le premier récit mis en musique par le sieur Sicard.

Le sujet des amours de Venus, & d'Adonis, T. en machines, représentée sur le theatre roïal du marais, le 2. mars 1670. en 5. actes, avec un prologue, in-4°. 1670. Paris, Pierre Promé,

1671.

Psiché T. C. ballet dansé devant le roi, au mois de janvier, en 5. actes avec la description de la sale des entrées & des intermedes, in-4°. 1671. Paris, Robert Ballard.

Sujet des amours du Soleil, T. en machines avec un prologue, représentée sur le theatre roïal du Marais le 6. février, in-4°. 1671. Paris, Pierre Promé, avec permission.

Cette piéce eut beaucoup de succès, & fut encore joüée l'année suivante sur le même theatre qu'elle occupa pendant deux mois.

Merc. de 1672.

Ballet du Pouvoir de l'amour, divisé en deux parties, de 9. entrées chacune, dansé par le duc de S. Aignan, au Havre de grace, le premier avril, avec une préface, 15. pages, *Bib. du roi.*

Ballet des Ballets, dansé devant le roi, en son château de S. Germain-en-laye, au mois de , avec un avant-propos, un prologue, & une comédie en sept actes.

Acte 1er, la Plainte en italien.
Acte 2e, les Magiciens en françois.
Acte 3e, le combat de l'Amour, & de Bacchus.
Acte 4e, les Bohémiens.
Acte 5e, la cérémonie Turque.
Acte 6e, les Italiens & les Espagnols.
Acte 7e, le Ciel, Apollon, Divinités celestes, in-4°. 1671. Paris, Robert Ballard, P. général.
Ce divertissement fut donné par sa majesté à Madame, à son arrivée à la cour, & composé de tous les plus beaux endroits des divertissemens représentés à la cour depuis plusieurs années : Moliere eut ordre de faire une comédie, qui liât tous ces différens morceaux ; ce fut la comtesse d'Escarbagnas.
Bib. du roi.
Carousel des Couleurs, fait à Copenhague, le 18. août, dédié à S. E. monseigneur le comte d'Oldenbourg, in-4°. 1671.

1672.

Sujet des amours de Bacchus & d'A-

riane, C. héroïque en trois actes, qui doit être représentée sur le theatre roïal du Marais, le 7. janvier, & les lundis & jeudis suivans, avec un prologue en vers, par de Vizé, in-4°. 1672. Paris, Pierre Promé, avec permission.

Bib. du roi.

Le même sujet a été réimprimé in-4°. 1685. Paris, veuve Blageart, quand on reprit les représentations decette comédie. Il y a de la difference dans le programe, cette difference vient de ce qu'étant néceſſaire de se restraindre au nombre de voix prescrit, on ne put se servir des chants que Moliere avoit faits pour la premiere représentation en 1672. & ce fut le sieur Laloüette, qui travailla pour cette piéce, en 1685.

Merc. d'octobre 1685. p. 360.

Sujet de la comédie italienne, en trois actes, intitulée le Colier de perles, mêlée de ballets & de musique, avec un avant-propos, 12. pages, in-4°. 1672. Paris, Claude Ballard. *Bib. du roi.*

1673.

Le Malade imaginaire, C. en trois actes, en prose par Moliere, mêlée de musique & de danses, représentée sur le theatre du Palais roïal, avec un prologue, 36. pages in-4°. Paris, 1673. Christophe Ballard, P. général.

Sedecias & Zenobie, Tragedies en 5. actes avec des intermedes, qui seront représentées dans la maison de M. Filtz, au fauxbourg S. Germain, ruë de Séve, le lundi 11. le jeudi 14. & samedi 16. septembre, & les mêmes jours de la semaine suivante, avec les vers des entrées, in-4°. 1673. Paris, Pierre l'Esclassan, 24. pages. *Bib. du roi.*

Ces tragédies sont dans le goût de celles qui se représentent aux Jésuites chaque année, & dans les colleges de l'Université: celles-ci furent représentées par de jeunes gens écoliers.

Les entrées de ballet ne devoient d'abord être composées que de ces jeunes gens, dont le sieur le Seur avoit soin pour la danse; mais Beauchamp

voulut bien regler le ſujet, dont le ſieur le Seur ſe ſervit pour compoſer les entrées de ſes écoliers, & lui-même en compoſa pluſieurs autres, qu'il fit danſer par les danſeurs du roi, & de l'Académie de muſique. Il fit auſſi toute la muſique, tant pour les inſtrumens, que pour les voix.

Extr. de l'avis qui précede Zenobie.

Fête donnée à Monſieur par le ſieur de Boisfranc, à S. Oüen.

1674.

Relation des divertiſſemens de Verſailles, donnés par le roi à toute ſa cour, au retour de la conquête de la Franche-Comté, en l'année 1674. diviſés en 6. journées.

Deſcription d'un feu qui ſe fera le jeudi 5. juillet, dans la place du Palais roïal, pour l'heureux retour de ſa majeſté, in-4°. 1674. Paris, Jacques Langlois, 5. pages.

1675.

Theſée, T. repréſentée devant le roi, à S. Germain-en-laye.

Circé, tragédie ornée de machines, de changemens de theatre, & de musique, par Thomas Corneille, représentée par la troupe du roi, établie au fauxbourg S. Germain, in-4°. 1675. Paris, Nicolas Bessin, P. du 28. février.

La Hire, de Lessos, & S. Martin, peintres, Charpentier, auteur de la musique.

Le Carnaval, mascarade représentée par l'Académie roïale de musique, le   & depuis avec deux entrées d'augmentation, in-4°. 1675. Paris, René Baudry.

Cette mascarade avoit été dansée par le roi, le 18. juillet 1668. à 7. entrées; quand on la rejoüa en 1675. on ne conserva que le récit du Carnaval, & le choeur qui suit, avec les deux dernieres entrées de la Galanterie, & de son dialogue avec le Carnaval. Les dernieres entrées qu'on y insera, furent prises pour la plûpart des differens ballets, ou divertissemens dansés & représentés devant sa majesté.

Premiere entrée, Espagnols, *se que me muero.*

2e, Barbacola.

3e, Pourceaugnac, augmentée.

4e, Italiens, *di rigori armato il ſeno.*

5e, Cérémonie turque du Bourgeois Gentilhomme.

6e, Sérénade pour des nouveaux mariés.

7e, Egiptiens, du mariage forcé.

8e, la Galanterie.

9e, Dialogue de la Galanterie & du Carnaval.

10. Après Barbacola. Dialogue de Filene & de Tircis.

11. Augmentation, maſques, dernier intermede du Pourceaugnac.

L'Inconnu, comédie en 5. actes en vers, par Thomas Corneille, mêlée d'ornemens, repréſentée par la troupe du roi, établie au fauxbourg S. Germain, in-4°. 1675. P. du 15. novembre.

Décorateur, Charpentier.

Peintres, la Hire, Leſſos, & S. Martin.

La même avec des changemens au cinquiéme acte, repréſentée au même

lieu, en 1676. in-4°. 1676. Paris, Jean Ribou.

La même en 1679.

Merc. d'octobre 1679.

1676.

Les Pigmées, T. C. ornée de musique, d'entrées de ballet, de machines, & de changemens de theatre, en 5. actes, représentée sur le theatre roïal du Marais, in-4°. 1676. Paris, Christophe Ballard.

Le triomphe des Dames, C. mêlée d'ornemens, avec l'explication du combat à la Barriere, & de toutes les devises, par T. Corneille, représentée par la troupe du roi, établie au fauxbourg S. Germain, in-4°. 1676. Paris, Jean Ribou.

1677.

Comédie avec des intermedes remplis de ballets & de chansons, représentée deux ou trois fois la semaine, chez M. de Verneüil, Conseiller au Parlement, pendant le carnaval.

Merc. de 1677. t. 1. p. 69.

Le ſieur Desbroſſes avoit compoſé les entrées : les paroles qui ſe chantoient, étoient de M. de Verneüil, & le ſieur Laloüette les avoit miſes en muſique.

Les amours de Titon & de l'Aurore, opéra de M. l'abbé Tallemant, mis en muſique par M. Oudri, repréſenté en concert, chez un grand Miniſtre.

Merc. de novembre 1677. t. 9. p. 116.

Le roi qui avoit été paſſer une partie de l'été à Fontainebleau, d'où il ne partit que le 30. ſeptembre, y eut tous les jours un divertiſſement nouveau; on y repréſenta Alceſte, Theſée & Athys, par la ſeule muſique du roi, avec des augmentations de pluſieurs perſonnes, entr'autres des demoiſelles la Garde, & Ferdinand : la troupe de l'hôtel de Bourgogne y repréſenta pluſieurs tragédies & comédies : le ſieur Beauchamp compoſa & inventa.

Trois maſcarades remplies d'entrées groteſques, ajoutées aux dernieres comédies, qui furent repréſentées : le ſieur

Philbert réüssit beaucoup dans le récit d'un suisse, qui veut parler françois; mademoiselle de S. Christophle joüa & chanta avec beaucoup d'applaudissemens : les sieurs Favier, l'Estang, Faure, Magny & cinq autres eurent de grandes gratifications, outre leurs pensions ordinaires.

Merc. d'octobre 1677. t. 8.

1678.

Récit des divertissemens de la foire, représentés par la troupe des sauteurs des forces de l'amour, & de la magie, sous le titre de Circé en postures, à la foire S. Laurent, divisé en trois parties.

Sauteurs, Morice, & Allard.

Scenes entre Lisette, Valere, Colin.

In-4°. 1678. Paris, & se distribuë dans la sale, où se font les représentations. *B. du roi.*

Récit du divertissement comique des forces de l'amour & de la magie, représenté par les Sauteurs établis au jeu de paume d'Orleans, fauxbourg S. Germain, pendant la foire, le 3. février, avec

avec un avertiſſement, in-4°. 1678. Paris, & ſe diſtribuë dans le jeu de Paume d'Orleans, avec privilege. *Bib. du roi.*

Ballet impromptu, ou ballet ſans ſuite. *Mer. de mai* 1678.

Ouvrage en muſique ſur la derniere campagne du roi, diviſé en dix chants, in-4°. 1678. Paris, Chriſtophe Ballard, par exprès commandement de ſa majeſté. *B. du roi.*

Les amours d'Acis & de Galathée, opera mis en muſique par le ſieur Charpentier, & repréſenté chez M. de Rians, procureur du roi de l'ancien châtelet.

Mer. de février 1678. p. 216.

Paſtorale repréſentée en 1678.

Bacanale repréſentée le lendemain.

Le bon Mari, comédie avec des entr'actes de muſique, repréſentée chez une perſonne de qualité, pendant le Carnaval.

Les paroles ſont de M. de Vaumoriere, & les airs de M. B. D. B.

M. de mars 1678.

Le détail de cette fête qui dura pluſieurs jours ſur les bords de la Marne,

à 12. lieuës de Paris, ſe trouve dans le mercure d'octobre 1678. Ces deux piéces y ſont indiquées.

Andromede attachée au rocher, & délivrée par Perſée, eſpece de petit opera mis en muſique par Moliere, & chanté chez lui en concert tous les jeudis, en novembre 1678.

Andromede, mademoiſelle Itier, fille du ſieur Moliere.

Caſſiopé, mademoiſelle Siglas.

Perſée, le ſieur Longüeil, maître de muſique.

Mademoiſelle Jacquier y touchoit le clavecin. *Merc. de dec.* 1678. p. 126.

L'Abbé Tallemant eſt l'auteur des paroles.

Cet opéra fut chanté au louvre pour madame de Thiange. *Ibid.*

Ballet impromptu, danſé en 1678. à Caën, diviſé en 15. entrées, par ordre de M. le duc de S. Aignan. L'abbé de Caën y joüa du violon. *Ibid.*

1679.

Urgande, T. en 3. actes en proſe, ornée d'entrées de ballets, de machi-

nes, & de changemens de théatre, représentée devant le roi à S. Germain-en-laye, le 25. janvier, in-4°. 1679. Paris, Christophe Ballard, par exprès commandement du roi.

Divertissement donné à S. E. monseigneur le cardinal de Bonzi, à l'occasion de la paix, par le sieur de Sablieres, à Montpellier, pendant la tenuë des Estats, en janvier 1679. in-4°. 1679. Montpellier, Daniel Peck.

Tous ceux qui avoient bien voulu être des entrées, étoient des personnes de qualité. *Merc. de février* 1679.

Le triomphe du Soleil, ou le feu d'artifice fait à Reims, devant l'hôtel de ville, pour la paix generale de l'année 1679.

Relation de la fête, que S. E. M. le marquis de los Balbazès, ambassadeur extr. de S.M.C. a donnée à la reine d'Espagne, dans le Palais où il est logé à Paris, le 9. septembre, 1679. in-4°.

1680.

Mariage de Louis-Armand, prince de Conti, né en 1661. avec mademoi-

selle de Blois, le mardi 16. janvier 1680. à S. Germain.

Le 15. après les fiançailles, la cour vit l'opéra de Bellerophon, & le 16. la troupe roïale représenta.

Iphigenie de Racine, avec des entr'actes de musique.

Mer. de janvier 1680. 2e partie.

Amphitrion avec des entrées de ballet.

Composées par le sieur Beauchamp, & des récits chantés par les demoiselles de S. Christophe, Rebel, & les sieurs Morel & Langeais, représenté à l'hôtel de Condé, le jour que M. le Duc donna à souper à M. & à madame la princesse de Conti.

L'école des femmes, représentée au même lieu, le lendemain d'Amphitrion, avec des entrées différentes du premier jour.

L'abbé Bourdelot a fait une description galante de ces deux fêtes, en vers & en prose. *Ibid.*

Ballet dansé à Richelieu par des personnes de la ville, après la représenta-

tion de quelque comédie, pendant plusieurs jours en février.

Merc. de février 1680.

La France victorieuse sous Louis le Grand, ballet divisé en 5. parties, qui sera dansé au collége de Clermont, de la compagnie de Jesus, à la tragédie d'*Erixane*, pour la distribution des prix, fondés par sa majesté, le 21. jour d'août, à midi, avec le sujet de la tragédie, in-4°. 1680. Paris, Gabriel Martin.

Le mariage de Flore, & du Printems, comédie en musique, en forme de ballet, dediée à monseigneur Colbert, coadjuteur de Roüen, par le Sueur, maître de musique à Roüen, en 5. actes, in-fol. 1680. Roüen, Louis Cabat.

1681.

La Pierre philosophale, comédie mêlée de spectacles en 5. actes, in-4°. 1681. Paris, C. Blageart.

Le Triomphe de l'amour, ballet dansé devant sa majesté, à S. Germain-en-laye, le... jour de janvier 1681. divisé

en vingt entrées, avec les vers des récits, par Benſerade, in-4°. 1681. Paris, Chriſtophe Ballard.

Prologue & intermedes en muſique, ornés d'entrées de ballet, pour la repréſentation de l'Amphitrion, en 1681. in-4°. Paris.

1682.

L'automne de S. Cloud, comédie compoſée ſur des avantures qui s'y étoient paſſées, en muſique, ornée de ballets, de machines, & de changemens de théatre, avec un prologue, repréſentée à S. Cloud, au mois d'août, par des demoiſelles.

Le prologue étoit ſur la naiſſance de M. le duc de Bourgogne; le ſieur Compoint le jeune en avoit fait les vers. Il eſt imprimé en entier dans le Mercure de ſeptembre 1682. p. 57.

Le banquet des Dieux pour la naiſſance de monſeigneur le duc de Bourgogne, dédié à madame Tallemant, par Perrault, in-4°. 1682. Paris, J. B. Coignard, 124 pages.

Illumination de la gallerie du louvre, pour les réjoüissances de la naissance de Monsieur, duc de Bourgogne, avec les devises, in-4°. 1682. Paris, ruë S. Jacques, aux trois Cailles, 11. pages.

Le temple de Claros, ou les oracles rendus, en forme d'horoscope, sur la naissance de monseigneur le duc de Bourgogne, in-4°. *idem* 19. pages.

1683.

La felicité du mariage, ballet à 3. entrées, dansé à S. Bonnet, au sujet du mariage de M. de la Tourrelle, avec mademoiselle de Bonneville.

Merc. de février 1683. pag. 51.

La premiere entrée représentoit tout ce qui précede un mariage heureux, l'Amour, la Galanterie, les Graces & les Plaisirs.

La deuxiéme représentoit ce qui fait d'agréables nôces, l'Himenée, l'Amour, la Profusion, la Joïe, & les Divertissemens.

La troisiéme représentoit ce qui établit la félicité du mariage, la Douceur,

la Fidélité conjugale, la bonne Intelligence, & la Fécondité.

Les perſonnes qui danſoient dans le ballet, & en repréſentoient les perſonnages, ſont nommées dans le Mercure indiqué ci-deſſus.

L'Amour berger, Paſtorale en 3. actes avec un prologue, miſe en muſique, par le ſieur de Lalande, repréſentée à Paris pendant le carnaval, à l'hôtel de Duras, par d'illuſtres & jeunes acteurs. *Mer. de mai*, pag. 175.

Le prologue ſe trouve dans le mercure du mois d'août ſuivant, & le détail de l'opera dans celui du mois de mai.

1684.

Ouverture des Jeux floraux de Toulouſe, miſe en muſique par le ſieur Aphrodiſe, chantée dans le grand conſiſtoire de l'hôtel de ville, le 5. avril, in-4°. 1684. Toulouze, Guillaume-Louis Colomiez & Jerôme Poſuel. 15. pages.

1685.

L'Idille de la paix, par les ſieurs Racine & Lully, chantée dans l'orangerie de Sceaux, le 16. juillet, jour que le roi fit l'honneur au marquis de Seignelai de venir s'y promener, peu de tems après la concluſion de la tréve.

Les amours de Venus & d'Adonis, C. héroïque avec des machines, & des intermedes, repréſentée à Paris par les comédiens du roi, avant leur départ pour Fontainebleau.

Cette piéce avoit été faite, & repréſentée en 1670. ſans danſes, ni chants. A cette repriſe en 1685. on y joignit l'un & l'autre. Le ſieur Charpentier en fit la muſique.

Repréſentation des comédies & ballet, danſé le jour de la fête du roi, par ordre de S. Excellence, le 6. novembre 1685. in-4°. Bruxelles, Henri Frick.

Le Triomphe de la paix, opera en trois actes, repréſenté par l'Académie roïale de Marſeille, avec un prologue

& un avis au lecteur, in-4°. 1685. Marseille, Charles Brebion.

La musique est du sieur Gautier.

La brillante Journée, ou le carousel des galands Maures, entrepris par monseigneur le Dauphin, avec la comparse des courses, & des madrigaux sur les devises, & un avis au lecteur, in-4°. 1685. Paris, veuve Blageart.

1686.

Ballet de la Jeunesse, divertissement mêlé de comédie & de musique, représenté devant le roi, à Versailles le 28. janvier, & depuis, tous les lundis jusqu'au carême, in-4°. 1686. Paris Christophe Ballard.

Ce ballet est en trois actes, qui servent d'intermedes à une comédie, avec un prologue : les vers sont du sieur Dancourt, la musique du sieur de Lalande, l'un des quatre maîtres de la musique de la chapelle. C'est son premier ouvrage pour des spectacles ; elle fut executée par la musique du roi : le sieur Beauchamp composa les entrées de bal-

let, qui étoient en partie executées par les ſeigneurs & les dames de la cour : il y eut deux comédies differentes en trois actes chacune, du même auteur.

Mer. de février 1686. p. 292.

Les Amans jaloux, petite Paſtorale, en cinq actes avec un prologue, miſe en muſique par Marchand le fils, chantée aux appartemens, en 1686. manuſcrit.

Les paroles ſont de mademoiſelle Paſcal.

Idille dramatique, miſe en muſique par le ſieur Marais, & chantée aux appartemens.

Madame la Dauphine fut ſi contente de la muſique, qu'elle la fit commencer ſur l'heure : elle eſt imprimée dans le mercure du mois d'avril.

Alphée & Aréthuſe, T. miſe en muſique par Boeſſet, ſurintendant de la muſique de la chambre du roi, & en vers par M. Boucher, repréſentée devant ſa majeſté à Fontainebleau, au mois d'octobre 1686. in-4°. 1686. Paris, Chriſtophe Ballard, P. general.

1687.

Le carnaval de Verſailles, mis en muſique par le ſieur Philidor l'aîné, repréſenté devant le roi le 16. juillet, in-4°. 1687. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les Bergers de Marly, paſtorale ornée de danſes, miſe en muſique par le ſieur Moreau, repréſentée devant le roi en ſon château de Marly, en ſeptembre, in-4°. 1687. Paris, Chriſtophe Ballard.

Divertiſſement pour le retour du roi à Verſailles, mis en muſique, par le ſieur Boeſſet, ſurintendant de la muſique du roi, repréſenté à Verſailles en octobre, in-4°. 1687. Paris, Chriſtophe Ballard.

La Nuit brillante, ou le Carouſel de l'eſprit, détachement de la philoſophie des heros, dediée à madame la marquiſe de Maintenon, avec un avis, in-4°. 1687. Paris, 102. pages.

1688.

Divertiſſement en cinq actes, mêlé de muſique & d'entrées de ballet dans

des entr'actes de comédies, repréſenté devant ſa majeſté, en ſon château de Marly, le 28. janvier, in-4°. 1688. Paris, Chriſtophe Ballard.

Orontée, T. en muſique, ornée d'entrées de ballet, de machines, & de changemens de théatre; repréſentée dans le château de Chantilly, devant monſeigneur le Dauphin, par l'Académie roïale de muſique, in-4°. 1688. Paris, Jean-Baptiſte Coignard.

1689.

Le Palais de Flore, ballet danſé devant le roi, pour le retour de Monſeigneur, après la priſe de Philiſbourg, en 1688. à Trianon le 5. janvier 1689. diviſé en cinq entrées, in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Deſcription de la Fête de Chantilly. *Mer. de* 1689.

La Statuë de Louis le Grand, placée dans le temple de l'honneur.

Deſſein du feu d'artifice, dreſſé devant l'hôtel de ville de Paris, pour la ſtatuë du roi, qui y doit être poſée, in-

4°. 1689. Paris, Nicolas & Charles Caillou.

1691.

Gallie, opera ſatirique, orné d'entrées de ballets, de muſique, & de changemens de théatre, avec un prologue, ſans nom de ville, ni d'imprimeur, 1691.

1692.

Ballet de Villeneuve S. Georges, danſé devant monſeigneur le Dauphin, le premier ſeptembre, diviſé en trois entrées, in-4°. 1692, Paris, Chriſtophe Ballard.

Deſcription du feu de joïe, dreſſé devant l'hôtel de ville de Paris, par ordre du Prevôt des marchands, & Echevins de la ville de Paris, pour la priſe de Namur par le roi en perſonne, le 3. juin 1692. in-4°. 4. pages.

1695.

Le triomphe des Brunes, divertiſſement en muſique, de la compoſition de M. Baptiſte, fils de l'illuſtre M. de

Lully, repréſenté par les comédiens, à Toulon, le 24. juillet 1695. in-4°.

1697.

L'Amour fléchi par la Conſtance, paſtorale miſe en muſique par M. de Lalande, ſurintendant de la muſique du roi, & chantée à Fontainebleau le divisée en neuf ſcenes, in-4°. 1697. Paris, Chriſtophe Ballard.

Eglogue, ou Paſtorale miſe en muſique par M. de Lalande, & chantée à Fontainebleau devant le roi, le octobre 1697. avec un prologue, in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

L'Amour vainqueur, paſtorale miſe en muſique par le fils de Philidor l'aîné, ordinaire de la muſique du roi, chantée devant le roi en 1697. diviſée en cinq ſcenes, in-4°.

1698.

Venus, fête galante, chantée devant Monſeigneur, le 27. janvier 1698. avec un prologue, in-4°. 1698. Paris, Chriſtophe Ballard.

Intermedes de musique & de danses pour la comédie de Mirtil & Mélicerte, représentée à Fontainebleau, au mois d'octobre, in-4°. 1698. Paris, Christophe Ballard.

Diane & Endimion, Pastorale heroïque en trois actes, mise en musique par le fils de Philidor l'aîné, ordinaire de la musique du roi, in-4°. 1698. Paris, Christophe Ballard.

La fête du Parnasse, ou le triomphe de l'Himen & de la Paix, par le chevalier de Blegny, in-4°. 1698. Angers, Olivier Avril, & se vend à Paris, chez Laurent d'Hourry, 40. pages.

Le jour de Pasques, idille chrétienne, in-4°. 1698. Paris, Christophe Ballard, 6. pages.

Apollon & Daphné, divertissement en musique par Lully, chanté devant le roi, à Fontainebleau, au mois d'octobre, in-4°. 1698. Paris, Christophe Ballard.

1699.

Intermedes de la comédie des Fées, mêlée

mêlée de musique & de danses, représentée pour monseigneur le Dauphin, à Fontaînebleau, au mois de septembre 1699. in-4°. Paris, Christ. Ballard.

Eglogue en musique, sur la naissance de N. S. J. C. chantée dans l'église métropolitaine de Toulouse, en 1699. in-4°. 4. pages.

Eglogue sur la conception immaculée de la sainte vierge, in-4°. 4. pages.

1700.

Idille, pour être chantée devant monseigneur le duc de Bourgogne, & monseigneur le duc de Berry, par le P. Campistron, Jésuite, in-4°. 11. pages.

L'union de la Paix & de l'Amour, pastorale représentée par l'Académie roïale de musique, établie à Roüen, en trois actes, in-4°. Roüen, 1700.

Mascarade du Vaisseau marchand, mise en musique par M. Philidor l'aîné, ordinaire de la musique, représentée devant le roi à Marly, le jeudi 18. février, in-4°. 7. pages, 1700. Paris, Chistophe Ballard.

Deſſein du divertiſſement, préparé pour la fête de madame de C. . . le 28. juillet, in-8°. 16. pages Paris, Cuſſon.

Le Siecle, idile mis en muſique, in-4°. 1700. Paris, veuve Claude Barbin.

Le repos du Soleil, divertiſſement en muſique, chanté aux appartemens de Marly, le 8. juillet, in-4°. 10. pages, 1700. Paris, Jacques de Courbe.

1701.

Pluſieurs fêtes données dans les Provinces au roi d'Eſpagne, & à meſſeigneurs les Princes, pendant leur voïage.

Aimable vainqueur, danſe nouvelle, par Pecourt, executée devant le roi à Marly, au carnaval 1701. par M. le comte de Brionne, & mademoiſelle de Bournonville.

1702.

Nouël en muſique, cantat dins la Gleyſo Meſtropoulitano S. Eſtienne de Toulouſo, l'annado 1702. in-4°. 4. pages, Toulouſe, Antoine Pech.

1703.

Le triomphe de la Raiſon, concert chanté devant le roi, à Fontainebleau, en 1703.

La muſique eſt de J. L. Lully.

1704.

Deſcription d'une fête donnée à Verſailles, ſur la naiſſance de monſeigneur le duc de Bretagne, in-4°.

Il y eut à Paris, & dans toutes les villes du Roïaume pluſieurs réjoüiſſances à cette occaſion, dont le détail ſe trouve dans les Mercures de 1704.

1708.

Pâris & Helene, T. en muſique avec un prologue, repréſentée chez M. de Montgeron, Intendant de Berry, au mois de janvier, in-4°. 1708. Bourges, François Toubeau.

1714.

Le divertiſſement du roi, 1714.

L'Impromptu de Niſmes, Paſtorale repréſentée chez M. le marquis de Maillebois, lieutenant general pour le roi en Languedoc, le dimanche 9. de

cembre, miſe en muſique par le ſieur Mallet, maître de muſique des Etats de Languedoc, in-4°. 8. pages, 1714. Niſmes, Jean Martel.

Le Caprice de l'Amour, Paſtorale miſe en muſique par M. Bouteiller, diviſée en cinq entrées, avec un prologue, in-4°. 12. pages.

BALLETS

Sous le regne de LOUIS XV.

1718.

Ballet de la Jeuneſſe, repréſenté devant le roi dans le palais des Thuilleries, les 16. & 17. de fevrier, de la compoſition de M. de Beauchamps pour les paroles, de meſſieurs Matot, & Alarieus pour la muſique, & de M. Ballon pour la danſe, diviſé en quatre entrées, in-4°. 1718. Paris, Chriſtophe Ballard. *Mer. de février* 1718.

Les auteurs de ce ballet l'avoient fait uniquement pour amuſer le roi dans ſon cabinet, & ne croïoient pas qu'on en dût faire un ſpectacle public,

ils n'eurent pas même le tems d'y rien changer.

Hilaire Verloge, dit Alarieus, né à Gand, de la musique du roi, pour la viole, y est mort en 1734.

Le retour de Pyrrhus Néoptoleme en Epire, après le siége de Troye, idille héroïque, chantée à Lyon dans l'Académie des beaux arts, devant M. le marquis d'Halincourt, à son retour de la guerre de Hongrie, le 25. mai, in-4°. 1718. Lyon, André Laurens.

Les paroles sont de M. Nicolas Barbier, l'un des Académiciens, & la musique du sieur Villesavoye, maître de musique de la même Académie.

Divertissement chanté devant S. A. R. Monseigneur, & madame la duchesse de Lorraine, pendant leur séjour à Paris en 1718. in-4°. 1718. Paris, J. François Knapen, 7. pages.

1720.

L'Inconnu, premier ballet dansé par le roi dans son palais des Thuilleries, au mois de février 1720. divisé en six entrées.

Premiere entrée, l'Amour, la Jeunesse & leur suite.

Le roi y paroit sur un trône, six jeunes seigneurs tenant des guirlandes, & représentant les plaisirs, & les amours, dansent autour.

Noms des seigneurs ordonnateurs de la fête.

Les marquis de Villeroi, de Gondrin, de Chateauneuf, de Crussol & de Maulevrier.

Amours.

Les marquis de Bellefond, & de la Chaise.

Le roi danse seul.

2e entrée, Bergers & Bergeres.

3e entrée, Bohémiens.

M. le duc de Chartres danse seul.

4e entrée, Bergers & Bergeres.

5e entrée, Nôce de village.

Entrée generale.

Le roi, M. le duc de Chartres, & les seigneurs dansent.

Mer. de février 1720.

Les Folies de Cardenio, deuxiéme ballet dansé par le roi, au château des

Thuilleries, ſervant d'intermedes à la piéce héroï-comique, intitulée, *les Folies de Cardenio*, en proſe en trois actes, par M. Coypel fils, repréſentée le lundi 30. decembre 1720. in-4°. le ballet 1720. la comédie 1721. Paris, Chriſtophe Ballard, approbation de M. de la Motte, du 27. janvier.

Le roi y danſa avec pluſieurs ſeigneurs. *Mer. de decembre* 1720.

1721.

Endimion, ou l'Amour vengé, paſtorale italienne, mêlée de ſcenes françoiſes, repréſentée devant le roi dans ſon château des Thuilleries, au mois de janvier 1721. en trois actes.

Mer. de janvier 1721.

Je parlerai du ballet des Elemens dans le chapitre de l'Opera.

1722.

La fête roïale donnée à ſa majeſté, par S. A. S. monſeigneur le duc de Bourbon, à Chantilly, les 4. 5. 6. 7. & 8. novembre 1722. où l'on verra un détail fidele de tout ce qui s'y eſt paſſé de curieux, & qu'on n'a point imprimé

dans les relations, qui ont paru, par M. Faure, in-4°. 1722. Paris, Veuve Jean Boüillerot, & François Barois, 32. pages.

1725.

Le triomphe des Melophiletes, idille en muſique, dédiée à S. A. S. monſeigneur le prince de Conty, par une epître en vers, par M. Bouret, lieutenant general de Giſors, in-8°. 1722. Paris, Prault, avec permiſſion.

1727.

La gloire de l'harmonie, ou le triomphe d'Apollon, divertiſſement allégorique, en trois ſcenes, repréſenté devant la reine en 1727.

Concert ſpirituel, dedié à la reine, & chanté devant ſa majeſté, ſur une verſion du pſeaume, *Dominus regnavit, exultet terra.* La verſion eſt de M. l'abbé Pellegrin, & la muſique de M. de Villeneuve, in-4°. 1727. 7. pages, Paris, Nicolas le Clerc, avec permiſſion.

1728.

L'Inconſtance, ballet en un acte; in-8°. 1728. Paris, Laurent Mazuel, 14. pages.

La fauſſe Indifférence, divertiſſement mis en muſique par M. Daquin, organiſte de S. Paul, executé pour la premiere fois, au concert du château des Thuilleries, le lundi 20. decembre, diviſé en trois ſcenes, in-8°. 1728. Paris, Montalant, avec permiſſion.

1729.

Le Parnaſſe, ballet à l'occaſion de la naiſſance de monſeigneur le Dauphin, donné au roi ſur la cour de marbre à Verſailles, le 5e jour d'octobre 1729. par l'ordre de M. le duc de Mortemart, diviſé en cinq entrées, in-4°. 1729. Paris, J. B. Chriſtophe Ballard. *Mer. d'octobre* 1729.

1730.

L'Amour mutuel, paſtorale en un acte, chantée devant leurs majeſtés à

Verſailles, le 7. janvier 1730. miſe en muſique par J. B. Dutartre : les paroles ſont de M. Gaultier, in-4°. 1630. Paris, Veuve Mazieres, & J. B. Garnier, approbation de M. Gallyot, du 29. octobre 1729.

L'Impromptu du Labirinte, divertiſſement à l'entrée du labirinte, repréſenté devant la reine en 1730.

1733.

Le triomphe des plaiſirs, Poëme pour être mis en muſique, diviſé en trois entrées, in-8°. 1733. Paris, Veuve Piſſot & Briaſſon, approbation de M. Gallyot, du 14. mars.





ETABLISSEMENT DE L'ACADE'MIE ROYALE DE MUSIQUE,

Par Lettres Patentes de 1669.

THÉATRE DE L'OPERA.

1671.



OMONE, Opera, *ou* repréſentation en muſique, par François Perrin, miſe en muſique par Cambert, & repréſentée en 1671. par l'Academie roïale des opera, in-4°. Paris, Robert Ballard.

Pomone, avec les ſimples argumens des ſcenes, in-4°. 1671, Paris, Pierre le Mercier.

François Perrin, né à Lyon, introducteur des ambassadeurs près Gaston, duc d'Orleans, mort vers l'année 1680.

Il y a encore de lui

Ariane. La reine du Parnasse. La vengeance de l'amour.

Ces trois opera n'ont point été représentés.

Ariane devoit l'être deux mois après *Pomone*, & ne l'a point été à Paris, elle le fut à Londres en 1673. où Cambert se retira, après que Lully eut obtenu des lettres patentes, pour tenir l'Academie roïale de musique, du mois de mars 1672. regiſtrées en Parlement le 27. juin de la même année, qui revoquoient le privilege du sieur Perrin, obtenu à S. Germain-en-laye, le 28. juin 1669.

Cambert mourut à Londres en 1677.

1672.

Les peines & les plaisirs de l'amour, P. H. en cinq actes, représentée par l'A-

cademie roïale de muſique, en 1672. in-12. 1672. Paris, Olivier de Varennes.

Les paroles ſont de Gabriel Gilbert, dont j'ai parlé dans le Th. fr. ſous l'année 1641.

La muſique eſt de Cambert.

1672.

Les fêtes de l'Amour & de Bacchus; P. en trois actes, repréſentée par l'Academie roïale de muſique, en 1672. in-4°. 1672. Paris, François Muguet, & ſe vend à l'entrée de la porte de l'Academie, près Luxembourg, vis-à-vis Bel-air.

Quinault & Lully ont raſſemblé dans ces Fêtes ce qu'il y avoit de plus agréable dans les divertiſſemens de Chambord, de Verſailles & de S. Germain : on a lié les fragmens choiſis par pluſieurs ſcenes nouvelles, avec des entrées de ballet ajoutées, des machines, &c. & on en a fait une paſtorale en trois actes, précedée d'un prologue.

Quinault, dont j'ai parlé ſous l'an-

née 1654. a fait quatorze opera, sçavoir,

Les fêtes de l'Amour & de Bacchus, P. *Cadmus*, T. *Alceste*, T. *Thesée*, T. *Atys*, T. *Isis*, T. *Proserpine*, T. *Le triomphe de l'Amour*, Ballet. *Persée*, T. *Phaëton*, T. *Amadis de Gaule*, T. *Roland*, T. *Le temple de la Paix*, B. & *Armide*, T.

Jean-Baptiste Lully, né à Florence en 1633. surintendant de la musique, & secretaire du roi, mort à Paris le 22. mars 1687. enterré dans l'Eglise des Petits Peres, près la place des Victoires.

Outre les opera ci-dessus de Quinault, il a mis en musique,

Psiché, T. *Bellerophon*, T. *Le Carnaval*, B. *L'Idille sur la Paix*, *la Grotte de Versailles*, *Acis* & *Galathée*, T.

1673.

Cadmus & *Hermione*, T. représentée par l'Academie roïale de musique, avec un prologue, le 17. avril 1673. in-4o. Paris, Christophe Ballard.

Moliere étant mort pendant les repréſentations de cet Opera : le roi donna à Lully la ſale du Palais roïal , où depuis , tous les opera ont été repréſentés.

Les paroles & la muſique ſont de Quinault & de Lully.

1973.

Alceſte , ou *le triomphe d'Alcide* , T. avec un prologue , repréſentée par l'Académie roïale de muſique , in-4°. 1674. Paris, René Baudry.

Les paroles & la muſique , *idem.*

1675.

Theſée , T. avec un prologue , repréſentée devant le roi , à S. Germain-en-laye , le 11. janvier , & depuis , à Paris par l'Academie roïale , in-4°. 1675. Paris, Chriſtophe Ballard. Les paroles & la muſique , *idem.*

Le Carnaval, maſcarade.

Voïez l'article des ballets ſous l'année 1675.

1676.

Atys, T. avec un prologue, repréſentée devant le roi, à S. Germain-en-laye, le 10. janvier 1676. & le 7. janvier 1682. & depuis, à Paris par l'Academie roïale, in-4°. 1676. 1682. Chriſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

1677.

Iſis, T. avec un prologue, repréſentée devant le roi, à S. Germain-en-laye, le 5. janvier 1677. & depuis, dans la ſale du Palais roïal, in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

1678.

Pſiché, T. en muſique avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale de muſique, en 1678. in-4°. 1678. Paris, René Baudry.

Les paroles ſont de Thomas Corneille, la muſique eſt de Lully.

1679.

Bellerophon, T. avec un prologue ; repréſentée par l'Academie roïale de muſique à Paris, au mois de février 1679. & à S. Germain, devant ſa majeſté, par la muſique du roi, le 3. janvier 1680. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Cet opera tint le théatre pendant neuf mois, enſuite il fut interrompu à Paris, pour avoir le tems de ſe diſpoſer à le faire paroître à S. Germain : le roi fit faire des décorations neuves, & des habits. Il fut repréſenté juſqu'au 5. février 1680. qu'on donna l'Opera de *Proſerpine*, avec lequel il fut joüé le reſte du *Carnaval.*

Bellerophon plut tant au roi, qu'il en fit repeter deux fois dans chaque repréſentations des endroits qu'il avoit trouvé beaux. La ſcene des Nôces, fut faite contre le ſentiment de l'auteur, & ſeulement pour fournir des vers à la muſique.

Les paroles ſont de Thomas Cor-

neille, la musique de Lully.

1680.

Proserpine, T. avec un prologue, représentée à S. Germain, le 3. février 1680. par l'Academie roïale, & la musique du roi, & à Parisle 5. février de la même année, par l'Academie seule, in-4°. 1680. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles de Quinault, la musique de Lully.

1681.

Le triomphe de l'Amour, ballet à vingt entrées, dansé devant sa majesté à S. Germain-en-laye, au mois de janvier 1681. & ensuite au Palais roïal, in-4°. 1681. Paris, Christophe Ballard.

Les vers pour les personnes, & les personnages des danseurs & danseuses du ballet, sont de Benserade.

Le prince de Conti, le comte de Brionne, & plusieurs autres seigneurs danserent dans ce ballet, aussi-bien que madame la Dauphine, Mademoiselle,

madame la princeſſe de Conti, mademoiſelle de Nantes, & autres dames de la cour. Le ſuccès de ce mélange fut ſi grand, que lorſqu'on donna ce ballet à Paris, on introduiſit pour la premiere fois ſur le theatre de l'Opera des danſeuſes, entre leſquelles brilla mademoiſelle de la Fontaine.

Les paroles de Quinault, la muſique de Lully.

1682.

Perſée, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale à Paris, le 17. avril 1682. & depuis, à Verſailles, au mois de Juin de la même année, in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

1683.

Phaëton, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale devant le roi, au mois de janvier 1683. & à Paris, le 27. avril de la même année, in-4°. Paris, Chiſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

1684.

Amadis de Gaule, T. avec un prologue, repréſentée à Paris par l'Academie roïale, le 15. janvier 1684. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

1685.

Roland, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale devant le roi, le 8. janvier 1685. & à Paris, le 18. fevrier ſuivant, in-4°. Paris, Chiſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

Idille, ſur la paix, *voïez* ballets, 1685.

Le temple de la Paix, ballet danſé devant le roi à Fontainebleau, le 15. octobre 1685. & depuis, à Verſailles, & à Paris, in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

1686.

Armide, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 15.

fevrier 1686. in-4°. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles & la musique, *idem.*

Acis & Galathée, Pastorale heroïque avec un prologue, représentée à Anet devant monseigneur le Dauphin, par l'Academie roïale, & ensuite, à Paris, in-4°. 1686. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de Campistron, dont j'ai parlé dans le théatre françois, sous l'année 1683. Il a fait, *Achile* & *Alcide*, opera.

La musique est de Lully.

1687.

Achille & Polixene, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale en 1687. in-4°. Paris, Chistophe Ballard,

Les paroles sont de Campistron.

La musique est de Pascal Collasse, Parisien, maître de la musique de la chambre, & de la chapelle du roi, mort à Versailles au mois de decembre 1709. âgé d'environ 70. ans.

Il a fait dix opera, sçavoir,

1. *Achile*, T. 2. *Thetis & Pelée*, T. 3. *Enée & Lavinie*, T. 4. *Astrée*, T. 5. *Les Saisons*, B. 6. *Jason*, ou la *Toison d'or*, T. 7. *La naissance de Venus*, B. 8. *Canente*, T. 9. *Polixene & Pirrhus*, T. 10. Le ballet de *Villeneuve S. Georges*.

Le premier acte d'*Achile*, étoit encore de Lully.

1688.

Zephire & Flore, B. avec un prologue, representé par l'Academie roïale, le 22. mars, in-4°. 1688. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de Michel du Boullai, secretaire de M. le grand Prieur de Vendôme, qui a fait aussi celles d'*Orphée*.

La musique est de Louis Lully, & Jean-Louis son frere, fils de J. B. Lully.

Ils ont fait *Orphée* & *Alcide*.

1689.

Thetis & *Pelée*, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, en 1689. in-4°. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de M. de Fontenelle, la musique est de Collasse.

1690.

Orphée & *Euridice*, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, en 1690. in-4°. Paris, Chiſtophe Ballard.

Les paroles ſont de M. du Boullay, la muſique de Louis Lully.

Enée & *Lavinie*, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale de muſique, en 1690. in-4°. 1690. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de M. de Fontenelle, la muſique de Collaſſe.

1691.

Coronis, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 23. mars, in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de M. Baugé.

La muſique eſt de Theobaldo de Gatti, connu ſous le nom de Theobalde, né à Florence, mort à Paris en 1727. dans un âge fort avancé, enterré à S. Euſtache.

Il a encore fait l'Opera de *Scylla*.

1691.

Astrée, T. avec un prologue, représentée par l'Académie roïale, en 1691. in-4°. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de la Fontaine, la musique de Collasse.

1692.

Le ballet de *Villeneuve S. Georges*, représenté par l'Academie roïale de musique.

Voïez à l'article des ballets, l'année 1692.

Les paroles sont de M. de Banzy, la musique de Collasse.

1693.

Alcide, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, en 1693. in-4°. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de Campistron, la musique des Lully fils, & de Marais.

Marin Marais de Paris, né le 31. mars 1656. ordinaire de la musique de la chambre du roi, pour la viole, mort au fauxbourg S. Marceau, le 15. août

1728. enterré à S. Hypolite.

Il a fait quatre Opera, ſçavoir,

1. *Alcide.* 2. *Ariane & Bacchus.* 3. *Alcione.* 4. *Semelé.*

Didon, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, en 1693. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de madame de Sainctonge, dont j'ai parlé dans le th. fr. ſous l'année 1712.

La muſique eſt de N. Deſmarets, ordinaire de l'Academie roïale de muſique.

Il a fait 8. opera, ſçavoir,

1. *Didon.* T. 2. *Circé*, T. 3. *Theagene*, & *Cariclée*, T. 4. *Les amours de Momus*, B. 5. *Venus* & *Adonis*, T. 6. *Les fêtes galantes*, B. 7. *Iphigenie en Tauride.* 8. *Renaud.*

Medée, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale en 1693. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de T. Corneille, la muſique de Marc-Antoine Charpentier, de Paris, maître de la muſique de la ſainte Chapelle, où il eſt enterré, étant

mort au mois de mars 1702. âgé de 68. ans.

Il y a de lui, outre plusieurs concerts, un Opera de *Philomele*, qui n'a point été donné au public.

1694.

Cephale & *Procris*, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, 1694. in-4°. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de M. Duché, dont j'ai parlé dans le th. fr. sous l'année 1700.

La musique est d'Elisabeth - Claude Jacquet, femme de Marin de la Guerre, organiste de S. Gervais de Paris, morte dans la même ville, le 27. juin 1729. âgée de 70. ans, enterrée à S. Eustache.

Circé, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, en 1694. in-4°. Paris, Chistophe Ballard.

Les paroles sont de madame de Sainctonge, la musique de Desmarets.

1695.

Theagene & *Cariclée*, T. avec un pro-

logue, représentée par l'Academie roïale, en 1695. in-4o. Paris Christophe Ballard.

Les paroles sont de M. Duché, la musique de Desmarets.

Les amours de Momus, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le

Les paroles & la musique, *idem.*

Les Saisons, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, en 1695. in-4o. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de l'abbé Pic, qui a fait aussi la *naissance de Venus*, & *Aricie* : la musique est de Collasse.

1696.

Jason, ou *la Toison d'or*, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, en 1696. in-4°. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de M. Rousseau, dont j'ai parlé dans le théatre françois, sous l'année 1692.

Il a fait deux opera, sçavoir,

1. *Jason*, T. 2. *Venus & Adonis*, T.

La musique est de Collasse.

Ariane & Bacchus, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale en 1696. in-4°. Paris, 1696. Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de M. de S. Jean, la muſique de Marais.

La naiſſance de Venus, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, en 1696. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de l'abbé Pic, la muſique de Collaſſe.

1697.

Meduſe, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale.

Les paroles ſont de M. Boyer, dont j'ai parlé dans le théatre françois, ſous l'année 1646.

La muſique eſt de N. Bouvard.

Venus & Adonis, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale en 1697. in-4°. Paris, Chiſtophe Ballard.

Les paroles ſont de Rouſſeau, la muſique de Deſmarets.

Aricie, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, en 1697. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de l'abbé Pic.

La muſique de la Coſte, ordinaire de l'Academie roïale, vivant en 1735. Il a fait ſix opera, ſçavoir,

1. *Aricie*, B. 2. *Philomele*, T. 3. *Bradamante*, T. 4. *Creüſe*, T. 5. *Telegone*, T. 6. *Orion*, T.

L'Europe galante, B. en cinq entrées, repréſenté par l'Academie roïale en 1697. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de la Motte, dont j'ai parlé dans le théatre françois, ſous l'année 1702. Il a fait onze opera, ſçavoir,

1. *L'Europe galante*, B. 2. *Iſſé*, P. 3. *Amadis de Grece*. 4. *Marthesie*, T. 5. *Le triomphe des Arts*, B. 6. *Canente*, T. 7. *Omphale*, T. 8. *Le Carnaval & la Folie*, B. 9. *La Venitienne*, B. 10. *Alcione*. 11. *Semelé*, ſans compter *Scanderberg*, qu'il a laiſſé en mourant prêt à être repréſenté.

La muſique eſt d'André Campra, pro-

vençal, vivant en 1735. Il a fait 17. opera, sçavoir,

1. *L'Europe galante*, B. 2. *Le Carnaval de Venise*, B. 3. *Hesionne*, T. 4. *Arethuse*, B. 5. *Les fragmens* de Lully. 6. *Tancrede*, T. 7. *Les Muses*, B. 8. *Telemaque* ou *les fragmens des Modernes*, B. 9. *Alcine*, T. 10. *Hipodamie*, T. 11. *Les fêtes Venitiennes*, B. 12. *Les amours de Mars & de Venus*, B. 13. *Idomenée*, T. 14. *Telephe*, T. 15. *Camille*, T. 16. *Le ballet des âges*. 17. *Achille*, T.

Issé, pastorale héroïque, avec un prologue en trois actes. *Voïez* l'année 1708.

Les paroles sont de M. de la Motte, la musique d'André Cardinal-Destouches, surintendant de la musique du roi, vivant en 1735. Il a fait 9. opera, sçavoir,

1. *Issé*, P. 2. *Marthesie*, T. 3. *Omphale*. 4. *Le Carnaval* & *la Folie*, B. 5. *Callirrhoé*, T. 6. *Telemaque*. 7. *Semiramis*, T. 8. *Les Elemens*, B. 9. *Les stratagêmes de l'Amour*.

1698.

Les fêtes galantes, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, en 1698. in-4°. 1698. Paris, Chiſtophe Ballard.

Les paroles ſont de Duché, la muſique de Deſmarets.

1699.

Le Carnaval de Veniſe, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, en 1699. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de Regnard, dont j'ai parlé dans le théatre françois, ſous l'année 1693. La muſique eſt de Campra.

Amadis de Grece, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, en 1699. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de la Motte, la muſique de Deſtouches.

Martheſie, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 29.

novembre, in-4°. 1699. Paris, Christophe Ballard.

Elle avoit été représentée par fragmens à Fontainebleau, au mois d'octobre.

Les paroles & la musique, *idem*.

1700.

Le triomphe des Arts, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le 16. mai, in-4°. Paris Christophe Ballard.

Les paroles sont de M. de la Motte, la musique de Michel de la Barre, vivant en 1735. Il a fait aussi l'Opera de la *Venitienne*.

Canente, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le 4. novembre, in-4°. 1700. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles de la Motte, la musique de Collasse.

Hesione, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le 21. decembre, in-4°. 1700. Paris, Christophe Ballard.

Les

Les paroles de Danchet, la musique de Campra.

1701.

Arethuse, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale en 1701.

Les paroles de Danchet, la musique de Campra.

Scylla, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le 16. septembre, in-4o. 1702. Paris, Veuve Pierre Ribou.

Les paroles de Duché, la musique de Theobalde.

Omphale, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le 10. novembre, in-4°. 1701. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de la Motte, la musique de Destouches.

1702.

Medus, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le 23. juillet in-4o. 1702. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de la Grange Chancel, dont j'ai parlé dans le théatre françois, sous l'année 1697.

La musique est de Gervais, ci-devant maître de la musique de M. le duc d'Orleans, & à present de celle de la chapelle du roi, vivant en 1735. Il a fait aussi *Hypermnestre* & *les amours de Prothée.*

Les fragmens de Lully, avec un prologue, représentés par l'Academie roïale, le 10. septembre, in-4°. 1702. Paris, Christophe Ballard.

Mis au théatre par Danchet & Campra.

Tancrede, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le 7. novembre, in-4°. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les paroles & la musique, *idem.*

1703.

Ulisse & *Penelope*, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, au mois de janvier, in-4°. 1703. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles de N. Guichard, Controlleur des bâtimens.

La musique eſt de Jean Ferry Rebel pere, vivant en 1735.

Les Muſes, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, le 28. octobre, in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles de Danchet, la muſique de Campra.

1704.

Le Carnaval & la Folie, C. B. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 3. janvier, in-4°. 1704. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles & la muſique, *idem.*

Iphigenie en Tauride, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 6. mai, in-4°. 1704. Paris, Chriſtophe Ballard.

Cet opera a été commencé par Duché & Deſmarets, & fini par Danchet & Campra.

Telemaque, ou *les fragmens des Modernes*, B. repréſenté par l'Academie

roïale, l'onziéme novembre, in-4°. 1704. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique de Danchet & Campra.

1705.

Alcine, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 15. janvier in-4°. 1705. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles & la muſique, *idem.*

La Venitienne, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, le mardi 26. mai, in-4°. 1705. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de la Motte, la muſique de la Barre.

Philomele, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, en 1705. in-4°. 1705. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de Jean Roi, dont j'ai parlé dans le théatre françois, ſous l'année 1715. Il a fait onze opera, ſçavoir,

1. *Philomele*, T. 2. *Bradamante*, T.

3. *Hypodamie*, T. 4. *Creüse*, T. 5. *Callirohé*, T. 6. *Ariadne*, T. 7. *Semiramis*, T. 8. *La Princesse d'Elide*, C. H. 9. *Les Elemens*, B. 10. *Les stratagêmes de l'Amour*. 11. *Le ballet des Sens.*

La musique est de la Coste.

1706.

Alcione, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le 18. février, in-4°. 1706. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de la Motte, la musique de Marais.

Cassandre, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 22. juin, in-4°. 1706. Paris Christophe Ballard.

Les paroles sont de la Grange, la musique de Bouvart & Bertin.

Polixene & Pyrrhus, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le jeudi 21. octobre, in-4°. 1706. Paris, *idem.*

Les paroles sont de Jean-Louis-Ignace de la Serre, dont j'ai parlé dans

le théatre françois, ſous l'année 1718.

Il a fait ſix opera, ſçavoir,

1. *Polixene* & *Pyrrhus*, T. 2. *Diomede*, T. 3. *Polidore.* 4. *Pirithoüs*, T. 5. *Pirame* & *Tisbé*, T. 6. *Tarſis* & *Zelie*, T.

La muſique eſt de Colaſſe.

1707.

Bradamante, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie royale, le jeudi 2. mai, in-4°. 1707. Paris, *idem.*

Les paroles de Roi, la muſique de la Coſte.

1708.

Hypodamie, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 6. mars, in-4°. 1708. Paris, *idem.*

Les paroles de Roi, la muſique de Campra.

Iſſé, Paſtorale héroïque en cinq actes, repréſentée par l'Academie roïale, en octobre 1708. in-4°. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles de la Motte, la muſique de Deſtouches.

1709.

Semelé, T. avec un prologue, repréſentée par l'Académie roïale, le mardi 9. avril, in-4°. 1709. Paris, *idem.*

Les paroles de la Motte, la muſique de Marais.

Meleagre, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie royale, le vendredi 24. mai, in-4°. 1709. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles de François-Antoine Jolly, dont j'ai parlé dans le théatre françois, ſous l'année 1718.

La muſique de Batiſtin, qui a fait auſſi *Manto la Fée* & *Polidore*.

1710.

Diomede, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le lundi 28. avril, in-4°. 1710. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles de la Serre, la muſique de Bertin.

Les Fêtes venitiennes, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale,

le mardi 17. juin in-4°. 1710. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles sont de Danchet, la musique de Campra.

1711.

Manto la Fée, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, en 1711.

Les paroles de Menesson, auteur des *plaisirs de la Paix*, & *d'Ajax*.

La musique est de Batistin.

1712.

Idomenée, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 12. janvier, in-4°. 1712. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles de Danchet, la musique de Campra.

Creüse, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 5. avril in-4°. 1712. Paris, Christophe Ballard.

Les paroles de Roi, la musique de la Coste.

Les amours de Venus & de Mars, B.

avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, le mardi 6. ſeptembre in-4°. 1712. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles de Danchet, la muſique de Campra.

Callirrohé, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 27. decembre, in-4°. 1712. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles de Roi, la muſique de Deſtouches.

1713.

Medée & Jaſon, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le lundi 24. avril, in-4°. 1713. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles ſont de de la Roque, chevalier de l'ordre militaire de Saint Louis, auteur du *Mercure de France*, vivant en 1735.

La muſique eſt de Salomon, Provençal, ordinaire de la Chapelle du roi, mort à Verſailles, à la fin de l'année 1731. âgé de 70. ans.

Les amours déguiſés, B. avec un pro-

logue, repréſenté par l'Academie roïale, le mardi 21. août, in-4°. 1713. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles ſont de Fuſelier, dont j'ai parlé dans le théatre françois, ſous l'année 1720. Il a fait cinq opera, ſçavoir,

1. *Les amours deguiſés*, B. 2. *Arion*, T. 3. *Le ballet des âges*. 4. *Les fêtes grecques & Romaines*. 5. *La reine des Peris*,

La muſique eſt de Bourgeois, ci-devant ordinaire de l'Academie roïale, retiré à Bruxelles, y vivant en 1735.

Telephe, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 28. novembre, in-4°. 1713. Paris, Chriſtophe Ballard.

Les paroles de Danchet, la muſique de Campra.

1714.

Arion, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 10. avril, in-4°. 1714. Paris, Pierre Ribou

Les paroles de Fuselier, la musique de Matot, ordinaire de la musique du roi.

Les fêtes de Thalie, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le dimanche 19. août, in-4°. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de Lafond, dont j'ai parlé dans le théatre françois, sous l'année 1707.

La musique est de Jean-Joseph Mouret, Provençal, musicien de la chambre du roi, directeur du concert spirituel, vivant en 1735. Il a fait six opera, sçavoir,

1. *Les fêtes de Thalie*, B. 2. *Les fêtes de l'Eté*, B. 3. *Ariane & Thesée*, T. 4. *Pyrrithoüs*, T. 5. *Les amours des Dieux*. 6. *Le ballet des sens.*

Telemaque ou *Calipso*, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le jeudi 29. novembre, in-4°. 1714. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de M. Pellegrin, la musique de Destouches.

1715.

Les plaisirs de la Paix, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le lundi 21. avril, in-4°. 1715. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de Menesson, la musique de Bourgeois.

Theonoé, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, au mois de novembre, in-4°. 1715. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de la Roque, la musique de Salomon.

1716.

Ajax, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le lundi 20. avril, in-4°. 1716. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de Menesson, la musique de Bertin.

Les Fêtes de l'Eté, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le vendredi 12. juin, in-4°. 1716. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de Marie-Anne Barbier, dont j'ai parlé dans le théatre françois, ſous l'année 1702. Elle a fait trois opera, ſçavoir,

1. *Les fêtes de l'Eté*, B. 2. *Le jugement de Pâris*, B. 3. *Les plaiſirs de la campagne*, B.

La muſique eſt de Mouret.

Hypermneſtre, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 3. novembre, in-4°. 1716. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles ſont de Lafond, la muſique de Gervais.

1717.

Ariadne & Theſée, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 6. avril, in-4°. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de Roi & la Grange, la muſique de Mouret.

Camille, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 9. novembre, in-4°. 1717. Paris, Pierre Ribou,

Les paroles de Danchet, la musique de Campra.

1718.

Le Jugement de Pâris, P. H. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 14. juin in-4°. 1718. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de mademoiselle Barbier, la musique de Bertin.

Les Ages, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le dimanche 9. octobre, in-4°. 1718. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de Fuselier, la musique de Campra.

Semiramis, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mercredi 7. decembre, in-4°. 1718. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de Roi, la musique de Destouches.

1719.

Les plaisirs de la campagne, B. avec un prologue, représenté par l'Acade-

mie roïale, le jeudi 10. août, in-4°. 1719. Paris, 1719. Veuve Pierre Ribou.

Les paroles de mademoiselle Barbier, la musique de

1720.

Les amours de Prothée, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le jeudi 16. mai, in-4°. 1720. Paris, J. B. Christophe Ballard, & veuve Pierre Ribou.

Les paroles de Lafond, la musique de Gervais.

1720.

Polydore, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le jeudi 15. février, in-4°. 1720. Paris, Pierre Ribou.

Les paroles de la Serre, la musique de Batistin.

1722.

Renaud, ou *la suite d'Armide*, T. avec un prologue, représentée par l'A-

cademie roïale, le jeudi 5. mars, in-4°. 1722. veuve Pierre Ribou.

Les paroles de Pellegrin, la musique de Desmarets.

1723.

Pirithoüs, Roi des Lapithes, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 26. janvier, in-4°. 1723. Paris, veuve Pierre Ribou.

Les paroles de la Serre, la musique de Mouret.

Les fêtes grecques & romaines, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le mardi 13. juillet, in-4°. 1723. Paris, veuve Pierre Ribou.

Les paroles de Fuselier, la musique de Colin de Blamont, maître de la musique de la chapelle, vivant en 1735. auteur d'*Endimion*.

1725.

La reine des Peris, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 10. avril 1725. in-4°. Paris, veuve Pierre Ribou.

Les

Les paroles de Fuſelier, la muſique de Aubert, intendant de la muſique de M. le duc, vivant en 1735.

Les Elemens, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale.

Les paroles de Roi, la muſique de Deſtouches.

Ce ballet avoit été danſé par le roi en 1721. au château des Thuilleries.

Telegone, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 6. novembre, in-4°. 1725. Paris, veuve Pierre Ribou.

Les paroles de la muſique de la Coſte.

1726.

Les ſtratagêmes de l'amour, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, au mois de mars, in-4°. 1726. Paris, P. Ribou.

Les paroles de Roi, la muſique de Lalande & Deſtouches.

Michel-Richard de Lalande, de Paris, né le 15. decembre 1657. ſur-intendant de la muſique du roi, mort à

Verſailles, le 28. juin 1726. âgé de 69. ans.

Le ballet ſans titre, avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, le mardi 28. mai, in-4°. 1726. Paris, Pierre Ribou.

Pirame & Tisbé, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 17. octobre, in-4°. 1726. Paris, J. B. Chriſtophe Ballard.

Les paroles de la Serre, la muſique de François Rebel fils, & de François Francœur cadet, vivant en 1735.

1727.

Les amours des Dieux, B. avec un prologue, repréſenté par l'Academie roïale, le dimanche 14. ſeptembre in-4°. 1727. Paris, veuve Ribou.

Les paroles de Fuſelier, la muſique de Mouret.

1728.

Orion, T. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le 17. février, in-4°. 1728. Paris, J. B. Chriſtophe Ballard.

Les paroles de Lafond, & Pellegrin, la musique de la Coste.

La princesse d'Elide, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 20. juillet, in-4°. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les paroles de Roi, la musique de Villeneuve, maître de musique de la Cathedrale d'Aix, vivant en 1735.

Tarsis & *Zelie*, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le mardi 19. octobre, in-4°. 1728. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les paroles de la Serre, la musique de Rebel & Francœur.

1729.

Les nouveaux fragmens, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le mardi 19. juillet, in-4°. Paris, 1729. J. B Christophe Ballard.

Les paroles de Danchet, la musique de Campra.

Les amours des Déesses, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le mardi 9. août, in-4°. 1729.

Paris, J. B. Chiſtophe Ballard.

Les paroles de Fuſelier, la muſique de Quinault, comédien ordinaire du roi, vivant en 1735.

1730.

Pyrrhus, T. avec un prologue, repréſentée par l'Académie roïale, le jeudi 26. octobre, in-4°. 1730. Paris, J. B. Chriſtophe Ballard.

Les paroles de N. Fermelhuis, la muſique de N. Royer, ordinaire de l'Academie roïale, vivant en 1735.

1731.

Endimion, P. H. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le jeudi 17. mai, in-4°. 1731. Paris, J. B. Chriſtophe Ballard.

Les paroles de Fontenelle, la muſique de Colin de Blamont.

1732.

Jephté, T. S. avec un prologue, repréſentée par l'Academie roïale, le mardi 14. mars, in-4°. 1732. Paris, J. B. Chriſtophe Ballard.

Le 5e acte avec des changemens, le 18. du même mois.

Les paroles de Pellegrin, la musique de N. Monteclair, ordinaire de l'Academie roïale, vivant en 1735.

Le Ballet des Sens, avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, au mois de novembre, in-4°. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les Paroles de Roi, la musique de Mouret.

Biblis, T. avec un prologue, représentée par l'Académie roïale; au mois de novembre, in-4°. Paris, J. B. C. Ballard.

Les paroles de Fleury, la musique de la Coste.

1733.

L'empire de l'Amour, B.H. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le 14. avril, in-4°. 1733. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les paroles de Moncrif, la musique du chevalier de Brassac, tous deux vivant en 1735.

Hippolyte, & Aricie, T. avec un prologue, représentée par l'Academie

roïale, le jeudi premier octobre, in-4°. 1733. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les paroles de Pellegrin, la musique de Rameau, vivant en 1735.

1734.

Les fêtes nouvelles, B. avec un prologue, représenté par l'Academie roïale, le jeudi 22. juillet, in-4°. 1734. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les paroles de N. Massipe, la musique de N. Duplessis, tous deux vivant en 1735.

1735.

Achile & Deïdamie, T. avec un prologue, représentée par l'Academie roïale, le jeudi, 24. fevrier. 1735. Paris, J. B. Christophe Ballard.

Les paroles de Danchet, la musique de Campra.

Théatre lyrique, avec une préface, où l'on traite *du poëme de l'Opera, & la Réponse à une Epître satirique contre ce spectacle*, par M. le Brun, in-12. 1712. Pa-

ris, Pierre Ribou, approbation de M. Burette, du 8. août 1711. privilege du 30. janvier 1712.

Ce théatre contient ſix tragedies, ſçavoir, *Zoroaſtre*, *Arion*, *Meluſine*, *Semelé*, *Hippocrate amoureux*, *Frederic*, *Europe*.

Quoiqu'elles n'ayent point été miſes en muſique, M. le Brun les a fait imprimer. J'ai cru ne pouvoir mieux placer cet article.





THEATRE ITALIEN.



CE fut, comme je l'ai déja dit, en 1680. que les deux troupes françoises s'étant réünies à l'hôtel de Guenegaud, les comédiens italiens se trouverent seuls en possession de l'hôtel de Bourgogne. Ils y continuerent leurs représentations jusqu'en 1697. Les piéces italiennes qu'ils joüoient, étoient à l'impromptu, les françoises étoient un mélange de scenes écrites, qu'ils ajustoient à leurs scenes de *Lazzi*. Cette sorte de comedie eut du succès dans le tems : de nos jours elle n'a point réüssi.

Ils firent ce qu'auroient dû faire leurs successeurs ; ils ne permirent point qu'on imprimât leurs piéces : par là,

quand ils les reprenoient au bout de quelques années, elles paroiſſoient nouvelles à ceux-mêmes qui les avoient vû repréſenter.

Gherardi, qui avoit ſuccedé au fameux Dominique, dans le rôle d'Arlequin, en fit imprimer quelques-unes après leur expulſion : les autres ſe ſont perduës. A juger par celles qui nous reſtent, de celles que nous n'avons point, c'eſt une perte mediocre. Je n'en citerai que deux, *Scaramouche hermite*, & *la fauſſe Prude*. La premiere donna lieu au bon mot d'un grand Prince, qui eſt ſçû de tout le monde. La ſeconde ne fut point joüée, on prétend même, qu'elle fut une des cauſes de leur diſgrace, du moins ils alloient la donner, quand le roi fit fermer leur théatre.

On nous a conſervé peu de choſes de ces anciens acteurs; ce qu'on en trouve dans la vie de Scaramouche, ne mérite pas d'être rapporté.

Domenico Locatelli, connu ſous le nom de *Trivelin*, étoit un grand comé-

dien, qui contribua beaucoup à former Arlequin. Ce dernier étoit de Venise, son fils que j'ai consulté plusieurs fois sur les particularités de la vie de son pere, en étoit assez mal instruit.

Le recüeil dont je viens de parler, est imprimé sous le titre suivant:

Le Théatre italien de Gherardi, ou le recüeil general de toutes les comédies & scenes françoises, joüées par les comédiens italiens du roi, pendant tout le tems qu'ils ont été au service, enrichi d'estampes en taille douce, à la tête de chaque comédie, à la fin de laquelle tous les airs qu'on y a chanté, se trouvent gravés-notés avec leur basse continuë chiffrée, 6. vol. in-12. 1717. Paris, Pierre Witte.

Idem 1701. *Amsterdam*.

Tome premier.

Arlequin Mercure galant, C. en trois actes, D. représentée le 22. janvier 1682.

La matrone d'Ephese, *idem*, 12. mai 1682.

Arlequin, Lingere du Palais, idem 4. octobre 1682.

Arlequin Protée, idem 11. octobre 1683.

Arlequin, empereur dans la lune, idem 5. mars 1684.

Arlequin Jason, ou *la toison d'or comique*, idem 9. septembre 1684.

Arlequin, chevalier du soleil, idem, 26. février 1685.

Isabelle, médecin, idem 10. septembre 1685.

Colombine, avocat pour & contre, idem 10. juin 1686.

Le Banqueroutier, idem 19. avril 1687.

La précaution inutile, idem 5. mars 1692.

Tome second.

La cause des femmes, idem, *Delôme de Monchenai*, 26. decembre 1687.

Le divorce, idem, *Regnard*, 17. mars 1688.

Le marchand duppé, idem, D... premier septembre 1688.

Colombine, femme vengée, idem 15. janvier 1689.

La descente de Mezzetin aux enfers, idem, *Regnard*, 5. mars 1689.

Mezzetin, grand Sophi de Perse, idem *Delôme*, 10. juillet 1689.

Arlequin, homme à bonne fortune; idem, *Regnard*, 10. janvier 1690.

La critique de l'homme à bonne fortune, en un acte, *idem*, premier mars 1690.

Tome troisiéme.

Les filles errantes, idem, 24. août 1690.

La fille sçavante, idem, D... 18. novembre 1690.

La coquette, ou l'Academie des dames, idem, *Regnard*, 17. janvier 1691.

Esope, C. en cinq actes, en vers, *le Noble*, 24. février 1691.

Les deux Arlequins, C. en trois actes en vers, *idem* 26. septembre 1691.

Le Phœnix, C. en trois actes en prose, *Delôme*, 22. novembre 1691.

Arlequin Phaëton, en trois actes en prose, *Palaprat*, 4. février 1692.

Ulysse & Circé, idem, L. A. D. S. M. 20. octobre 1691.

Tome quatriéme.

L'Opera de campagne, idem, *Dufréni*, 4. février 1692.

L'union des deux Opera, C. en un acte en prose, *idem*, 6. août 1692.

La fille de bon sens, C. en trois actes, *Palaprat*, 2. novembre 1692.

Les Chinois, C. en cinq actes, *Regnard*, *Dufréni*, 13. decembre 1692.

La baguette de Vulcain, C. en un acte, 10. janvier 1693. *idem.*

Les adieux des Officiers, idem, *Dufréni*, 25. avril 1693.

Les mal assortis, C. en deux actes, *idem*, 30. mai 1693.

Les Originaux, C. en trois actes, D. L. M. 13. août 1693.

Les avantures des Champs elisées, idem, L. C. D. V. 28. novembre 1693.

Tome cinquiéme.

Les souhaits, idem, *Delôme*, 30. decembre 1693.

La naissance d'Amadis, C. en un acte, *Regnard*, 10. février 1694.

Le bel esprit, C. en trois actes, L. A. P. 13. mars 1694.

Arlequin, défenseur du beau sexe, C. en trois actes, *de B...* 28. mai 1694.

La fontaine de sapience, C. en deux actes, *idem*, 8. juillet 1694.

Le départ des comédiens, en un acte, *Dufrêni*, 24. août 1694.

La fausse coquette, trois actes, B.... 18. decembre 1694.

Le tombeau de maître André, un acte, *de B.* 29. janvier 1695.

Attendez-moi sous l'orme, un acte, *Dufreni*, 3. janvier 1695.

Tome sixiéme.

La these des dames, ou *le triomphe de Colombine*, trois actes, B. 7. mai 1695.

Les promenades de Paris, trois actes, *Mongin*, 6. juin 1695.

Le retour de la Foire de Bezons, un acte, *Gherardi*, premier octobre 1695.

La Foire S. Germain, trois actes, *Re-*

gnard, *Dufreni*, 26. decembre 1695.

Les Momies d'Egypte, un acte, *idem*, 19. mars 1696.

Les bains de la porte S. Bernard, trois actes, *Boffrand*, 12. juillet 1696.

Arlequin Misantrope, trois actes, *de B.* 22. decembre 1696.

Pasquin & Marforio, *médecins des mœurs*, trois actes, *Dufreni*, *& de B...* 3. février 1697.

Les Fées, ou *les contes de ma mere l'oye*, un acte, *idem*, 6. mars 1697.

On trouvera les piéces qui le composent, répanduës dans la table alphabetique, & distinguées par ces deux mots, *ancien Théatre.*

Je me contente de dire un mot de quelques auteurs, qui n'aïant travaillé que pour le Theatre italien, n'ont pû trouver place ailleurs, le nombre en est peu considerable.

FATOUVILLE étoit de Normandie, & Conseiller au Parlement de Roüen: c'étoit un homme d'esprit, & de bonne humeur, qui fit les pieces,

qui portent ſon nom, pour s'amuſer, & ſans interêt.

Delôme de Montchenai, étoit de Paris, & frere d'un Procureur au Parlement, à qui les pieces de celui-ci, attirerent une fâcheuſe mépriſe.

GERMAIN BOFFRAND, de Bretagne, vivant en 1735. de l'Academie d'Architecture.

EUSTACHE LE NOBLE TENELIERE; de Troyes en Champagne, né en 1643. mort le 13. janvier 1711. âgé de 68. ans, enterré à S. Severin.

Il avoit été Procureur general à Metz, & a paſſé pluſieurs années en priſon à Paris, où il compoſa preſque tous ſes ouvrages, qui ſont en grand nombre. Il n'a rien fait pour le theatre françois.

Les autres n'étant marqués que par des lettres initiales, n'ont point voulu ſe faire connoître.

nouveau

NOUVEAU THEATRE Italien.

APrès une interruption de dix-neuf années, M. le duc d'Orleans, Regent du Royaume, voulant augmenter à Paris le nombre des ſpectacles, donna ordre à M. Roüillé, conſeiller d'état, de faire chercher les meilleurs comédiens d'Italie, pour en former une troupe, qu'il prit à ſon ſervice. Lelio fut chargé de ce ſoin ; il choiſit en acteurs & en actrices tout ce qu'il crut le plus propre à ſeconder les vûës de S. A. R. Ils arriverent à Paris, au nombre de dix, au mois d'avril 1716. & comme l'hôtel de Bourgogne qu'on leur avoit deſtiné, n'étoit point encore en état, le Regent, pour répondre à l'empreſſement du public, leur permit de joüer ſur le théatre du Palais roïal, les jours qu'il n'y auroit point opera : ce qu'ils firent le 18. mai de la même année. Voici les noms des acteurs & des actrices, qui vinrent d'italie, & de ceux

& de celles qui composent aujourd'hui cette troupe, qui, à la mort du duc d'Orleans, arrivée le 2. decembre 1723. passa au service du roi, avec quinze mille livres de pension, sous le titre de *Comédiens italiens ordinaires du roi.*

LELIO, premier amoureux.

Il s'appelle *Luigi Riccoboni*, il est de Modène, c'est un homme d'esprit, qui a fait plusieurs comédies, dont je parlerai dans la suite. Il a été chef de sa troupe jusqu'à sa sortie du théatre, qu'il quitta en 1729. pour entrer au service du duc de Parme.

MARIO, second amoureux.

Giuseppe Balletti, de Monaco, né en Bavierre à Munick.

ARLEQUIN.

Thomaso Visentini, de Venise.

PANTALON, pere.

Pietro Alboghetti, de Venise, mort le 4. janvier 1731. âgé d'environ 55. ans, enterré à S. Eustache.

SCAPIN, intrigant,

Giovanni Bissoni, de Boulogne, mort le 9. mai 1723. âgé de 45. ans, enterré à S. Eustache.

LE DOCTEUR, Pere.

Francesco Matterazzi, de Boulogne, il a épousé au mois de novembre 1731. la veuve de Pantalon; il est extrèmement vieux.

SCARAMOUCHE.

Giacomo Rauzini, de Naples, mort le 25. octobre 1731. âgé de près de soixante ans, enterré à S. Eustache.

FLAMINIA, Premiere amoureuse.

Helena Balletti, de Ferrare, elle est femme de Lelio, elle quitta le théatre avec son mari en 1729. mais elle fut obligée, par la mort du duc de Parme, de rentrer à la comedie à la fin de novembre 1731. où elle est encore à présent.

SILVIA, seconde amoureuse.

Giovanna Benozzi, originaire d'Italie, née à Toulouse; elle est femme de Mario.

VIOLETTA, servante.

Margareta Rusca, elle étoit femme d'Arlequin, elle mourut le dernier fevrier 1731. elle est enterrée à S. Laurent.

URSULA ASTORI, de Venise, femme de *Fabio Sticotti*.

Ils ont reçû en differens tems les acteurs suivans:

Le xi. octobre 1717. sous le nom de Trivelin.

Pietro Biancolelli, dit Dominique, fils du fameux Dominique, mort au mois d'avril 1734. enterré à S. Sauveur; il a fait plusieurs comedies dont je parlerai dans la suite.

Pierre Theveneau, de Paris, chanteur d'abord, & ensuite comedien, le 28. decembre 1730. mort à Fontainebleau en novembre 1733.

Pietro Pagheti, mort en novembre 1733. sur la fin.

Le 17. aoust 1721. pour les rôles de Colombine.

Therese Lalande.

En 1725. pour les rôles d'amoureux.

Jean-antoine Romagnesi, dont je parlerai dans la suite.

Pour doubler, *Silvia*.

Catherine Visentini, fille d'Arlequin

Pour les rôles de petite fille.

Elizabeth Viſentini, ſa ſœur.
Pour doubler, *Arlequin.*
Vincente Viſentini, ſon fils.
Pour les amoureux & les valets.
Franceſco Riccoboni, fils de *Lelio.*
Pour Scaramouche.
Bonaventura Benozzi, frere de *Silvia.*
Pour Pantalon.
Fabio Sticotti.
Pour les rôles d'amoureux.
Antonio Sticotti, ſon fils.
Pour les rôles de ſuivantes.
Catherine Rolland, danſeuſe, qui a quitté la troupe en ſeptembre 1734.
Pour chanteur.
Berard.
Pour les rôles d'amoureuſes, *Marie de Laboras*, *Mezieres*, femme de *Franceſco Riccoboni.*
Pour les rôles d'amoureux.
Jean-Baptiſte ~~*Deshayes*~~. De Hesse
Pour les rôles de Mere.
Anna Conſtantini, veuve de Belmont.

Ainsi la Comedie Italienne est composée à la fin de 1734. de dix Acteurs, de huit Actrices, d'un chanteur, d'une chanteuse, de quatre danseurs & de deux danseuses.

Noms des Acteurs.	*Noms des Actrices.*
Le Docteur.	Flaminia.
Mario.	Silvia.
Arlequin.	La Lande.
Pantalon.	Belmont.
Scaramouche.	Les deux filles d'Arlequin.
Romagnesi.	
Cinthio.	La femme de Riccoboni.
Riccoboni.	
Le fils d'Arlequin.	La femme de Fabio.
Deshayes.	

Les comediens Italiens débuterent par l'*Heureuse surprise.* Ils ont donné successivement plusieurs pieces Italiennes, dont voici les titres en Italien & en François, à-peu-près selon l'ordre des représentations:

L'Inganno Fortunato, ou

L'heureuſe Surpriſe, C. en 3. actes.

La magior gloria di un grande è il vincer ſe ſteſſo, ou,

Arlequin Bouffon de cour, C. en 3. act.

La Riſſoluta, ou

Les erreurs de l'amour, ou Arlequin notaire maltraité, C. en 3. actes.

La Dama demonio, ou

Arlequin perſecuté par la dame inviſible, C. en 3. actes.

Caſe ſue digiunte, ou

Pantalon amant malheureux, C. en 3. actes.

L'alvarado, ou

Arlequin gentil-homme ſuppoſé, & duelliſte malgré lui, C. en 3. actes.

La figlia creduta maſchio, o l'intereſſe, ou

La fille cruë garçon, C. en 3. actes, par Lelio.

La finta Pazza, à l'ouverture de l'hôtel de bourgogne, le 1. juillet 1716. ou

La folle ſuppoſée, C. en 3. actes.

L'Italien franciſé, C. en 3. actes par Lelio.

La fille ſuppoſée, C. en 3. actes.

Ladro, sbiro, e giudice, ou
Arlequin voleur, prevoſt & juge, C. en 3. actes.

Il finto principe, ou
Arlequin crû prince, C. en 3. actes.

Lo smemoriato, ou
Lelio amant diſtrait, C. en 3. actes.

La moglie geloſa, ou
La femme jalouſe & *Arlequin commiſſaire malheureux*, C. en 3. actes, par Lelio.

Pantalon débauché, ou Arlequin qui ſe trahit lui-même, C. en 3. actes.

Il ſervo ſciocco, ou
Arlequin valet étourdi, C. en 3. actes.

Li contrati rotti, ou
Les contrats rompus, & Arlequin vindicatif, C. en 3. actes.

Il Tradito, ou
Arlequin & Lelio valets dans la même maiſon, C. en trois actes.

Il medico volante, ou
Arlequin medecin volant, C. en 3 act.

La Cameriera, ou
Arlequin mari de la femme de ſon maître, C. en 3. actes.

L'Inav ertito, ou

Arlequin marchand d'efclaves, C. en trois actes.

Il gioco di fortuna, à préfent en l'affiche, Arlequin joüet de la fortune.

Arlequin fuppofé Lelio, C. en 3. actes.

Lelio Aftrato, o Lelio Paroncino, ou

Lelio prodigue, C. en 3. actes.

La cafa con due porte che difficilmente fi guarda, ou

La maifon à deux portes, difficile à garder, C. en 3. actes, prife du Calderon.

La fchiava perduta, e riperduta, ou

Les évenemens de l'efclave perduë & retrouvée, C. en 3. actes.

L'amante volubile, ou

Lelio amant inconftant, C. en 3. actes.

La fcola di Terentio, ou

Arlequin maître d'amour, C. en 3. actes.

Le Difgratie, ou

Arlequin tourmenté par les fourberies de Scapin, C. en 3. actes.

La Femme vertueuſe, & le mari débauché, C. en 3. actes.

Il cane del ortolano, ou

La femme amoureuſe par envie, C. en 3. actes.

La colarara, ou

Les Rivaux inviſibles, C. en 3. actes.

Il Cabiliſta, ou

Lelio fourbe intrigant, C. en 3. actes.

Li due Leli e due Arlichini, ou

Les deux Lelio & les deux Arlequins, C. en trois actes.

Il Baſiliſco, ou

Arlequin tourmenté par le baſiliſc, C. en 3. actes.

L'innocente venduta, e rivenduta, ou

L'adultere innocente, C. en 3. actes.

Li tre finti Turchi, ou

Pantalon cherche tréſor, C. en 3. actes.

L'Italiano maritato à Parigi, ou

L'Italien marié à Paris, C. en 3. actes par Lelio; il traduiſit lui-même cette piece, & la donna en novembre 1728. elle eſt imprimée avec le françois & l'italien à côté.

Arlichino e Lelio rapitori sfortunati, ou

Arlequin & Lelio, raviſſeurs malheureux, C. en 3. actes, par Lelio.

Il Pedante ſcrupoloſo, ou

Arlequin rival du Docteur pedant ſcrupuleux, C. en 3. actes.

La finta matrigna, ou

La belle mere ſuppoſée, C. en 3. actes.

La force du naturel, C. en 3. actes.

La figlia diſobediente, ou

La fille déſobéiſſante, C. en 3. actes.

Il Baron tudeſco, ou

Arlequin baron allemand, C. en 3. actes.

Arlichino aſtrologo, Statua, & papagallo, ou

Arlequin aſtrologue, enfant, perroquet & ſtatuë, C. en 5. actes.

Arlichino cortigiano, ou

Arlequin courtiſan, ou l'ambition punie, C. en 5. actes par Lelio.

L'oſpital de i pazzi, ou

Lelio delirant par amour, & Arlequin écolier ignorant, C. en 3. actes.

La frotta nova. li tapeti Aleſſandrini, &c.

Li quatro zanni, ou

Les quatre Arlequins, C. en 3. actes.

Il soldato per vendetta, ou

La veuve fidelle, ou le soldat par vengeance, C. en 3. actes.

Non vòl rival amore,

L'amante difficile, ou l'amant constant, C. en 5. actes.

Le cannevas de cette piéce, auquel avoit donné lieu un projet imaginé par M. Raymond, sous le titre de Lelio, vainqueur des épreuves de la constance, fut donné aux Italiens par Lamotte, & joüé avec succès. Il a été traduit par M. Le Febvre, pour lors auteur du mercure galant, & imprimé avec une préface in-12. 1726. Paris, chez Jollet & Lamesle.

Ensuite Lamotte en fit une piéce entiere, qui fut joüée avec des divertissemens au mois d'aoust 1731, elle n'est point imprimée, parce que l'auteur avant sa mort, arrivée peu de tems après, défendit à son neveu, de faire imprimer ceux de ses ouvrages, qui ne l'auroient point encore été.

Il giardiniere.

Il nascosto e la coperta spagnola, ou

L'amant caché, & la dame voilée, C. en 3. actes.

L'insalata, ou

Arlequin feint vendeur de chansons, capitaine, vase d'oranger, lanterne, & sage femme, C. en cinq actes.

Le stratagemme dell'amore, ou

Les stratagêmes de l'amour, C. en 3. actes.

Il liberale per forza, o le vendemie, ou

Le liberal malgré lui, C. en 5. actes. par Lelio, traduite en françois par M. F. imprimée à Paris in-12. avec l'Italien à côté, & une préface en 1716. chez Antoine-Urbain Coustelier, approbation de M. de La motte, du 1. decembre P. du 4. novembre.

Il cornaro in sua opinione, ou

Le cocu imaginaire, C. en 3. actes.

Arlequin heureux par hazard, C.

La forza dell'educatione.

La forza dell'amicitia, ou

La force de l'amitié, C.

Il servo astuto.

La vita é un ſonnio, ou

La vie eſt un ſonge, T. C. en 5. actes, traduite en françois, & imprimée.

Il convitato di pietra, ou

Le feſtin de Pierre, C. par Lelio.

L'Arcadia incantata, ou

L'Arcadie enchantée, C.

Sanſone, T. C.

Samſon, T. C. en 5. actes par Lelio, dédiée à S. A. R. traduite en françois; imprimée in-12. avec l'Italien à côté en 1718. chez Antoine-Urbain Couſtelier, approbation de M. de Lamotte, du 29. mai 1717.

La poverta di Rinaldo.

Renaud de Montauban, C. en 3. act.

Gli equivoci dell'amore.

Les équivoques de l'amour, C.

Merope, T. de M. le marquis Maffei, joüée d'abord gratis, & enſuite au prix ordinaire, traduite en françois, & imprimée.

Il principe geloſo, o le fortunate geloſie di Rodrigo Re di Valenza.

Le prince jaloux, T. C. en 5. actes par Lelio, joüée le 30. mai 1717. dé-

diée à M. le duc de Noailles, à présent maréchal de France, traduite par le sieur Bernard, & imprimée chez Briasson.

Le bonheur du hazard, C.

Le figlie innamorate del diavolo, ou

L'amour extravagant, ou les filles amoureuses du diable, C.

Ritrosia per ritrosia, ou

Rebut pour rebut, C. en 5. actes.

L'imposteur malgré lui, C. imprimée, par extrait.

Griselde, T. C. en 5. actes, traduite & imprimée chez Briasson.

Arlequin dans l'isle de Ceilan, C. en un acte, par M. Coypel.

Li gemelli, o la prigion d'amore, ou

Les gemeanx, C. en 5. actes.

Les voleurs à la foire, C. en 5. act.

La balorda, ou

La balourde, C. en un acte.

L'impatiente, ou

L'impatient, C. en 1. acte par Lelio.

Le libertin, C. en 5. actes.

Adamira, o la statua dell' onore.

Adamire, ou la statuë de l'honneur,

T. C. en cinq actes, traduite & imprimée, chez Briasson.

Arlichino muto per forza, ou

Arlequin muet par crainte, C. en 5. actes, par Lelio,

Ercole, ou

Hercule, T. en 5. actes, par Lelio, traduite & imprimée, chez Briasson

Arlequin corsaire Africain, C. en 5. actes, Coustelier.

La métampsicose d'Arlequin, C. en un acte avec un divertissement.

L'ipocrita.

La feinte hypocrite, C en 5. actes.

Amor nato dal foco, ou

La mere contredisante, C. en 5. act.

Li due annelli incantati, ou

Les deux anneaux magiques, C.

Les effets de l'absence, C. en 5. act.

Il secretario publico, ou

Le secretaire public, C. en 3. actes.

Les comédiens par hazard, C. en 3. actes.

L'impegno contro l'amico.

Arlequin malheureux dans la prospérité, C. en cinq actes.

Il padre

Il patre partiale, ou

Le pere partial, C. en 5. actes, avec des scenes françoises.

La vengeance comique, C. en 5. act.

Il diffidente, ou

Le défiant, C.

Les amours à la chasse, C.

Li bugiardi imbarasciati, ou

Les menteurs embarassés, C. en 5 act.

Arlequin valet de deux maîtres, C. en 5. actes; le canevas en fut donné par M. de Mandajore.

D. Gaston di Moncada, ou

Dom Gaston de Moncade, T. C. en 5. actes.

L'insalata, ou

Les fragmens Italiens, C. en 5. actes; par Arlequin, ce n'étoit qu'un amas de scenes cousuës ensemble.

Les amans qui ne s'entendent point, C. en 5. actes.

Il Giocatore, ou

Le joueur, C. en 5. actes par Lelio.

Les Piéces qui n'ont point de titre Italien ont été faites en france.

Les comédies italiennes dont je viens

de parler, ſubſiſterent ſeules pendant quelque tems, mais le charme de la nouveauté dura peu; les dames, qui d'abord avoient paru vouloir apprendre l'italien, ne l'apprirent point, & ceſſerent d'aller à la comédie; les hommes qui les cherchent, ne les trouvant point à l'hôtel de Bourgogne, n'y vinrent plus. Pour ramener les uns & les autres, les Italiens ſentirent la néceſſité de parler françois, grand embarras pour des étrangers qui l'entendent à peine, & qui d'ailleurs, accoutumés à repréſenter à l'impromptu, s'étoient donnés plus de peine à cultiver leur imagination & leurs geſtes, que leur mémoire; ils eurent recours aux Piéces de l'ancien théatre, qui ne réuſſirent point ſur le nouveau; le goût de Paris étoit ſi fort changé, que Mezetin lui-même, quand il reparut en 1729. fut à peine ſouffert; cependant on les aimoit, & leurs maniéres polies engagerent quelques auteurs à travailler pour eux; l'entrepriſe étoit difficile; le jeu d'Arlequin faiſoit le plus grand plaiſir des ſpectateurs, on

devoit craindre naturellement que les rôles étudiés ne déparassent ses graces naturelles ; comment le placer, & comment se passer de lui ? Il surmonta cette difficulté par son travail ; on fut étonné de lui voir réciter avec intelligence, & d'une maniére aisée de longues scenes, qui lui avoient coûté beaucoup à apprendre. Cet obstacle n'étoit pas le seul ; il falloit tirer parti des differens caracteres des autres acteurs, & contenter un public qui vouloit du nouveau, du badin, & du raisonnable. On crut y réussir, en imaginant un genre de comédie qui tînt le milieu entre la françoise & l'italienne ; le projet étoit bon, mais comme Silvia, toute jeune qu'elle étoit alors, promettoit déja d'être ce quelle est aujourd'hui, c'est-à-dire une actrice excellente dans les rôles de sentiment & de vivacité, on ne s'attacha qu'à la faire briller ; la plûpart des autres acteurs ne furent introduits que pour multiplier les scenes. Enfin telle fut la tournure des Piéces du nouveau théatre italien, qu'on pouvoit les regarder plûtôt com-

me des nouvelles hiſtoriques dialoguées, que comme de véritables comédies. Je ne parle point des parodies, qui n'étant que des eſpeces d'ephemeres qui naiſſent & meurent le même jour, ne font point un fond de théatre; les premiers ſuccès furent médiocres, Arlequin s'en plaignit ainſi dans un prologue. » Meſſieurs, diſoit-il au parterre,
» on me fait joüer toutes ſortes de rôles,
» je ſens que dans beaucoup je dois vous
» déplaire; le balourd de la veille n'eſt
» plus le même homme le lendemain,
» & parle eſprit & morale; j'admire
» avec quelle bonté vous ſupportez
» toutes ces diſparates, heureux ſi votre
» indulgence s'étendoit juſqu'à mes ca-
» marades, & ſi je pouvois vous ré-
» chauffer pour nous; deux choſes vous
» dégoûtent, nos défauts, & ceux de
» nos Piéces; pour ce qui nous re-
» garde, je vous prie de ſonger que
» nous ſommes des étrangers, réduits
» pour vous plaire, à nous oublier nous-
» mêmes. Nouveau langage, nouveau
» genre de ſpectacles, nouvelles mœurs.

» Nos Piéces originales plaiſent aux
» connoiſſeurs, mais les connoiſſeurs
» ne viennent point les entendre, les
» dames, & ſans elles tout languit, les
» dames contentes de plaire dans leur
» langue naturelle, ne parlent, ni n'en-
» tendent la nôtre; comment nous ai-
» meroient-elles? Quelque difficile
» qu'il ſoit de ſe défaire des préjugés de
» l'enfance, & de l'éducation, notre
» zele pour votre ſervice nous encou-
» rage; & pour peu que vous nous met-
» tiez en état de perſeverer, nous eſpe-
» rons devenir, non d'excellens acteurs,
» mais moins ridicules à vos yeux, peut-
» être même ſupportables. A l'égard de
» nos Piéces, je ne puis trop envier le
» bonheur de nos prédeceſſeurs, qui
» vous ont attirés & amuſés avec les
» mêmes ſcenes, qui remiſes aujourd'hui
» au théatre, vous ennuient, & dont
» vous pouvez à peine ſoutenir la lectu-
» re; le goût des ſpectateurs eſt changé
» & perfectionné; pourquoi celui des
» auteurs ne l'eſt-il pas de même? Vous
» voulez, & vous avez raiſon, qu'il y

» ait dans une comédie, du jeu, de
» l'action, des moeurs, de l'esprit &
» du sentiment; qu'en un mot une co-
» médie soit un ragoût délicat, où rien
» ne domine, où tout se fasse sentir.
» Plus à plaindre encore que les au-
» teurs, nous sommes responsables, &
» de ce qu'ils nous font dire, & de la
» maniére dont nous le disons. J'appelle
» de cette rigueur à votre équité; me-
» surez votre indulgence sur nos efforts,
» nous les redoublerons tous les jours;
» en nous protégeant, vous vous pré-
» parez dans nos enfans, de jeunes ac-
» teurs, qui nés parmi vous, qui for-
» més pour ainsi dire dans votre goût,
» auront peut-être un jour le bonheur
» de mériter vos applaudissemens; quel-
» que puisse être leur succès, ils n'au-
» ront jamais pour vous plus de zele &
» plus de respect que leurs peres. «

En effet on leur doit cette justice; qu'ils n'ont rien négligé pour plaire au public.

1718. 1733.

Pierre Biancolelli, connu ſous le nom de Dominique, faiſant les rôles de Trivelin, reçû comédien italien le xj. octobre 1717. né à Paris vers l'année 1680. mort à Paris au mois d'avril 1734. âgé d'environ 53. ans.

Il étoit fils du fameux Dominique *Biancolelli*, connu ſous le nom d'Arlequin, après avoir été chef de troupe en province, & avoir joüé pluſieurs années les rôles d'Arlequin aux foires S. Germain & S. Laurent, S. A. R. le fit recevoir dans ſa troupe.

Il n'eſt pas aiſé de donner une liſte exacte de ſes piéces de théatre; il en a fait pluſieurs en province qui n'ont point été imprimées, d'autres pour le théatre de la foire, & pluſieurs pour le théatre italien, ſeul, ou en ſociété avec Legrand, Lelio pere, Lelio fils & Romagneſi; je tacherai de les diſtinguer toutes par ordre de dates, en commençant par celles qu'il a compoſées depuis ſa réception à la comédie italienne.

Avec Lelio pere.

Le jugement de Pâris, C. en un acte en prose, représentée en 1718. non imprimée.

Avec Lelio Pere.

La désolation des théatres, C. en un acte en prose, représentée en 1718. non imprimée.

Avec Lelio pere.

Le Procès des théatres, C. en un acte en prose, représentée en novembre 1718. non imprimée.

Avec Lelio pere.

La foire renaissante, C. en un acte en prose, avec des vaudevilles, représentée en janvier 1719. non imprimée.

Seul.

OEdipe travesti, parodie de la tragedie de l'œdipe de M. de Voltaire en un acte en vers, représentée le 17. Avril 1719, imprimée dans le premier vol. du recüeil des parodies in-12. 1731. Paris, Briasson.

Le pelerinage de la foire, C. en un acte en prose, représentée le 17. septembre 1719. non imprimée.

Le Triomphe d'Arlequin, C. en un acte en prose avec un divertissement, représentée le 17. septembre 1719. non imprimée.

Les amours de Vincennes, Parodie de l'Opera d'Issé, en un acte en prose avec des vaudevilles, représentée le 12. octobre 1719. non imprimée.

Seul.

Artemire, Parodie en un acte, en vers, représentée le 10. mars 1720. imprimée dans le premier vol. du recüeil general des parodies.

Les étrennes, C. en un acte, en prose avec un divertissement, représentée le 1. janvier 1721. non imprimée.

Seul.

Hercule filant, Parodie d'Omphale, en un acte en prose & en vaudevilles, représentée le 15. mai 1721. imprimée dans le premier vol. du recüeil general des parodies.

Avec Legrand.

Les Amours aquatiques, C. en un acte en prose.

Avec Legrand.

Les Terres auſtrales, C. en un acte en proſe.

Seul.

Arlequin Romulus, Parodie en un acte en proſe & en vaudevilles, repréſentée le 18. fevrier 1722.

Arlequin officier au camp de Porché-Fontaine, C. en proſe, en un acte, repréſentée le 18. octobre 1722. non impr.

Le triomphe de la folie, C. en un acte, en proſe avec un divertiſſement, repréſentée le 24. juillet 1723. non impr.

Le bois de boulogne, C. en un acte, en proſe, avec un divertiſſement, repréſentée le 24. juillet 1723. non imprimée.

Agnés de Chaillot, voyez l'article de Legrand.

La diſpute de Thalie & de Melpomene, C. en un acte, en proſe, avec un divertiſſement, repréſentée le 23. aouſt 1723. non imprimée.

Avec Legrand.

Le départ des comédiens italiens, C. en un acte.

Seul.

Le mariage d'Arlequin & de Silvia, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le 15. janvier 1724. non imprimée.

Le coche royal, ou le retour de Fontaibleau, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le 2. décembre 1724. non imprimée.

La folle raisonnable, C. en un acte en vers, & un divertissement, représentée le 9. janvier 1725.

Avec Legrand.

Le mauvais menage, Parodie.

Avec Romagnesi & Fuzelier.

L'italienne françoise, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue & un divertissement, représentée le 15. décembre 1725. non imprimée.

Avec Romagnesi, & Lelio fils.

Les comédiens esclaves, sçavoir,

Arlequin toujours Arlequin, C. en un acte, en prose.

Arcagambis, tragédie en un acte, en vers, représentée le 10. aoust 1726. in-12. 1726. Paris, Noël Pissot, &

François Flahaut, approbation de M. Danchet, du 26. aouſt. Privilege du 29.

Avec Romagneſi, & Lelio fils.

Medée & Jaſon, parodie, en un acte, en proſe & en Vaudevilles, repréſentée le 28. mai 1727. in-12. 1727. Paris, Loüis-Denis de la Tour, approbation de M. Lancelot, du 8. juin. Priv. du 13.

Avec Romagneſi.

L'iſle de la folie, C. en un acte, en proſe, avec un divertiſſement, repréſentée le 24. ſeptembre 1727. in-12. 1727. Paris, Loüis-Denis de la Tour, approbation de M. Secouſſe, du 12. octobre. Privilege du 24.

Avec Romagneſi.

Arlequin Roland, Parodie de Roland, en un acte en proſe, avec des Vaudevilles, répréſentée le 31. décembre 1727. imprimée dans le recüeil general des Parodies.

Avec Romagneſi.

La ſuite des comédiens eſclaves, ſçavoir:

L'amant à la mode, C. en un acte, en proſe, repréſentée le 1. mars 1728. non imprimée.

Arlequin Hulla, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le 1. mars, 1728. in-12. 1731. Paris, Briasson, approbation de M. Danchet, du xi. fevrier. Privilege general.

La revûë des théatres, idem.

Avec Romagnesi.

La bonne femme, Parodie d'Hipermnestre, en un acte, en prose & en vaudevilles, représentée le 28. juin 1728. imprimée dans le troisiéme tome des Parodies.

Avec Romagnesi.

Arlequin Bellerophon, Parodie en un acte, en prose & en vaudevilles, représentée le 7. mai 1728. imprimée dans le troisiéme tome des Parodies.

Seul.

La méchante femme, Parodie de la tragédie de Médée de Longepierre, en un acte, en vers, représentée le 15. novembre 1728. imp. dans le troisiéme tome des parodies.

Avec Romagnesi.

Alceste, Parodie en un acte, en prose,

& en vaudevilles, représentée le 21. décembre 1728. imp. dans le troisiéme tome des parodies.

Avec Romagnesi.

Arlequin Tancrede, Parodie en un acte, en prose & en vaudevilles, représentée le 21. mars 1729. imp. dans le troisiéme tome des Parodies.

Les Païsans de qualité, C. en un acte, en prose, représentée le 14. juillet 1729.

Les débuts. idem.

Les bouffons, sçavoir, *le Joüeur*, & *Dom Micco*, & *Lesbina*, Parodies en vers italiens & françois, représentées le 18. aoust 1729. imprimées dans le troisiéme tome des Parodies.

Le feu d'artifice, C. en un acte.

Hesione, Parodie en un act. en prose & en vaudevilles, représentée le 22. octobre 1729. imprimée dans le troisiéme tome des Parodies.

L'isle du divorce, C. en un acte en prose, avec un divertissement, représentée le xi. septembre 1730. in-8°. Paris, Loüis-Denis de la Tour, approbation de M. de la Motte du 15. septembre.

Privilege du 28.

La Sylphide, idem.

La foire des Poëtes. idem.

Bolus, ~~Parodie de la tragédie de Romulus,~~ + C. en un acte, en vers, avec un divertissement, représentée le 24. janvier 1731. in-12.

+ cette Parodie est intitulée le Bolus, Parodie du Brutus de M.r de Voltaire; et non pas Romulus. M.r de Voltaire en faisant imprimer sa Tragédie luy avoit donné pour titre Le Brutus de M.r de Voltaire

Phaeton, 2e. Parodie en un acte, en prose & en vaudevilles, représentée le 22. fevrier 1731.

Arlequin Amadis, Parodie d'Amadis de Gaule, en un acte, en prose, avec des vaudevilles, représentée le 27. novembre 1731.

Avec Romagnesi & Lelio fils.

Les enfans trouvés, ou le Sultan poli par l'amour, Parodie de Zayre, en un acte en vers, représentée le 9. décembre 1732. in-12. Paris, Briasson, approbation de M. Danchet, du 21. janvier 1733. Privilege general.

Seul.

Les quatre semblables, ou les deux Lelio, & les deux Arlequins, C. en 3. actes, en vers, représentée le 5. mars 1733. in-12. 1733. Paris, Briasson,

approbation de M. Danchet, du 15. mars, P. general.

A l'égard de ſes piéces joüées en Province, il ne ſe faiſoit point un ſcrupule de les refondre l'une dans l'autre, & de les donner ſous des titres differens; il y en a peu d'imprimées, & je ne connois que celles-cy.

L'Ecole galante, ou *l'art d'aimer*, C. repreſentée à Lyon le 26. ſeptembre 1710.

Le prince genereux, ou *le triomphe de l'amour*, C.

La femme fidelle, ou *les apparences trompeuſes*, C.

Arlequin gentilhomme par hazard, C.

Ces quatre Piéces en 3. actes en vers, avec des divertiſſemens, ſont imprimées avec des préfaces en un volume in-12. 1712. Paris, Jacques Edoüard, approbation de M. de Fontenelle, du 25. mai. Privilege des 31. janvier 1711. & 26. juin 1712.

La fauſſe belle-mere, C. en 3. actes, en vers, & des divertiſſemens, repréſentée à Toulouſe, le 5. juin 1712 dans la ſale

salle de l'hôtel de ville, in-12. Toulouse, 1712. G. Henault, approbation du 13. mai. Permission du 14.

Le Procès des comédiens, ou l'ombre de Dominique, représentée en 1713.

1718. 1730.

. . . HOTEROT, peintre, vivant en 1735. extrêmement âgé.

Autreau

Il est mort en 1745.

Le naufrage au port à l'anglois, ou *les nouvelles débarquées*, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue & un divertissement, représentée le 18. avril 1718. in-12. 1718. Paris, François Flahaut, approbation de M. de Chateaubrun, du 24. mai. Privilege du 28. réimprimée par Briasson, en 1729. en vertu du privilege general pour le théatre Italien.

L'amante capricieuse, C. en 3. actes, en prose, avec des divertissemens, représentée en decembre 1718.

Les amans ignorans, C. en 3. actes, en prose, avec 3. divertissemens, représentée le 14. avril 1720. in-8°. 1723. Paris, la veuve Guillaume, appro-

bation de M. Danchet, du 19. mars. P. du 4. juin.

Panurge à marier, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue & un divertissement, représentée le 21. octobre 1720. non imprimée.

La fille inquiete, ou *le besoin d'aimer*, C. en 3. actes en prose, avec 3. divertissemens, représentée le jeudi 2. decembre 1723. in 8°. 1724. Paris, François Flahaut, approbation de M. Secousse, du 18 decembre 1723.

Démocrite prétendu fou, C. en 3. act. en vers irreguliers, avec un divertissement, représentée le lundi 24. avril 1730. in 8°. 1730. Paris, Louis-Denis de la Tour, approbation de M. Gallyot, du 6. mai. Privilege du 24.

1718. 1727.

THOMAS-SIMON GUEULLETTE, de Paris, substitut du Procureur du roi au châtelet, vivant en 1735. a fait présent au théatre Italien des piéces suivantes.

Les comédiens par hazard, & *l'anneau de Brunel*, C. italienne, en prose, en

deux actes, avec des ſcenes françoiſes, repréſentée le 15. mars 1718. non imprimée.

Arlequin pluton, C. italienne en 3. actes, en proſe, avec des ſcenes françoiſes, & des divertiſſemens, repréſentée le 19. janvier 1719. & enſuite aux thuilleries en préſence du roi ſur ſon petit théatre, non imprimée. C'eſt dans cette piéce que le fils aîné d'Arlequin, âgé de cinq ans, parut pour la premiere fois dans une petite ſcene qui lui attira beaucoup d'applaudiſſemens.

Le tréſor ſuppoſé, C. Italienne, en 3. actes, avec des ſcenes françoiſes, en proſe, repréſentée le 7. fevrier 1720. non imprimée.

L'amour precepteur, C. en 3. actes en proſe, avec un divertiſſement, repréſentée le 25. juillet 1726. dédiée à M. le chevalier de la Valliere, in-12. 1729. Paris, Briaſſon, approbation de Meſſieurs Moreau de Mautour, & Danchet, des 12. aouſt 1726. & 3. novembre 1728. Priv. general.

L'horoſcope accompli, C. en un acte en

proſe, repréſentée le 6. juillet 1727. dédiée à madame la marquiſe de Tournon, avec un divertiſſement, in-12. 1732. Paris, Briaſſon, approbation de M. Danchet, du 3. novembre 1728. Priv. general.

1718. 1726.

LOUIS FUSELIER, de Paris, vivant en 1735.+

+ Il est mort en 1752. agé de 78. ans.

L'amour maître de langue, C. en 3. actes, en proſe, avec un prologue intitulé *la mode*, repréſentée en ſeptembre 1718. non imprimée, l'auteur a augmenté ce prologue, & en a fait une piéce en un acte, qui fut repréſentée au mois de mai, 1719. non imprimée.

La fée méluſine, C. en 3. actes, en proſe, avec des divertiſſemens, repréſentée le 31. décembre 1719. non imprimée.

La meridienne, C. en un acte, en proſe, repréſentée le 21. mai 1719. non imprimée.

Le mai, C. en un acte, en proſe, avec des divertiſſemens, repréſentée en mai 1719. non imprimée.

La rupture du carnaval & de la folie, C. en un acte, en prose, représentée le 6. juillet 1719. imprimée dans le recüeil general des parodies, Paris, Briasson, 1731.

Le faucon, C. en un acte, en prose; représentée le 16. août 1719. non imprimée.

Hercule filant, Parodie de l'opera d'*Omphale*, en 3. actes, en prose, avec un prologue, représentée le jeudi 15. mai 1721. imprimée dans le recüeil general des parodies.

Arlequin Persée, C. en 3. actes, & en vaudevilles, représentée le vendredi 18. decembre 1722. imprimée dans le recüeil general des parodies.

Les nôces de Gamache, C. en un acte, en prose, avec des divertissemens, représentée le 16. septembre 1722. sur le théatre des comédiens Italiens à la foire S. Laurent, non imprimée.

Le vieux monde, ou *Arlequin Somnambule*, C. en un acte, en prose. *idem*.

Le Serdeau des théatres, C. en un acte, en prose, avec des vaudevilles, un di-

vertissement, & un avertissement, représentée le samedi, 19. fevrier 1723. in 8°. Paris, 1723. Guillaume Cavelier, & Noël Pissot.

Idem. in-12. dans le recüeil general des parodies.

Parodie, T. C. en prose & en vers, critique de *Nitetis* & d'*Inés* de *Castro*, représentée le 23. mai, 1723. imprimée dans le receüil general des parodies.

Les Saturnalles, ou *le fleuve de Scamandre*, Parodie des *Festes Grecques & Romaines*, en trois actes, en prose, représentée le 2. septembre 1723. non imprimée.

Amadis le cadet, Parodie d'*Amadis de Grece*, en un acte, en prose, avec des vaudevilles, représentée le 24. mars 1724.

Momus le cadet, ou *les terreurs paniques*, parodie des *quatre élemens* en un acte, en prose, avec des vaudevilles, représentée le 25. juin 1725.

La bague magique, C. en un acte, en prose, représentée le 15 mars, 1726. non imprimée.

1719.

FRANÇOIS-AUGUSTIN PARADIS DE MONTCRIF, de Paris, ſecretaire des commandemens de S. A. S. monſeigneur le comte de Clermont, de l'académie françoiſe, vivant en 1735.

La fauſſe magie, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le 31. mai 1719. non imprimée.

1719.

Colombine, mari par complaiſance, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le 18. aouſt 1719. non imprimée.

1719. 1721.

LOUIS RUSTAING DE S. JORRY, Chevalier de l'ordre de S. Lazare, vivant en 1735.

Le philoſophe trompé par la nature, C. en 3. actes en proſe, avec des divertiſſemens, repréſentée le 5. novembre 1719. non imprimée, cette piéce & les ſuivantes, ont été faites avec un auteur + dont je parlerai dans la ſuite, ou plûtôt M. + (M. de Marivaux)

de S. Jorry, n'a fait que lui prêter son nom.

Le puits de l'amour & de la verité, C. en 3. actes en prose, représentée le 3. mars 1720. non imprimée.

Arlequin camarade du diable, C. en 3. actes, en prose, représentée le 4. mars 1721. non imprimée.

Arlequin en deüil de lui-même, C. en un acte, en prose, représentée le 20. mars 1721. non imprimée.

1720.

L'Heureux naufrage, C. en 3. actes, en prose, représentée le 9. juin 1720. Elle est imprimée parmi les œuvres de Mlle Barbier dont j'ai parlé ailleurs.

1720.

L'amante hipocrite, C. en 3. actes, représentée le 30. juin 1720. non impr.

1720. 1734.

CARLET DE CHAMBLAIN DE MARIVAUX, dont j'ai déja parlé.

Arlequin poli par l'amour, C. en un acte, en prose, représentée le 17. octo-

bre 1720. in 8°. 1723. Paris, la veuve Guillaume, approbation de M. Danchet, du 2. juin. P. du 4.

La surprise de l'amour, C. en 3. actes, en prose, avec un divertissement, représentée le 3. mai 1722. in-8°. 1723. Paris, la veuve Guillaume, approbation de M. Danchet, du 19. mars, imprimée en vertu du privilege general, accordé à Lelio, pour les piéces du théatre Italien, le 24. novembre 1716.

La double inconstance, C. en 3. actes, en prose, représentée le mardi 6. avril, 1723. dédiée à madame la marquise de Prie, in-8°. 1724. Paris, François Flahaut, approbation de M. Danchet, du 1. mai. P. du 30. Juin.

Le Prince travesti. C. représentée le 5. fevrier 1724. d'abord en 3. actes, en prose, ensuite en 5. & enfin remise en 3. in-8°. Paris, 1727. Noël Pissot, approbation de M. Blanchard, du 2. mars 1724. Privilege du 8. mai 1727.

La même, in-12. 1730. Briasson.

La fausse suivante, ou *le fourbe puni*, C. en 3. actes, en prose, représentée le

ſamedi 8. juillet 1724. in-12. 1729. Paris, Briaſſon, approbation de M. Danchet, du 6. août 1724. P. du 3. ſeptembre 1728.

L'iſle des eſclaves, C. en un acte, en proſe, repréſentée le lundi 5. mars 1725. in-8°. 1727. Paris, Noël Piſſot, approbation de M. de la Motte du 28. mai. P. du 8. mai 1727.

La même, in-12. 1732. Paris, Briaſſon.

L'heritier de village, C. en un acte, en proſe, repréſentée le 19. août 1725. in-8°. 1727. Paris, Noël Piſſot, approbation de M. Blanchard du 3. mars 1727. P. du 8. mai.

La même in-12. 1729. Briaſſon.

La nouvelle colonie, ou *la ligue des femmes*, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le 18. juin, 1729. non imprimée.

Le jeu de l'amour & du hazard, C. en 3. actes en proſe, repréſentée le 23. janvier 1730. in-12. 1730. Paris, Briaſſon, approbation de M. Danchet, du 21. fevrier. P. general.

Le Triomphe de l'amour, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le 12. mars 1732.

avec un avertissement in-12. 1732. Paris, Pierre Prault, approbation de M. Gallyot, du 4. avril, P. du 19. juillet 1731.

L'école des meres, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le 26. juillet 1732. in-12. 1732. Paris, Pierre Prault, approbation de M. Gallyot du 7. août. P. du 19. juillet 1731.

L'heureux stratagême, C. en 3. actes, en prose, représentée le 6. juin 1733. in-12. 1733. Paris, Prault, pere & fils, approbation de M. Gallyot, du 20. juin, même privilege.

La méprise, C. en un acte, en prose, représentée en 1734. non imprimée.

Outre ces piéces, on attribuë à M. de Marivaux, comme je l'ai dit, celles qui sont sous le nom de M. de S. Jorry.

1720.

...D'ALENÇON, vivant en 1735.

Le mariage par lettre de change, C. en un acte, en prose, représentée le 28. juillet 1720. non imprimée.

1720.

L'amant prefté, C. en un acte en profe; repréfentée le 19. feptembre 1720. non imprimée.

1721.

Diane & Endimion, ou *l'amour vengé*, C. en 3. actes, avec des fcenes italiennes, repréfentée devant le roi, au palais des Thuilleries les 25. & 27. janvier 1721. & enfuite fur le théatre Italien.

Elle eft de Lelio pere, dont j'ai deja parlé, & n'eft point imprimée.

1721. 1731.

PIERRE-FRANÇOIS GODARD DE BEAUCHAMPS+, de Paris, vivant en 1735.

+ l'Auteur mesme de ces Recherches sur les Théatres)

Le Parvenu, ou *le mariage rompu*, C. en 3. actes, en profe, & en vers, avec des divertiffemens, repréfentée le 13. fevrier 1721.# non imprimée.

Cette Pièce n'eut qu'une seule représentation.

La Soubrette, C. en 3. actes, en profe, avec des divertiffemens, repréfen-

tée le 14. novembre 1721. non imprimée.

Arlequin amoureux par enchantement; + C. en 3. actes en prose, avec des divertissemens, représentée le 15. janvier 1723. non imprimée. +

Le Jaloux, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, & des divertissemens, représentée le 23. decembre 1723. in-12. 1732. Paris, Briasson, approbation de M. Danchet, du 20. mars, Privilege general

Le Portrait, C. en un acte, en prose, représentée le jeudi, 9. janvier 1727. in-8°. 1728. Paris, Gregoire Dupuis, approbation de M. Danchet, du 3. fevrier 1727. Priv. du 26. decembre.

La même, in-12. 1732. Briasson.

Les effets du dépit, C. en un acte, en prose, représentée le 21. avril 1727. in-12. 1732. Paris, Briasson, approbation de M. Danchet, du 26. octobre 1731.

Les amans réunis, C. en 3. actes, en prose, représentée le mercredi 26. novembre 1727. dédiée par une Epitre en vers, à feu monseigneur le duc d'A-

+ Le Mercure de france, Xbre 1722. pp. 146. et 147. dit en parlant de cette Pièce: Il y a apparence qu'elle n'a pas été goutée du Public, puisqu'on ne l'a jouée que deux ou trois fois.

lincourt, in-8°. 1728. Paris, Gregoire Dupuis, approbation de M. de Montcrif, du 2. decembre. Priv. du 26. decembre.

Idem. in-12. 1732. Briaſſon.

Le bracelet, C. en un acte, en proſe, repréſentée le 20. decembre 1727. non imprimée.+

[+ Elle n'eut que deux représentations.]

La mere rivale, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le 31. janvier 1729. avec un avis au lecteur, in-8°. 1729. Paris, Simart, approbation de M. Gallyot, du 4. fevrier. Priv. du 18. novembre 1728. pour les œuvres de l'auteur.

La fauſſe inconſtance, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le 14. fevrier 1731. non imprimée.++

[++ Le Public a trouvé cette Pièce assez bien écrite, mais froide et mal conduite.]

Piéces non repréſentées.

Arlequin bel eſprit, C. en un acte, en proſe, avec des divertiſſemens.

Les exilés, C. en 3. actes, en proſe, avec des divertiſſemens.

Arlequin Guſman d'Alfarache, C. en 5. actes, en proſe.

L'heureuſe ſurpriſe, C. en 3. actes, en proſe.

Arlequin qui ne veut rien être, C. en un acte, en prose, avec des divertissemens.

Il n'y a qu'un ménage de gâté, Proverbe en un acte, en vers.

Oedipe, sixiéme du nom, Parodie de *l'Oedipe* de la Motte, en un acte, en vers.

Elvire & Dom Pedre, ou *la force des premieres inclinations*, C. en 3. actes, en prose.

Le dissimulé, C. en 3. actes, en prose.

Promethée, C. en un acte, en vers libres, avec des divertissemens.

L'Empereur du Japon, C. en un acte, en prose, avec des divertissemens.

1721. 1734.

LOUIS-FRANÇOIS DE LA DREVETIERE, sieur de Lisle, de Suze-la-Rousse, dans le bas Dauphiné, vivant en 1735.

Arlequin Sauvage, C. en 3. actes, en prose, avec un divertissement, représentée le 17. juin 1721.

Thimon Misantrope, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, & des diver-

tissemens, représentée le 2. janvier 1722.

Reflexions critiques d'un Allemand sur cette comédie, brochure in-8°. 1722. Paris, la veuve Mongé, permission de M. de Baudry, du 7. avril.

Arlequin au banquet des sept sages, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue & des divertissemens, représentée le 15. janvier 1723. non imprimée.

Le Banquet ridicule, C. en un acte, en prose, représentée le 3. fevrier 1723. non imprimée.

Le Faucon, & *les Oyes de Bocace*, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, & des divertissemens, représentée le 6. fevrier 1725.

Le Berger d'Amphrise, C. en 3. actes, en prose, avec des divertissemens, représentée le 21. fevrier 1727. sans avoir été annoncée, non imprimée.

Arlequin astrologue, C. en 3. actes en prose, représentée le 13. mai 1727. non imprimée.

Danaüs, T. en 3. actes, en vers, avec des intermedes comiques, aussi en vers, représentée le 21. janvier 1732. non imprimée.

Arlequin

Arlequin Grand Mogol, C. en 3. actes, en prose, avec des divertissemens, représentée le 14. janvier 1734. non imprimée.

1721.

SAINTYON, dont j'ai parlé ailleurs.

Danaé, C. en 3. actes, en vers, avec un prologue & des divertissemens, représentée à l'ouverture du théatre Italien à la foire S. Laurent, le 25. juillet 1721. non imprimée.

La Delle la Lande debuta, & fut reçuë dans cette Piéce le 17. août de la même année.

1721. 1726.

ANTOINE LEGRAND, Comédien François, dont j'ai déja parlé.

Belphegor, C. B. en 3. actes, en prose, avec des divertissemens, représentée le 25. août 1721. in-8°. 1723. Paris, la veuve Guillaume, approbation de M. Danchet, du 21. mars, privilege general pour les œuvres de

l'auteur, du 15. mars 1719.

Le Fleuve d'oubli, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée le 12. septembre 1721.

Les amours aquatiques, C. en un acte, en prose, représentée le 23. septembre, 1721. non imprimée.

Polipheme, T. C. en 5. actes, en prose, avec des divertissemens, représentée le 3. août 1722. non imprimée, c'est une traduction de la tragédie Italienne de Lelio.

Le mauvais ménage, Parodie d'*Herode & Mariane*, en un acte, en vers, représentée le 19. mai 1725.

Le Chevalier errant, parodie de l'*Oedipe* de la Motte, en un acte, en vers, représentée le 30. avril 1726. sous le nom de M. de Grand-maison.

Avec feu Dominique.

Agnés de Chaillot, Parodie d'*Inés de Castro*, en un acte, en vers, représentée à la foire S. Laurent, sur le théatre des Italiens le 24. juillet 1723. in 8°. 1723. Paris, François Flahaut, approbation de M. Danchet du 23. août, P. du 27.

Le privilege & la ceſſion ſont au nom de Dominique ſeul.

Elle eſt réimprimée à la fin du troiſiéme tome du ~~receüil~~ des parodies, Paris, Briaſſon. recuëil

Le départ des comediens Italiens, C. en un acte, en proſe, repréſentée le 24. octobre 1723. non imprimée.

Un voyage que les comediens Italiens devoient faire en Angleterre, donna lieu à cette comedie.

Le Cahos, ſeconde parodie de l'Opera des *Elemens*, en 4. actes, avec un prologue & des divertiſſemens, repréſentée le 23. juillet 1725.

1721.

... DES PORTES, de Paris, vivant en 1735.

La veuve coquette, C. en un acte, en proſe, avec un divertiſſement, repréſentée le 18. octobre 1721. in-12. 1732. Paris, Briaſſon, approbation de M. Danchet, du 31. janvier, privilege general.

1721.

CAROLET, vivant en 1735.

Les avantures de la ruë Quinquempois, C. en un acte, en prose, représentée le 19. novembre 1721. non imprimée.

Voyez le théatre de la foire.

1721.

Maccarty (l'Abbé)

~~MACHARTY~~, de Bretagne, vivant en 1735.

Phaeton, Parodie en un acte, en prose, & en vaudevilles, représentée le xj. decembre 1721. non imprimée.

1722.

LE SAGE, dont j'ai déja parlé.

Le jeune vieillard, C. en prose, en 3. actes, représentée le 25. juillet 1722. imprimée dans le cinquiéme volume du théatre de la foire.

La force de l'amour, C. en un acte, en prose, avec un prologue, intitulé *Le Dieu du hazard*, représentée le 8. août 1722. imprimée comme dessus.

La foire des fées, C. en un acte, en prose. *idem*.

L'arbitre des differends, C. en 3. actes en prose, représentée le 10. avril 1725. non imprimée.

1723.

PIRON dont j'ai déja parlé.

Philomele, Parodie en un acte, en prose, & en vaudevilles, représentée le 12. juin 1723. non imprimée.

Les huit Marianes, C. en un acte, en prose & en vaudevilles, représentée le 27. juillet 1725. non imprimée.

Les enfans de la joïe, C. en un acte en prose, avec un divertissement, représentée le 28. novembre 1725.

1724.

... ROY, dont j'ai déja parlé.

Les anonimes, C. en un acte en prose & en vers, représentée le 14. mars 1724. non imprimée.

1724. 1734.

FRANÇOIS RICCOBONI, de Modene, Comedien Italien ordinaire du roi vivant en 1735.

Seul.

Les effets de l'Eclipse, C. en un acte, en prose, avec un divertissement, représentée, le 24. juin 1724. non imprimée.

Avec Romagnesi.

Pyrame & Thisbé, Parodie en un act. en prose, & en vaudevilles, représentée le 9. novembre 1726. in-12. 1726. Paris, Louis-Denis de la Tour, permission de M. Herault, du 8. decembre.

Les ennuis du Carnaval, C.

Avec Dominique & Romagnesi.

Les comediens esclaves, C.

Medée & Jason, Par.

Seul.

Zephire & Flore, C. heroïque, Ballet en 3. actes, en vers, representée le 23. août, 1727. non imprimée.

Le Sincere à contre-tems, C. en un acte, en vers, representée le 19. novembre 1727.

C'est une traduction d'une piéce Italienne de son pere.

Les comediens de village, C. en un acte, en prose, avec un divertissement

repréſentée le 23. octobre 1728. non imprimée.

Prologue de la comedie de la foire S. Germain, en vers, repréſentée le 5. fevrier 1729. non imprimée.

Avec Romagneſi.

Les amuſemens à la mode, C. en 3. actes, en vers, avec un prologue auſſi en vers, & des divertiſſemens, repréſentée le 21. avril 1732. in-12. 1732. Paris, Briaſſon, approbation du 15. juillet, Priv. general.

La Parodie de Jephté, faiſant le troiſiéme acte de la comedie des amuſemens à la mode.

Avec Dominique & Romagneſi.

Les Enfans trouvés, ou *le Sultan poli par l'amour*, Par.

Seul.

Ode, prononcée à l'ouverture du théatre de la comedie italienne le 13. avril 1733. in 8°. Paris, 1733. Pierre Prault, permiſſion de M. Herault, du xj.

Avec Romagneſi

Le bouquet, C. en un acte en vers, repréſentée le 12. août, 1733. in-12.

1733. Paris, Briaſſon, approbation de M. Danchet, Priv. general.

Seul.

Hypolite & *Aricie*, Parodie & prologue en un acte, en proſe & en vaudevilles, repréſentée le 30. novembre 1733. non imprimée.

Les heureuſes fourberies, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée en octobre, 1734. non imprimée.

1724.

Mademoiſelle ..... MONICAU, vivant en 1735.

Le Dedain affecté, C. en 3. actes, en proſe, repréſentée le 26. decembre 1724. in-12. 1724. Paris, Noël Piſſot, approbation de M. Secouſſe du 12. avril. Priv. du 27.

Réimprimée *idem.* 1730. Paris, Briaſſon.

1725.

JEAN PALAPRAT, dont j'ai déja parlé.

La force du ſang, ou *le ſot toujours*

sôt, C. en 3. actes, en prose, avec des divertissemens, représentée le 21. avril 1725. imprimée, comme je l'ai dit ailleurs.

Ce fut sa veuve qui la donna aux comediens Italiens, elle n'eut point de succès.

1725. 1733.

~~DALINVAL~~, dont j'ai déja parlé. d'Allainval (l'Abbé)

L'embarras des richesses, C. en 3. actes, en prose, avec un prologue, & des divertissemens, représentée le 9. juillet 1725. dédiée à son exellence mgr. le comte de Morville, &c. in-12. 1726. Paris, Noël Pissot, approbation de M. Danchet, du 29. decembre 1725. privilege du 7. janvier 1726.

La même, 1729. Paris, Briasson.

Le tour de Carnaval, C. en un acte, en prose, avec un divertissement appellé le *Cahin Caha*, par M. Panart, représentée le 24. fevrier 1726. in-12. 1731. Paris, Briasson. Priv. general.

Le Temple du goût, C. en un acte, en vers libres, non représentée, in-12.

1733. La haye, c'eſt-à dire Paris, par la compagnie, elle eſt dédiée par une épître en vers à madame De.....

L'hyver, C. en un acte, en vers & en proſe, avec un divertiſſement, repréſentée le 19. fevrier 1733. in-12. 1733. Paris, Briaſſon, approbation de M. Danchet, du 15. mars, P. general.

1725.

.... BAILLY, vivant en 1735.

Avec Romagneſi.

Armide, Par. en un acte, en proſe, & en vaudevilles, repréſentée le 9. janvier 1725.

1725. 1734.

JEAN-ANTOINE ROMAGNESI, comédien Italien ordinaire du roi, petit-fils de Cinthio, né à Namur en vivant en 1735.

Seul.

Le retour de la tragedie, Critique de l'*Italienne françoiſe*, & de l'*Impromptu de la folie*, repréſentée le 30. dé-

cembre 1725. non imprimée.

Le Temple de la verité, C. en 2. actes, en prose, avec un prologue & des divertissemens, représentée le mardi xj. juin 1726. in-12. 1726. Paris, Louis-Denis de la Tour, approbation de M. Secousse, du 15. juillet, P. du 18.

Avec M. Fuzelier.

Le retour de tendresse, C. en un acte, en prose, représentée le 31. mai 1728. in-12.

Cette piéce est le coup d'essai de M. Fuzelier, M. Romagnesi n'a fait que la retoucher.

...FUSELIER, de Paris, vivant en 1735. different de M. Fuzelier, si connu par ses ouvrages.

Seul.

Samson, mis en vers françois, T. C. en 5. actes, représentée le 28. fevrier 1730. in 8°. 1730. Paris, Louis-Denis de la Tour, approbation de M. de Lamotte du 5. mars, Pr. du 10.

Compliment, prononcé par la Delle Sil-

via, & le sieur Romagnesi, à la clôture du théatre de la comedie Italienne, le 21. mars 1733. in-8°. 1733. Paris, Pierre Prault, permission de M. Herault du 27.

Arlequin apprentif philosophe, C. en 3. actes, en vers, représentée le 15. avril 1733. non imprimée.

Avec M. NIVEAU, cy-devant secretaire de M. le marquis de Rottembourg, vivant en 1735.

Le Temple du gout, C. en un acte, en vers libres, avec un divertissement, représentée le xj. juillet 1733. in 8°. 1733. Paris, Briasson, approbation de M. Danchet, du 18. Pr. general.

Avec. . .

Le petit maître amoureux. C. en 3. actes, en vers, représentée le 28. juin, 1734. non imprimée.

Avec Dominique & Lelio fils.

Les comediens esclaves, C. en 3. actes.

Medée & Jason, Parodie.

Les enfans trouvés, Parodie.

Bellerophon, Parodie.

Avec Dominique ſeul.

Les Païſans de qualité, Les Debuts; Les bouffons, L'iſle du divorce, La Sylphide. La foire des poëtes, Arlequin Hulla, Comédies. *Alceſte, Roland, Heſione, Hypermneſtre, Tancrede, Phaeton, Amadis de Gaule, L'iſle de la folie. La revûë des théatres. Le feu d'artifice. Bolus* Parodies.

Avec Lelio fils ſeul.

Pyrame & *Thisbé*, Parodie. *Les amuſemens à la mode*, C. en 3. act. *Le Bouquet*, C. en un acte. *Les ennuis du carnaval*, C. en un acte en vers, 1735.

Avec Legrand & Dominique.

Le Cahos, Par.

Avec Legrand ſeul.

Le mauvais menage, Par.

Avec M. Fuzelier.

Amadis le cadet, Par.

Momus exilé, Par.

Avec M. Bailly.

Armide, Par.

Avec M. Pontau.

Atys. Par.

Avec Bertin d'Avesnes, vivant en 1735.

Le frere ingrat, ou *le Prodigue puni*, C. en 3. actes, en vers, représentée le lundi 10. janvier 1735.

Avec M. Dorneval.

Arlequin traitant, C. joüée à la foire, non imprimée.

En Province.

La querelle de la Comédie & de l'Opera, C. représentée à Marseille en 1718. non imprimée.

La critique des comédiens, représentée à Marseille en 1719. non imprimée.

Le double, C. en un acte, en prose, représentée à Bordeaux en 1720. non imprimée.

Une Idyle pour le jour de la naissance de l'Empereur, chantée à Bruxelles.

Une Idyle à la loüange du Prince de Portugal, *idem*.

Une Idyle à la loüange du congrès de Cambray.

1726.

...PONTAU, vivant en 1735.

Avec Romagnesi.

Atys, Parodie en un acte, en prose, & en vaudevilles, représentée le 22. janvier 1726.

1726. 1729.

HELENE BALETTI, dite Flaminia, femme de Louis Riccoboni, dit Lelio, comedienne Italienne ordinaire du roi, vivant en 1735.

Le Naufrage, C. en 3. actes, en prose, représentée le 14. fevrier 1726. dédiée à S. A. S. madame la Duchesse, avec un avis au lecteur.

La même, 1730. Paris, Briasson.

Abditi, C. en 3. actes, en prose, représentée le 20. decembre. 1729. non imprimée.

1726.

....BERNARD DE ~~ST. FOY~~, de Rennes, vivant en 1735. de Saintfoix (Poulain)

Les effets de l'amour & du jeu, C. en 3.

act. représentée au mois de mars 1729.

La veuve à la mode, C. en 3. actes, en prose, avec un divertissement, représentée le 26. mars 1726.

Le contraste de l'amour & de l'himen, C. en trois actes, en prose, representée le 20. février 1727.

Le Philosophe dupe de l'amour, C. en un acte en prose, représentée le 29. octobre 1726. dediée par une épître en vers à Madame. . . . . in-12. 1727. Paris, approbation de M. Secousse, du premier avril.

La même, 1732. Briasson.

1726.

FRANÇOIS-ANTOINE JOLLY, dont j'ai déja parlé.

La capricieuse, C. en trois actes en vers, représentée le 11. mai 1726.

La femme jalouse, C. en trois actes en vers, représentée le 11. decembre 1726. avec un avertissement in-8°. 1727. Paris, Noël Pissot, & la veuve Guillaume : approbation de M. Danchet, du 8. janvier, P. du 13. février.

La même,

La même, in-12. 1732. Briasson.

1726.

...AVOST, de Paris, vivant en 1735.

L'homme marin, C. en un acte en prose, avec un divertissement, représentée le 22. mai 1726. non imprimée.

1727.

... PELLEGRIN, dont j'ai déja parlé.

L'Inconstant, ou les trois épreuves, C. en trois actes, en vers, représentée le 30. juillet 1727.

1728.

... DELACROIX, vivant en 1735.

L'amant Prothée, C. en trois actes, en prose, représentée le 4. février 1728. non imprimée.

1728.

...PANARD, vivant en 1735.

Le triomphe de Plutus, C. en un acte en prose, avec des divertissemens; représentée le 22. avril 1728.

Le Cahin Caha, divertissement.

1728.

Arlequin, Procureur arbitre, C. en un acte en prose, représentée le 17. juillet 1728. non imprimée.

1728.

LA SABLIERE DE LA ROCHEMION ; vivant en 1735.

La jalousie sans amour, ou *la rupture embarassante*, C. en trois actes, en prose, représentée le 19. septembre 1728. non imprimée.

Les effets de l'amour & du jeu, C. en trois actes, en prose, représentée le 11. mars 1729. non imprimée.

1728.

LOUIS RICCOBONI, dit Lelio, dont j'ai déja parlé.

L'Italien marié à Paris, traduit en françois, C. en cinq actes en prose, avec des divertissemens, représentée le 29. novembre 1728. non imprimée.

1729.

LOUIS DE BOISSY, dont j'ai déja parlé.

Melpomene vengée, C. en un acte, en vers, représentée le 3. septembre 1729. non imprimée.

Le triomphe de l'interêt, C. en un acte, en vers libres, avec un divertissement, représentée le 8. novembre 1730. in-12. sans date, sans nom de ville, ni d'imprimeur.

La même, in 8°. La Haye, Paris, 1334.

Ces deux éditions sont faites l'une sur l'autre, le divertissement de la fin n'est pas dans la premiere.

Le je ne sçai quoi, C. en un acte, en vers libres, avec un divertissement, représentée le 10. septembre 1731. in 8°. 1731. Paris, Pierre Prault, approbation de M. de Crebillon du 29. privilege du 20.

Il y a au devant du tître de cette piéce un portrait de la Delle Silvia, qui tient Arlequin par les mains, peint par Nan-

cret, & gravé par Cars; ces quatre vers ſont au bas:

Ces aimables Acteurs ſont un portrait vivant,
De ce je ne ſçai quoi que l'art ne peut atteindre;
Qui pourroit rendre aux yeux leur jeu plein d'agrément,
Seroit ſeur de le peindre.

La Critique, C. en un acte, en vers libres, avec un prologue, en grands vers, intitulé l'*Auteur ſuperſtitieux*, & un divertiſſement, repréſentée le 9. fevrier 1732. in 8°. 1732. Paris, Pierre Prault, approbation de M. de Crebillon, du 20. priv. du 22.

La vie eſt un ſonge, traduction; ou imitation de la comédie italienne du même tître, C. héroïque en 3. actes, en vers, repréſentée le 12. novembre 1732. in-8°. 1732. Paris, Pierre Prault, approbation de M. Maunoir, du 18. priv. du 27.

Les Etrennes, ou *la bagatelle*, C. en un acte, en vers libres, avec un divertiſſement, repréſentée le 19. janvier 1733. in 8°. ſans datte, ſans nom de ville, & d'Imprimeur.

La même, seconde édition in-8°. dédiée à M. Piganiol de la Force, gouverneur des pages de S. A. S. monſeigneur le comte de Toulouſe, par une épître en vers, 1733. Paris, Pierre Prault, approbation de M. Gallyot, du 30. janvier, priv. du 31.

Prédictions nouvelles ajoûtées à *la bagatelle* dans la ſcene de l'almanach des théatres, le 27. fevrier 1734

La ſurpriſe de la haine, C. en 3. actes, en vers, avec un divertiſſement, repréſentée le 10. février 1734. in 8°. 1734. Paris, Prault Pere, approbation de M. Danchet, du 8. mars, priv. general pour les œuvres de l'auteur, du 31. janvier 1733.

L'Apologie du ſiécle, ou *Momus corrigé*, C. en un acte, en vers libres, avec un divertiſſement, repréſentée le 1er. avril 1734. in-8°. 1734. Paris, Prault pere, approbation de M. Gallyot, du 6. avril. même privilege.

Les Billets doux, C. en un acte, en vers libres, avec un divertiſſement, repréſentée le 15. ſeptembre 1734. in 8°.

1734. Paris, Prault pere, approbation de M. Gallyot, du 25. septembre 1734. même privilege.

1729.

....AIGUEBERT, dont j'ai déja parlé.

Colinette, Parodie de *Polixene*, en un acte, en prose, représentée le 4. septembre 1729. non imprimée.

1729.

....LA GRANGE CHANCEL, dont j'ai déja parlé.

Les Jeux Olimpiques, ou *le prince malade*, C. en 3. actes, en vers, avec un divertissement, représentée le 12. novembre 1729.

1730.

L'amoureux sans le sçavoir, C. en 3. actes, en prose, représentée le 14. juin 1730. non imprimée.

1730.

....MORENNE, vivant en 1735.

Le mariage fait par crainte, C. en un acte, en prose, représentée le 28. juin 1730. non imprimée.

1730.

.... AVICE, vivant en 1735.

La réunion forcée, C. en un acte, en prose, représentée le 1.er août 1730. non imprimée.

1731.

.... DE CASTERA, vivant en 1735.

Le Phœnix, ou *la fidelité mise à l'épreuve*, C. en un acte, en vers libres, avec un divertissement, représentée le 5. novembre 1731. in-12. 1732. Paris, Briasson, approbation de M. Danchet du 23. decembre P. general.

1731.

.... DELAUNAY, dont j'ai déja parlé.

La verité fabuliste, C. en prose & en vers, en un acte, représentée le 27. novembre 1731. avec un recüeil de fables de l'auteur in 8°. 1732. Roüen, & se vend à Paris, Jean-François Josse, appr. de M. Danchet, du 6. mars 1732. priv. du 14. Il y a au frontispice une estampe, représentant la vérité, gravée sur le des-

ſein de Coypel, par Cars, avec ces deux demi vers:

Sic temperat ignes,
Blandâ luce micans;

1732.

....BALLADE, de Paris, vivant en 1735.

Le Tuteur genereux, ou *l'amour trompé par l'apparence*, C. en 3. actes, en proſe, non repréſentée ni imprimée.

1734.

....LA GRANGE, vivant en 1735.

Le Déguiſement, C. en un acte, en vers libres, avec un divertiſſement, repréſentée le 13. decembre 1734. in-8°. 1735. Paris, Laurent-François Prault, approbation de M. de Beauchamps, du 14. janvier, P. du 21.

Les femmes corſaires, C. en un acte, en vers libres, repréſentée en février 1735.

PIECES JOUE'ES EN Province dans le goût Italien.

La vengeance de Colombine, ou *Arlequin beau-frere du Grand Turc*, C. avec la Parodie de l'Opera de *Tancrede*, repréſentée à Lyon, par la troupe Italienne, dans la ſale de l'Opera de Bellecourt, le 13. juillet 1703. in-12. 1703. Conſtantinople, Ibrahim Bek.

Les avantures de Figuereau, promenade de Bordeaux, C. en 2. actes, en proſe, par Deſgranges, comédien Italien in-12. 1712. Bordeaux.

Le mariage précipité, ou *le Kurkilla*, C. en 3. actes, en proſe, dans le goût Italien, repréſentée à Utrek pendant le congrés de 1713. par les comédiens Italiens & François, avec un avis au lecteur, in-12. 1713. Utrek. Utrecht

C'eſt une Satire contre madame Dunoyer, connuë par ſes memoires, & par ſes lettres, qui s'étoit retirée en hollande, elle s'appelloit Catherine Petit.

Le Quincampois, ou l'*Uſurier attrap-*

pé, C. en un acte, en prose, dans le goût Italien, dédiée à monseigneur le prince Philippe de Hesse, par le sieur Delorme, in-12. 1721. la Haye, Van-Duren.

La lanterne magique, ou le *Micissipi du diable*, C. en trois actes, en prose, dédiée à messieurs du parterre de l'Opera de la Haye, in-12. 1724. la Haye.





OPERA COMIQUE, OU THEATRE DE LA FOIRE.

LE genre de ſpectacle qu'on appelle Opera comique, eſt nouveau parmi nous. Il a pris naiſſance vers la fin du regne du feu roi : Meſſieurs le Sage & d'Orneval, en marquent l'origine & la nature dans la préface, qu'ils ont miſe à la tête du recüeil intitulé, LE THEATRE DE LA FOIRE. Comme ce livre eſt dans les mains de tout le monde, je renvoye au livre même, & je me contente d'en donner le titre avec celui des piéces qui le compoſent:

Le théatre de la foire, ou l'*opera comi-*

que, contenant les meilleures piéces ; qui ont été repréſentées aux foires de S. Germain & de S. Laurent, enrichies d'eſtampes en taille douce, avec une table de tous les Vaudevilles, & autres airs gravés-notés, à la fin de chaque volume, recüeillies, revûës, & corrigées par Meſſieurs le Sage & d'Orneval, in-12. Paris, 1721. Etienne Ganeau, approbation de M. Danchet, du 15. juin 1720. privilege du 7. novembre 9. vol.

Tome premier.

Arlequin, roi de Serendib, trois actes, *le Sage*, 1713. Foire S. Germain.

Arlequin Thetis, 1. act. *idem*, foire S. Laurent.

Arlequin inviſible, un acte, *idem.*

Arlequin Mahomet, ou *le tombeau de Noſtradamus*, avec un prologue, intitulé, *la foire de Guibray*, un acte, 1714. *idem.*

Arlequin, Sultane favorite, 3. actes, *le Tel...* 1715. foire S. Germain.

La ceinture de Venus, 2. act. *le Sage*, *idem.*

Parodie de l'opera de Télémaque, un act. *idem.*

Le temple du Destin, un act. *idem.* foire S. Germain.

Tome second.

Arlequin, défenseur d'Homere, un act. *Fuselier, idem.*

Colombine Arlequin, ou *Arlequin Colombine*, un act. *le Sage, idem.*

Les eaux de Merlin, un act. avec un prologue, *idem.*

Arlequin Traitant, 3. actes, *Dorneval*, 1726. foire S. Germain.

Les arrêts d'amour, un acte, *idem.*

Le temple de l'ennui, prologue, *le Sage* & *Fuselier*, *idem.*

Le tableau du mariage, un act. *idem.*

L'école des amans, un act. *idem.*

Arlequin Hulla, ou *la femme répudiée*, un act. *le Sage* & *d'Orneval*, *idem*, foire saint Laurent.

Le Pharaon, un act. *Fuselier* 1717. foire saint Germain.

Tome troisiéme.

Les animaux raisonnables, 1. acte, *Fuselier*, & *Legrand*, 1718. foire saint Germain.

La querelle des théatres, prologue, *le Sage*, *Lafond*, *idem*, foire saint Laurent.

Le jugement de Pâris, 1. act. *Dorneval*, *idem.*

La princesse de Carisme, 3. act. *le Sage*, *idem.*

Le monde renversé, 1. acte, *le Sage* & *d'Orneval*, sur le plan de Lafond, *idem.*

Les amours de Nanterre, 1. acte, *idem.*

L'isle des Amazones, 1. acte, *idem.*

Les funerailles de la foire, 1. acte; *idem.*

Le rappel de la foire à la vie, 1. acte, *idem* 1721.

Tome quatriéme.

La statuë merveilleuse, tirée de l'Arabe, 3. actes, *idem* 1720. foire saint Laurent.

Le diable d'argent, prologue, *idem*. foire ſaint Germain.

Arlequin, *roi des Ogres*, ou *les bottes de ſept lieuës*, 1. acte, *idem*.

La queuë de verité, 1. acte, *idem*.

Prologue d'Arlequin Endimion, *idem*.

Arlequin Endimion, 1. acte, *idem*, 1721.

La forêt de Dodone, 1. acte, *idem*.

La fauſſe foire, prologue, *idem*, foire ſaint Laurent.

La boîte de Pandore, 1. acte, *idem*.

La tête noire, 1. acte, *idem*.

Tome cinquiéme.

Le regiment de la Calotte, 1. acte, foire ſaint Laurent, 1721.

L'ombre du cocher poëte, prologue, foire ſaint Germain, 1722.

Le remouleur d'amour, 1. acte, *idem*.

Pierrot Romulus, ou *le raviſſeur poli*, 1. acte, *idem*.

Le jeune vieillard, 3. actes, foire ſaint Laurent, 1722.

Prologue, *idem*.

La force de l'amour, 1. acte, *idem*.

La foire des Fées, 1. acte, *idem.*

La tête noire, 1. acte.

Les tomes IV. & V. sont imprimés chez Ganeau en 1724.

Tome sixiéme.

L'enchanteur Mirliton, prologue, *idem*, 1725. foire saint Laurent.

Le temple de memoire, 1. acte, *idem.*

Les enragés, 1. acte, *idem.*

Les Pelerins de la Mecque, 3. actes, *le Sage, d'Orneval, idem*, 1726.

Les Comédiens corsaires, prologue. *idem.*

L'obstacle favorable, 1. acte, *idem.*

Les amours déguisés, 1. acte, *idem.*

Achmet & Almanzine, 3. actes, *idem*, 1728.

Le sixiéme volume est imprimé chez la veuve Pissot en 1728.

Tome septiéme.

La Penelope moderne, 2. actes, *idem*, foire saint Laurent, 1728.

Les amours de Protée, parodie, *idem.*

La princesse de la Chine, 3. actes, *idem*, 1729.

Le corsaire de Salé, 1. acte, *idem.*

Les spectacles malades, prologue, *idem*, 1729.

L'impromptu du Pont-neuf, 1. acte, *Panard*, foire saint Laurent, 1729.

La reine de Barostan, 1. acte, *idem*, foire S. Germain, 1730.

Les couplets en procès, 1. acte, *idem*, foire saint Laurent, 1730.

L'opera comique assiegé, 1. acte, foire saint Germain, 1730.

Tome huitéme.

La grand'-mere amoureuse, parodie d'Atys, 3. actes, *Fuselier*, *d'Orneval*, foire saint Germain, 1726.

L'industrie, prologue, 1. acte, *idem*, foire saint Laurent, 1730.

Zemine & Almanzor, 1. acte, *Fuselier*, *le Sage*, *d'Orneval*, foire S. Laurent, 1730.

Les routes du monde, 1. acte, *idem.*

Le mariage du caprice, & de la folie, 1. acte, 1724. 1730. par M...

L'indifference, prologue, *idem*, foire saint Laurent, 1730.

L'amour marin, 1. acte, *idem.*
L'esperance, 1. acte, *idem.*
Les tomes VII. & VIII. sont imprimés chez Gandoüin en 1731.

Tome neuviéme.

Le recüeil de l'opera comique, prologue, foire saint Laurent, 1732.
La lanterne veridique, 1. acte, *idem.*
Le parterre merveilleux, prologue, *idem.*
Le rival de lui-même, 1. acte en vers, *idem.*
La mere jalouse, 1. acte, *idem.*
L'allure, 1. acte, *idem.*
L'isle du mariage, 1. acte, foire saint Laurent, 1733.
Le retour de l'opera comique au fauxbourg S. Germain, 1. acte, 1734.
Le pere rival, 1. acte, *idem.*
Les audiances de Thalie, 1. acte, *idem.*
Les petites maisons, 1. acte, *idem.* 1732.
L'amour désœuvré, ou *les vacances de Cythere*, *idem*, non représentée.

Les piéces contenuës dans le tome IX. imprimé chez Prault fils, en 1734. ſont de M. Carolet, vivant en 1735. Il vient de faire imprimer le *Raccolleur*, parodie de l'opera d'*Achille & Deïdamie*.

Les autres pieces du Théatre de la foire, non imprimées, ſe trouveront répanduës dans la table generale.



PARTICULARITE'S DE la vie de quelques Comédiens françois.

JE croi ne pouvoir mieux finir cet ouvrage, qu'en rapportant quelques traits des comédiens qui se sont distingués dans les diférentes troupes du théatre françois. J'ai déja parlé de ceux qui ont fait des Piéces dramatiques, je renvoye à leurs articles, j'observe à l'égard des autres la regle que je me suis prescrite, je ne dis rien des vivans.

Comediens Auteurs.

Baron.	Moliere.
Brecourt.	Montfleury.
Champmeslé.	Poisson.
Chevalier.	Rosimond.
Dancour.	La Torrilliere.
Dorimont.	La Thuillerie.
Legrand.	Villiers.
Hauteroche.	Legrand.

Comedien Acteurs,

Turlupin.
Guillot Gorju.
Gros Guillaume.
Floridor.
Gauthier Garguille.
Bellerose.
Beauchateau.
Baron pere.
Jodelet.
L'Epy.
Lenoir.
Les deux Raisins.
Champmêlé.
Valleran.
Dorgemont.
Mondory.
La Roque.
De Surlie
Du Parc.
Hubert
Chateauneuf.
Petit Gaudon.
De Brie.

Melles
Beauchateau.
Baron.
Desœillets.
Valioste.
Lenoir.
Champmêlé.
Longchamps-Rieux
Godefroy.
Longchamps-Raisin.
La Porte.
Des Surlies sœurs.
Dauvilliers.
Du Pin, mere & fille.
Loysillon.
Guyot.
Bejart.
Du Parc.
Moliere.
Hervé.
Marotte.

Mrs La Grange.	Mlles Bonneau.
Du Croisi.	De Brie.
Guerin.	Du Croisi.
Baubourg.	Chateauneuf.
Ponteuil.	Des Brosses.
Sallé.	Beauval.
Poisson.	Le Couvreur.
La Torrillierre.	Dancour.

HENRY LE GRAND, étoit farceur & comédien, son nom de comédie étoit *Belleville*, & son nom de farce étoit *Turlupin*.

Il commença à monter sur le théatre de l'hôtel de Bourgogne dès qu'il commença à parler, & n'en descendit que pour entrer dans la fosse; le théatre étoit sa passion principale.

En 1622. il étoit associé avec d'autres comédiens, & joüoit à l'hôtel d'argent au marais, l'hôtel de Bourgogne étant alors occupé par d'autres comédiens.

En 1629. il prenoit la qualité de comédien de l'Eslite roïale, & fut un de ceux dont le nom parut dans les requê-

tes, & autres piéces du Procès intenté par les comédiens de l'Eſlite roïale contre les maîtres de la confrairie de la Paſſion, au ſujet de l'hôtel de Bourgogne.

Il étoit bon comédien ; mais en ce genre, il y en avoit qui le paſſoient ; il étoit excellent farceur ; l'habit qu'il portoit à la farce, étoit le même que celui de *Briguelle*, qu'on a tant de fois admiré ſur le théatre du petit Bourbon. Ils ſe reſſembloient en toutes choſes, auſſi-bien ailleurs qu'à la farce ; ils étoient de même taille, tous deux faiſoient le Zani, & portoient un même maſque : enfin on ne remarquoit autre difference entr'eux, que celle que les curieux en matiere de tableaux, mettent entre un excellent original, & une excellente copie. Ses rencontres étoient pleines d'eſprit, de feu, & de jugement, en un mot, il ne lui manquoit rien qu'un peu de naïveté, & nonobſtant cela, chacun avoüe qu'il n'a jamais eu ſon pareil.

Quoiqu'il fût rouſſeau, il étoit bel homme, bien fait, & avoit bonne mi-

ne ; touchant ſes autres qualités, il étoit adroit, fin, diſſimulé, & agréable dans la converſation. L'amour qu'il portoit aux femmes le tyranniſa quelque temps, mais ce fut avant de ſe mettre en menage ; il fut marié deux fois, & laiſſa ſi peu de bien à ſes enfans, qu'ils ont été réduits à ſe faire comédiens ; il a joüé plus de cinquante-cinq ans, & eſt enterré à S. Laurent. Sa veuve ſe remaria à Dorgemont, le meilleur comédien de la Troupe du marais ; ces particularités ſont tirées de l'*hiſtoire de Sauval.*

BERTRAND HARDUIN DE S. JACQUES, dit *Guillot-Gorgu*, ſuivit de près *Turlupin*, *Gaultier Garguille* & *Gros-Guillaume*, & quand il deſcendit du théatre, la farce en deſcendit avec lui. D'abord on le vit étudier en médecine. Mais abandonnant cette étude pour voyager, auſſitôt il s'érigea en bouffon & en charlatan ; auſſi avoit-il tant de pente en ce metier, qu'en peu de temps il ſe rendit capable de remplir la place de *Gaultier Garguille.* On tient même qu'il ne l'eût jamais quittée, ſi les Co-

médiens ne lui eussent fait piéce ; & l'on dit qu'ayant été reçû apoticaire à Montpellier, les clisteres qu'il lui falloit donner le rebuterent si fort, qu'il quitta tout là.

Or, comme il avoit étudié en médecine, son personnage ordinaire sur le théatre étoit, de contrefaire le médecin ridicule, qu'il représentoit si bien, que les médecins eux-mêmes étoient contraints de rire ; mais bien plus, ses parens proches, de la même profession, quoi qu'au désespoir de lui voir faire un métier qui tournoit à leur deshonneur.

Il avoit une mémoire si heureuse, que tantôt il nommoit tous les simples les uns après les autres, tantôt toutes les drogues des apoticaires, tantôt les ferremens des chirurgiens, quelquefois les outils des artisans, & ainsi du reste, mais qu'il prononçoit si distinctement, & si vîte, que chacun l'admiroit.

Après avoir été huit ans farceur, ou à peu près, il se fit médecin à Melun ; mais là s'ennuyant, & devenu malade

de melancholie, il revint à Paris, pour ſe faire guérir, ſe logea près l'hôtel de Bourgogne, à la ruë montorgüeil, où il mourut en 1643. âgé de quelques cinquante ans. C'étoit un grand homme noir & fort laid, avec ſa groſſe perruque, les yeux enfoncés, & ſon nés de pompette, & bien qu'il ne reſſemblât pas mal à un ſinge, & n'eût que faire de maſque ſur le théatre, il ne laiſſoit pas d'en avoir toujours un. *Voïez* Chapuzeau.

ROBERT GUERIN, dit *La Fleur* & *Gros Guillaume*, après avoir été longtems boulanger, devint farceur à l'hôtel de Bourgogne, & prit le nom de *La fleur*, à cauſe de ſon premier métier. En changeant de condition, il ne changea point de mœurs; ce fut toujours un gros yvrogne: avec les honnêtes gens, une ame baſſe & rampante. Son entretien étoit groſſier, & pour être de belle humeur, il falloit qu'il grenoüillât, ou bût chopine avec ſon compere le ſavetier dans quelque cabaret borgne. Il n'aima jamais qu'en bas lieu, & ſe ma-

ria en vieux pécheur, ſur la fin de ſes jours, à une fille aſſez belle, & déja âgée. Voilà ſes vices, venons à ſes belles qualités.

Il étoit ſi gros, ſi gras, & ſi ventru, que les ſatiriques de ſon temps diſoient qu'il marchoit long-temps après ſon ventre. Cette maſſe cependant qui auroit nui à d'autres, étoit ce qui lui ſervoit le plus à faire rire.

Jamais il ne paroiſſoit à la farce, qu'il ne fût garotté de deux ceintures, l'une liée au deſſous du nombril, & l'au-l'autre près des tetons, qui le mettoient en tel état, qu'on l'eût pris pour un tonneau depuis les pieds juſqu'à la tête, ou être tout ventre.

Il ne portoit point de maſque, mais ſe couvroit le viſage de farine, & menageoit cette farine, de ſorte qu'en remuant ſeulement un peu les lévres, il blanchiſſoit tout d'un coup ceux qui lui parloient.

Une choſe en lui bien ſurprenante eſt, que quelque fois ſur le point d'entrer au théatre avec ſa belle humeur or-

dinaire, la gravelle & la pierre dont il étoit ſouvent tourmenté, le venoient attaquer, & ſi cruellement, qu'il en pleuroit de douleur: nonobſtant, il falloit qu'il joüât ſon rôle. En cet état néanmoins, qui le croiroit? ſon viſage baigné de larmes, & ſa contenance ſi triſte, donnoient autant de divertiſſement que s'il n'eût point ſenti de mal.

Avec de ſi grands maux dont il eſt mort, il a vécu près de quatre vingt ans, ſans être taillé, & en a joüé cinquante au moins, il mourut avant 1674. Il ne laiſſa qu'une fille, & ſi pauvre, que pour vivre, elle fut contrainte de ſe faire comédienne. Elle le fit enterrer à S. Laurent qui étoit ſa Paroiſſe. *Voïez* Chapuzeau.

FLORIDOR avoit couru la campagne dans des troupes de Province avant que de venir à Paris. En 1638. Il étoit Orateur d'une troupe qui vint à Saumur, & en étoit le meilleur acteur. Il entra peu de temps après dans la troupe du marais, où il ſucceda à Dorgemont dans la qualité d'orateur de la troupe. En 1643. il

entra dans la troupe roïale, où il exerça la même charge d'orateur après Bellerose. En 1660. & en 1662. il harangua Monsieur, frere du roi. Il mourut en 1662. & laissa une famille bien élevée. C'étoit un comédien illustre, & le modele de ceux qui vouloient se dévoüer au théatre. Il avoit l'air noble, étoit poli, généreux, d'agréable entretien, connu particulierement du roi, qui daignoit le favoriser en toutes rencontres.

Ce fut en sa faveur que le Conseil d'état rendit un arrêt, qui juge que la qualité de comédien n'est pas incompatible avec la noblesse.

Hugues Gueru, dit *Flechelles* & *Gaultier Garguille.* Son nom de comédie étoit *Flechelles*, & son nom de farce *Gaultier Garguille.* Il étoit normand.

En 1629. il prenoit la qualité de comédien du roi & de l'Eslite roïale, & fut un de ceux dont le nom parut dans ler requêtes & piéces du procès intenté par les comédiens contre les maîtres de la confrairie de la Passion au sujet de l'hôtel de Bourgogne.

Dès 1622. il étoit aſſocié avec une troupe de comédiens, & repréſentoit à l'hôtel d'Argent au marais, l'hôtel de Bourgogne étant alors occupé par d'autres comédiens.

En 1631. dans le privilege de ſes chanſons, il eſt dénommé comédien ordinaire de ſa Majeſté. Ce recueil, ſous le tître de *Chanſons de Gaultier Garguille*, fut achevé d'imprimer le dernier decembre 1631. in-12. François Targa, avec une dédicace aux curieux qui chériſſent la ſcene françoiſe, une approbation de *Turlupin*, & de *Gros Guillaume*, & des ſtances en ſon honneur, du ſieur D. M. La troiſiéme édition parut en 1636. On y voit à la premiere page ſon portrait, deſſiné par Michel Laſne, il y eſt repréſenté un bâton à la main, en pantoufles, & les jambes cagneuſes; aux deux côtés ſont les maſques de *Gros Guillaume*, & de *Turlupin*. Quand il chantoit ſes chanſons ſur le théatre, il ſe ſurpaſſoit lui-même; outre ſa poſture, il entonnoit d'un air, & d'un accent ſi burleſques, que beaucoup de

gens ne venoient à l'hôtel de Bourgogne que pour l'entendre.

Il avoit le corps maigre ; les jambes longues, droites & menuës ; un gros visage bourgeonné, aussi ne joüoit-il jamais sans masque, & pour lors avec une longue barbe & pointuë, une calotte noire & platte, des escarpins noirs, des manches de frise rouge, un pourpoint & des chausses de frise noire ; il représentoit toujours un vieillard de farce : dans un si plaisant équipage, tout faisoit rire en lui, il n'y avoit rien dans sa parole, dans son marcher, ni dans son action, qui ne fût très ridicule, ses jambes même & sa taille, étoient si plaisamment fagottées, pour ainsi dire, qu'elles sembloient avoir été taillées à coups de serpe. Enfin il ravissoit, & personne de sa profession n'étoit plus naïf, ni plus achevé ; il étoit très dispos, toutes les parties de son corps lui obéïssoient, de sorte que c'étoit une vraïe marionnette.

Quoique normand, il contrefaisoit admirablement le gascon, soit pour le geste, soit pour l'accent, il représentoit

même les rois dans les piéces sérieuses; & à l'aide du masque qui cachoit son visage, & de la robe longue, que portoient alors les rois de théatre, & qui couvroit sa taille maigre, & ses jambes longues, il les représentoit assez bien, hors de sur le théatre, à son visage, son marcher, sa parole & son habit, & dans tout le reste, on l'eût pris pour un franc bourgeois. Avec ses amis, il étoit d'un entretien très-agréable; il mourut à Paris, âgé de soixante ans, & avoit joüé la comédie plus de quarante. Il est enterré dans l'Eglise de S. Sauveur, Chapuzeau.

Il avoit épousé la fille de Tabarin, qui lui survécut. Elle se retira en normandie avec du bien que son mari lui avoit laissé. Un gentilhomme en devint amoureux, & l'épousa.

J'ai vû une estampe d'Abraham Bosse, représentant une scene Italienne, composée de six acteurs, sçavoir *Gaultier*, *Gros Guillaume*, *Turlupin*, *l'Amoureuse*, *Le Capitan Espagnol*, *& l'Amoureux François*.

PIERRE LE MESSIER, dit *Bellerose*, comédien

comédien du roi, de l'Eslite roïale, en 1629. suivant la requête signée par lui, & par ses camarades le 12. octobre, contre les administrateurs & maîtres de la confrairie de la Passion & Resurrection de N. S. joüoit avec succès les rôles de tendresse à l'hôtel de Bourgogne. Il étoit regardé comme le chef de cette troupe, qui de son nom s'appelloit la troupe de Bellerose; il mourut très chrétiennement au mois de février 1670. dans un âge avancé. Sa femme aussi comédienne de l'hôtel de Bourgogne vivoit encore en 1674. & étoit retirée de la troupe avec pension.

Beauchateau, étoit comédien de l'hôtel de Bourgogne. Moliere dans *l'impromptu de Versailles*, joüé en 1663. tourne en ridicule la façon dont il joüoit *Rodrigue* dans le *Cid*. La *Beauchateau*, sa femme, est critiquée dans la même Piéce, sur la maniere dont elle joüoit *Camille* dans sa scene avec *Curiace*. Le reproche tombe sur ce qu'elle déclamoit avec emphase, & conservoit un visage riant dans les plus

grandes afflictions. Cependant si l'on s'en rapporte à Dulorens, dans sa gazette du 13. septembre 1665. Beauchateau avoit ses admirateurs:

Beauchateau de la comédie
Est allé de vie à trepas,
Souffre, lecteur, que je te die,
Qu'en sa place un pareil ne se trouvera pas,
C'est en vain que *Moliers* tâche à joüer son rôle;
Il iroit long-tems à l'école,
Avant que d'égaler un tel original, &c.

BOIRON, ou BARON, comédien du même hôtel, étoit de Chateaudun, il récitoit bien des vers, & faisoit parfaitement l'Amant, le Heros & le Prince: il avoit la voix très-belle, & très-bonne mine; il mourut au mois d'octobre 1655. de la gangrenne à la jambe. Sa femme aussi comédienne, étoit blonde & très-belle: elle mourut au mois de septembre 1662. après avoir reçû ses sacremens. Loret en fait un grand éloge, & nous donne son épitaphe dans les vers suivans:

Ici gist, qui fut Indienne,
Bohémienne, égiptienne,

Athénienne, Arménienne,
Qui fut turque, qui fut païenne,
Le tout comme une comédienne,
Et puis mourut bonne chrétienne.

J'ai déja parlé de Michel Baron leur fils.

Mlle DESŒILLETS, comédienne du même hôtel, avoit un jeu naturel, peu de voix, beaucoup d'intelligence; elle faisoit les grands rôles, & mourut d'une maniere très-chrétienne, à la fin du mois d'octobre 1670. n'ayant pas encore quarante-neuf ans. La troupe roïale assista en corps à son enterrement.

JULIEN, OU JODELET avoit été comédien de la troupe du Marais, ou de Mondory. Il avoit passé par ordre du roi, en 1634. avec six de ses camarades dans celle de Bellerose. Ces nouveaux acteurs, réünis à ceux de la vieille troupe, joüerent le *Trompeur puni* de Scudery. Loret nous apprend dans l'épitaphe de Jodelet, qu'au mois de mars 1660. il y avoit cinquante ans, qu'il étoit comédien:

Ici gist qui de Jodelet
Joüa cinquante ans le rolet,
Et qui fut de même farine
Que gros Guillaume & Jean farine,
Hormis qu'il parloit mieux du nez,
Que lesdits deux enfarinez,
Il fut un comique agréable,
Et pour parler selon la fable,
Paravant que Cloton pour nous pleine de fiel,
Eût ravi d'entre nous cet homme de théatre,
Cet homme archiplaisant, cet homme archifolâtre,
La terre avoit son Mome, aussi-bien que le ciel.

L'EPY, le NOIR & sa femme, & la VALIOTE étoient morts avant 1674.

RAISIN, l'aîné avoit été comédien du Dauphin ; il joüoit dans le sérieux.

RAISIN le cadet vint à Paris, pour remplacer Champmêlé. Il avoit épousé Fanchon Longchamps, & mourut au mois d'août 1693. pour s'être baigné après une débauche de cerneaux. On l'appelloit le petit Moliere.

La demoiselle LONGCHAMPS l'aînée avoit épousé de Rieux, comédien de campagne, qui n'a jamais joüé à Paris. Elle vint mariée à la comédie, quand

la Champmêlé eut quitté l'hôtel de Bourgogne. Sa fille a été depuis,

LA GODEFROY, femme d'un maître à danser; elle joüoit les confidentes de Tragedie, les rôles des Femmes ridicules, & ceux de femmes habillées en homme, où elle réüssissoit, parce qu'elle étoit bienfaite : elle avoit le surnom de Pierrot bon drille.

FANCHON LONGCHAMPS, cadette de sa sœur de beaucoup d'années, vint à l'hôtel de Bourgogne, pour y remplacer la Champmêlé. Elle épousa Raisin le cadet. Tout le monde a entendu parler de sa beauté, de ses amours & de sa fortune.

LA PORTE, fameuse comédienne; VALLERAN, PERRINE, GAULTIER, dont parle l'abbé de Marolles dans ses Memoires en 1616. » quelquefois, dit-» il, on nous menoit à la comédie, » lorsque cette fameuse comédienne, » appellée la Porte, montoit encore » sur le théatre, & qu'elle se faisoit ad-» mirer de tout le monde avec Valle-» ran, & que Perrine & Gaultier é-

» toient des originaux qu'on n'a jamais
» sçû depuis imiter.

Il y a apparence, que cette comédienne étoit Marie Venier, femme de Mathieu le Febvre, dit la Porte. Perrine & Gaultier pourroient être deux noms d'acteurs d'une farce, & ces rôles étoient représentés par la la Porte, & Valleran. Le mari & la femme joüoient en 1610. à l'hôtel d'Argent, (l'hôtel de Bourgogne étant occupé par d'autres comédiens.) Ils furent condamnés le 15. mars 1610. avec leurs camarades, à payer trois livres tournois par représentation aux confreres de la Passion.

Les camarades de la Porte étoient entr'autres,

ESTIENNE RUFFIN, dit la Fontaine.

D'ORGEMONT, qui étoit très-bien fait, très-capable dans sa profession, qui parloit bien & de bonne grace. Il succeda à Mondory dans l'emploi d'Orateur de la troupe du Marais. Il épousa la veuve de Henri Legrand, dit Belleville & Turlupin.

MONDORY, étoit chef & orateur de la troupe du Marais, & le plus habile comédien de ſon tems. Il mourut des efforts qu'il fit en joüant Herode dans la Mariamne de Triſtan en 1637.

LA ROQUE a exercé vingt-ſept ans de ſuite la charge d'orateur de la troupe du Marais, depuis 1643. Chapuzeau fait ſon éloge ſur le zele, la conduite & la bravoure qu'il a fait paroître dans les affaires délicates de la troupe. Il avoit très-bonne mine, il parloit bien, il étoit bon juge en fait de piéces, fort utile par ſes conſeils, mais ſans talens pour le théatre. Il paſſa en 1673. dans la troupe du roi.

DE SURLIE, comédien du Marais, en 1670. n'y étoit plus en 1673.

Meſdemoiſelles de Surlie étoient deux ſœurs comédiennes du Marais avant 1673.

DAUVILLIERS, & ſa femme, DUPIN, ſa femme & ſa fille, VERNEUIL, les demoiſelles LOYSILLON & GUYOT, étoient de la troupe du Marais, & paſſerent en 1673. dans celle du roi. Les

demoiselles BEAUPRÉ & la VALLÉE se retirerent en 1674.

Mademoiselle CHAMPMESLÉ.

N. Desmarres, sœur de Desmarres, comédien, étoit de Roüen; elle aimoit dans sa plus tendre jeunesse à déclamer des vers. Le vieux Fatouville, qui a fait beaucoup de piéces pour les Italiens, lui faisoit repeter des rôles qu'elle apprenoit par cœur. Champmêlé en devint amoureux, & l'épousa; elle courut avec lui les troupes de campagne, revint à Paris vers 1669. & se mit dans celle du Marais. Avant 1673. elle passa à l'hôtel de Bourgogne, d'où elle sortit pour entrer dans la troupe du roi, à l'hôtel de Guenegaud, on ignore par quelle raison. Tout le monde sçait l'attachement que Racine a eu pour cette comédienne; il faisoit des rôles pour elle, les lui faisoit apprendre & repeter à mesure qu'il les composoit. Jamais écoliere ne profita mieux des leçons de son maître. Elle fut jusqu'à sa mort l'objet des applaudissemens du public, & la premie-

re actrice du théatre. On prétend, que le chagrin qu'eut Racine de se voir supplanter par un autre, le détermina à ne plus composer que des piéces saintes. Quoiqu'il en soit, comme elle & son mari étoient en possession des principaux rôles, leur sortie de l'hôtel de Bourgogne fit tomber la tragedie sur ce théatre, de sorte que le vieux Poisson & Baron allerent à Mons en 1684. où le roi étoit alors, pour lui demander la jonction des deux troupes, ce qu'ils obtinrent, à condition qu'ils joüeroient tous les jours. La Champmêlé continua de briller jusqu'en 1698. Après avoir joüé long-tems le rôle de *Medée* de Longepierre, & celui d'*Iphigenie* dans *Oreste* & *Pilade* de la Grange, elle se sentit incommodée, & se retira dans sa petite maison d'Auteüil, où elle mourut au mois de juillet, après avoir renoncé au théatre en présence du Curé de S. Sulpice, & du Curé d'Auteüil: elle est enterrée à S. Sulpice, sa Paroisse.

La BEJART, étoit comédienne de

campagne, Moliere en devint amoureux, & le goût qu'il eut pour elle, l'empêcha d'accepter les offres de M. le Prince de Conti, qui vouloit le prendre à ſon ſervice, en qualité de ſecretaire. Elle eut une fille d'un gentilhomme d'Avignon, nommé de Modene, avec lequel Grimareſt aſſure, qu'elle avoit contracté un mariage caché, autorité qui détruit l'impoſture de ceux qui prétendent, qu'elle étoit fille de Moliere-même. Tout le monde ſçait, qu'il l'épouſa dans la ſuite. La Bejart s'aſſocia avec ſes deux freres à Moliere, qui avoit formé une troupe, pour aller joüer la comédie aux Etats de Languedoc en 1653. & joüa par conſequent d'original dans preſque toutes les piéces de Moliere. Elle étoit déja vieille en 1661. & mourut avant 1671.

La multitude d'amans qu'eut la Bejart, rendit long-tems incertaine la naiſſance de ſa fille; & ſans Grimareſt, on ignoreroit encore le nom de ſon pere. Elle vint au monde en Languedoc, elle y fut élevée dès ſon enfance

chez une dame d'un rang diſtingué dans la Province, qui avoit conçû pour elle une amitié fort tendre, & qui ne la remit qu'avec peine à ſa mere en 1653. Si l'on en croit l'Auteur de la vie de la Guerin, Francfort 1688. la Bejart employa toute ſon adreſſe, pour rendre Moliere amoureux de ſa fille. Son but étoit de conſerver l'autorité qu'elle avoit euë autrefois ſur lui, quand il étoit amoureux d'elle, en devenant ſa belle mere, & de le dégoûter de la de Brie, à qui elle avoit été ſacrifiée. Grimareſt prétend au contraire, que la Bejart, regardant ſa fille comme une rivale trop dangereuſe, s'oppoſa de toutes ſes forces à cette union, & qu'un jour elle la maltraita ſi fort, qu'elle alla ſe jetter toute en pleurs dans l'appartement de Moliere, proteſtant, qu'elle n'en ſortiroit point, qu'il ne l'eût épouſée. Quoiqu'il en ſoit, il l'épouſa en 1662. âgé pour lors de quarante-deux ans; elle étoit grande & bien faite, mais aſſez mediocre actrice, quoiqu'elle joüât les premiers rô-

les ; elle eſt aſſez connuë par ſes galanteries, & par les chagrins qu'elle cauſa à ſon mari. J'ai parlé de ſon ſecond mariage avec Guerin. J'ai vû une fille, qu'elle avoit euë de Moliere, qu'on appelloit mademoiſelle Poquelin, elle étoit grande, mais peu jolie. Selon les apparences, l'un des deux freres de la Bejart mourut peu de tems après qu'ils ſe furent joints à Moliere, c'eſt-à-dire, avant 1658. Depuis le retour de Moliere à Paris, il n'eſt plus parlé que d'un ſeul.

Dans le tumulte que firent un jour de comédie, dans la ſale du Palais roïal, les Gendarmes, les Mouſquetaires, & les Gardes du corps, pour ſe venger de l'ordre du roi, que Moliere & ſes camarades avoient obtenu, de ne laiſſer entrer perſonne ſans payer, le Portier ayant déja été tué, & ces furieux cherchant les comédiens pour leur faire le même traitement, BEJART, qui étoit habillé en vieillard, pour la piéce qu'on alloit repréſenter, s'avança ſur le théatre, & calma leur fureur. Meſ-

ſieurs, leur dit-il, épargnez un pauvre vieillard, qui n'a plus que quelque tems à vivre : ſans cette adreſſe, Moliere qui ſurvint, auroit peut-être eu bien de la peine à les appaiſer.

DU PARC ſuivit la fortune de la troupe de Moliere depuis 1650. juſqu'à ſon retour à Paris en 1658. Son nom de théatre étoit *Gros René*. Grimareſt dans la vie de Moliere a tort de diſtinguer Gros René de du Parc. Chapuzeau qui l'avoit vû joüer, nous apprend que c'étoit le même acteur. Il paſſa en 1660. à l'hôtel de Bourgogne, pour remplacer Jodelet ; cette circonſtance ſe trouve dans l'apoſtille de la lettre de Loret, vers le 3. avril 1660. Ce qu'il dit ſuffit pour faire voir le cas qu'on faiſoit de ce comédien:

Dudit acteur * les compagnons,
Quoiqu'ils ſe ſoient frottés d'oignons,
N'ont pas pleuré cette diſgrace,
Car *Gros René* vient à ſa place,
Homme trié ſur le rolet,
Et qui vaut trois fois Jodelet.

* *Jodelet.*

Je n'ai rien pû découvrir des circon-

ſtances de la vie, ni du tems de la mort de ce comédien.

La demoiſelle du PARC étoit dans la troupe de Moliere, vers 1650. ſuivant Grimareſt ; mais ſi l'on en croit l'auteur de la vie de la Guerin, elle étoit comédienne dans une troupe de campagne, établie à Lyon en 1653. lorſque Moliere y paſſa pour aller en Languedoc, & ce fut de cette troupe qu'elle paſſa dans celle de Moliere. Elle étoit grande, bien faite, avoit un port de reine, & réüſſiſſoit dans le tragique, auſſi-bien que dans le comique; Moliere dans l'Impromptu de Verſailles, trouve le moyen de la loüer ſur ſon jeu, & un pareil éloge, fait en préſence de toute la cour, ne doit pas être ſuſpect. Elle joüoit tous les rôles conſidérables, & étoit l'héroïne du théatre. En 1666. elle quitta le Palais roïal pour l'hôtel de Bourgogne, pour ſe venger de la Moliere, ou pour ſuivre ſon mari; elle y joüa en 1667. *Andromaque* de Racine, & mourut au mois de decembre 1668.

HUBERT étoit comédien de la troupe de Moliere, & enſuite de celle du fauxbourg ſaint Germain. Je n'ai pû rien trouver de particulier ſur ce qui le regarde. Il joüa d'original le rôle de madame Jobin dans la devinereſſe.

Les demoiſelles HERVE', MAROTTE & BONNEAU, étoient comédiennes de la troupe de Moliere, & de celle de l'hôtel de Guenegaud. Elles ne faiſoient que les ſeconds rôles.

CHATEAUNEUF, comédien des mêmes troupes, n'eſt pas fort connu, on croit qu'il étoit portier de l'hôtel de Guenegaud, & mari de cette Chateauneuf, qui étoit la confidente & le conſeil de la Moliere.

LE PETIT GAUDON, fit le petit comte dans la troupe de Moliere en 1671. dans la *Comteſſe d'Eſcarbagnas.* Je ne ſcache pas, qu'il ait joüé d'autre rôle depuis, ni qu'il ait monté ſur le théatre que dans cette occaſion.

La demoiſelle de BRIE étoit comédienne dans une troupe de campagne établie à Lyon, quand Moliere y paſ-

ſa en 1653. Il en devint amoureux, & ſi épris, qu'il lui ſacrifia la Bejart, & ne pouvant ſe ſéparer de ſa nouvelle maîtreſſe, il l'engagea à le ſuivre dans ſes differens voyages, & à venir avec lui à Paris. Cette paſſion dura juſqu'à ſon mariage avec la fille de la Bejart en 1662. Après quelques reproches inutiles, la de Brie ſe tut, chercha à bien vivre avec Moliere, & demeura même avec lui dans la même maiſon. Cette conduite lui attira toute ſa confiance. On prétend même que dans la ſuite Moliere jaloux de ſa femme, alloit ſe conſoler de ſes chagrins avec elle. Cette liaiſon, qui n'étoit que d'amitié, ſervit de prétexte à la Moliere pour ſe plaindre, & pour continuer ſes galanteries. Elle étoit jolie, bien faite, bonne actrice dans le comique, & dans le tragique, où elle faiſoit les premiers rôles, elle danſoit & chantoit très-bien. Je finirai ſon portrait par ces quatre vers :

Il faut qu'elle ait été charmante,
Puiſqu'aujourd'hui malgré ſes ans,

A peine des charmes naissans,
Effacent sa beauté mourante.

Je ne sçai rien de de Brie, son mari, sinon qu'il faisoit un fleuve dans Psiché en 1671.

LA GRANGE avoit couru les troupes de campagne, & revint à Paris avec Moliere en 1658. Quoique sa taille ne passât gueres la mediocre, elle étoit bien prise. Il avoit l'air libre & dégagé: c'étoit un bon acteur, soit pour le sérieux, soit pour le comique. Il n'y avoit point de rôle qu'il n'executât de bonne grace. En 1667. Moliere le pria de remplir la place d'orateur de la troupe; comme il avoit beaucoup de feu, & de cette honnête hardiesse necessaire à l'orateur, il s'acquittoit bien de cet emploi. Ses camarades le lui conserverent dans la troupe du roi, après la rupture de celle du Palais roïal. Le discours qu'il prononça à l'ouverture du théatre, ruë de Guenegaud, fut selon Chapuzeau, aussi - bien imaginé que prononcé avec grace. Il avoit succedé à Moliere non seulement dans la fon-

ction d'orateur, mais auſſi dans le ſoin, & dans le zele qu'il avoit pour les interêts communs, & pour toutes les affaires de ſa troupe. Il étoit poli dans ſes diſcours, & dans ſes actions.

Sa femme étoit auſſi comédienne de la troupe de Moliere, & ſuivit ſon mari dans celle du roi. Voici ſon portrait dans un quatrain, qui ſe trouve à la fin de *la fameuſe comédienne*:

Si n'ayant qu'un amant, on peut paſſer pour ſage,
Elle eſt aſſez femme de bien,
Mais elle en auroit davantage,
Si l'on vouloit l'aimer pour rien.

DU CROISI étoit chef, ou orateur d'une troupe de campagne. Il ſe joignit en 1658. avec Lagrange à celle de Moliere. Sa femme étoit auſſi comédienne avec ſon mari, & paſſa du Palais roïal au fauxbourg S. Germain. Leur fille âgée de cinq ans en *1666.* étoit niéce de Belleroſe, comédien de l'hôtel de Bourgogne, & joüoit dans la troupe du Dauphin. Elle s'appelloit Angelique, & mourut en vingt-quatre heures, au mois de février 1670. Une

autre en 1671. joüoit & danſoit avec grace dans Pſiché. On trouve à la fin de la *fameuſe comédienne* ces quatre vers ſur la du Croiſi:

Elle a la taille fort mignegne,
Beaucoup d'eſprit, & bien de l'agrément,
La bouche belle, & beaucoup d'enjouement,
Mais ſon papa de trop près la talonne.

EUSTACHE-FRANÇOIS GUERIN DESTRICHE', étoit né à Paris en 1636. Il avoit couru les troupes de campagne, & étoit entré ſur la fin de 1672. dans la troupe du Marais. Il en fut tiré au mois de juin 1673. pour entrer dans celle du roi, formée des débris du Palais roïal & du Marais. Comme alors il n'étoit pas bon acteur, il y a toute apparence, qu'il n'eût point été reçû dans la nouvelle troupe, ſi la Guyot, dont il étoit amoureux, & qui l'aimoit, n'eût refuſé d'y entrer, ſi l'on n'y recevoit auſſi Guerin. Il ſe ſoutint pendant cinq ans par le crédit de cette comédienne, qui menageoit la Moliere pour ſon amant; mais celle-ci eut envie de troubler cette belle union, Guerin s'en

apperçut, & laſſé de ſon ancienne paſſion, il s'attacha à la Moliere qu'il voulut engager à l'épouſer. Peut-être n'eut-il pas réüſſi, ſi elle ne ſe fût trouvée dans la neceſſité d'y conſentir, pour garder quelque meſure dans le public. Elle prit toutes les précautions poſſibles pour faire croire, qu'il y avoit long-tems que leur mariage étoit fait, ſe flatant de pouvoir juſtifier ſa groſſeſſe; ce fut en 1678. cinq ans après la mort de Moliere, que Guerin épouſa ſa veuve, dont il eut un fils, auquel il a ſurvécu. Il étoit grand & bien fait, il avoit le viſage long, & de grands traits, il avoit peu d'eſprit, & la voix tremblante, mais il avoit un naturel admirable, & le talent des larmes, dont il ſe ſervoit d'une maniere ſuperieure, ſurtout dans le récit de la mort d'Hippolite. Il ne commença d'être goûté, qu'après la mort du jeune *Raiſin*, arrivée en 1712. Ce n'eſt pas qu'il eût acquis de nouveaux talens; mais comme il étoit déja vieux, & qu'il s'étoit borné aux rôles à manteau, & aux confi-

dens tragiques, le ſon de ſa voix convenoit mieux à ces rôles qu'il joüoit avec un ſentiment & un naturel, dont l'effet ſur l'auditeur étoit infaillible. Les applaudiſſemens du public, & la crainte de s'ennuyer dans une vie privée, l'avoient retenu long-tems ſur la ſcene. Il ſurvécut à ſa femme & à ſon fils. Au mois de juillet 1717. prêt à monter ſur le théatre, au Palais roïal, pour jouer le rôle d'*Exupere* dans *Heraclius*, il tomba en apoplexie, & reſta paralitique de la moitié du corps, mais avec l'eſprit très-ſain, & avec toute ſa mémoire. Il ſe retira de la comédie avec la penſion, à Pâques 1718. En 1723. le roi lui donna ſur ſa caſſette une penſion de 300. livres. Il mourut à Paris, après avoir reçu tous ſes ſacremens, le 28. janvier 1728. dans ſa quatre-vingt-douziéme année.

PIERRE TROCHON DE BAUBOURG étoit né en 1655. Il avoit couru les troupes de Province avant que d'entrer dans celle du roi, en 1692. Ce fut Melle Beauval, dont il avoit épou-

sé la fille, qui l'y fit reçevoir. Il succeda à Baron dans les rôles d'amoureux serieux & comiques. Il essuïa d'abord de grands desagrémens, mais il accoutuma bien-tôt le public à son jeu, quelque different qu'il fut de celui de Baron; sans être beau ni bien fait, il avoit un air noble, son visage étoit laid, mais susceptible des grandes impressions, on oublioit, ou l'on ne s'appercevoit point de sa laideur, & de ses genoux cagneux, en faveur de ses bonnes qualités. Il a joüi d'une grande reputation, peut-être parce qu'il n'y eut point d'acteurs de son temps qu'on pût mettre en parallele avec lui; cependant son jeu étoit outré, ses gestes forcés, sa declamation peu naturelle, ses inflexions étoient desagréables; mais il avoit quelquefois des sons tendres & touchans qui alloient au cœur; à ces défauts se joignoit, celui de confondre les endroits mediocres d'une piéce avec les plus beaux, & de déclamer les uns & les autres avec le même enthousiasme. Aprés ce que je viens de dire, il paroîtroit étonnant qu'il

eût paſſé pour grand comedien, ſi l'on ne ſe rappelloit combien il mettoit d'ame dans tout ce qu'il récitoit. Il ſe pénétroit vivement ; & l'impreſſion qu'il avoit reçuë, il la faiſoit paſſer dans le cœur du ſpectateur, qui ſe ſentoit ému, quelquefois à tort, mais avant le temps de la réfléxion. Enfin quand le hazard, ou l'habitude d'un rôle, lui faiſoit rencontrer la veritable expreſſion, il étoit admirable, & tous ſes défauts diſparoiſſoient. Il ſe retira à Paſques 1718. On prétend que depuis la rentrée de Baron, il avoit été tenté d'imiter ſon exemple ; mais ſi la choſe eſt vraye, elle eſt reſtée ſans execution. Il mourut à Paris le 27. decembre 1725. âgé de ſoixante trois ans, dans de grands ſentimens de pieté, après avoir reçû tous ſes Sacremens.

La Delle Beauval ſa femme, quoique fille d'une excellente comédienne, n'a jamais été ſupportable ; ſa mere & ſon mari lui donnerent en vain des leçons, elle étoit denuée de toute ſorte de talens, & ſa laideur ajoutoit encore à ſes défauts ; elle joüoit les rôles de confi-

dentes tragiques ; elle ſe retira en même temps que ſon mari, après avoir été à la comédie depuis 1694. l'eſpace de 24. ans.

MONSINGE, joüoit la comedie à Lyon, avant que la *Beauval* vînt joüer à Paris. Son nom de théatre étoit *Paphetin.* Il y a de lui une figure gravée ſous ce nom, il étoit pere putatif de la Beauval ; elle s'amouracha de Beauval, qui mouchoit les chandelles de la comedie, & voulut l'épouſer. Paphetin le ſçut, & obtint de l'Archevêque de Lyon qu'aucun Curé de ſon diocèſe ne les marieroit. Ils convinrent enſemble que Beauval ſe cacheroit ſous la chaire, & que lorſque le Curé ſeroit à la fin du Prône, elle ſe leveroit, & lui déclareroit en préſence de l'Egliſe, & des aſſiſtans, qu'elle prenoit Beauval pour ſon légitime époux, Beauval dit de même, qu'il la prenoit pour ſa legitime épouſe, après cet éclat, on fut obligé de les marier. Moliere ayant quitté Lyon, obtint une lettre de cachet pour faire venir à Paris la Beauval, où d'abord elle ne

plut pas, parce qu'elle avoit un tic qui étoit qu'elle rioit toujours, ce qui fut cause que Moliere fit exprès pour elle le rôle de Nicole dans *le Bourgeois gentil homme*, où elle charma la Cour & la ville. Nous l'avons vuë depuis excellente comédienne dans les rôles de servantes & de Reines.

Melle DESBROSSES entra à la comedie en 1685. Elle ne plut pas d'abord, mais s'étant jettée dans les rôles de ridicules outrées, qui avant elle étoient joüés par des hommes habillés en femmes; elle y excella; elle étoit aussi utile à la troupe par son exactitude, qu'agréable à la Cour & à la ville par ses talens; elle avoit surtout saisi l'expression la plus juste des caracteres qui étoient dans son jeu, personne n'a jamais manié avec plus d'art les vieilles coquettes, & rendu avec plus de feu, & si on ose le dire, avec plus de sagesse, tous les differens personnages de folie.

PONTEUIL, étoit grand & gros, deux qualités qui semblent requises pour joüer les rois; il avoit un air noble, une

phiſionomie revenante, une belle voix, beaucoup de feu & d'entrailles, un geſte juſte & expreſſif, dont il n'abuſoit point, enfin une intelligence ſeure, il excelloit non ſeulement dans le tragique, mais dans les rôles de païſans, de gaſcons, & d'ivrognes, ſon merite pourtant ne commença à être connu qu'après la mort de Sallé; il étoit entré à la comedie en 1702. après la mort de Champmêlé, & mourut au mois de ſeptembre 1718. âgé de quarante-quatre ans.

SALLE', étoit fils d'un avocat de Troyes, il avoit été pluſieurs années à l'Opera de Roüen, qu'il quitta pour entrer à la comédie; il debuta par les rôles de Mitridate, d'Agamennon, du Roi dans Pſiché, de Criſpin medecin, &c. J'ai été temoin de ſes premiers ſuccès, & des applaudiſſemens qu'il s'eſt attirés jusqu'à ſa mort, arrivée au mois de mars 1706. après avoir declaré pardevant notaires qu'il renonçoit à ſa profeſſion.

PIERRE LENOIR DE LA TORILLIERE, avoit épouſé la fille de Dominique, il excelloit dans les rôles de valet, il eſt

mort le 18. septembre 1731. âgé de 75. ans. Son fils est à la comedie.

Melle Dancour étoit sa sœur.

PAUL POISSON, fils de Raimond Poisson, se retira en 1724. après avoir brillé long-temps dans les rôles de Crispin.

Il y a trop peu de temps que nous avons perdu ADRIENNE LE COUVREUR, pour qu'on ait oublié les charmes de sa déclamation, & les graces de son jeu.

FIN.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES AUTEURS.

XII. Siecle.

1161. Rudel.
1162. Frederic Barberousse.
1178. Vernegue.
1180. Barjols.
1181. D'Agoult.
1185. Saint Didier.
1189. Arnaud Daniel.
1193. Adhemar.
La comtesse de Die.
1199. Richard.

XIII. Siecle.

1206. Jourdan.
1213. Foulquet.
Cabestan.
1218. Mirevaux.
1220. Faidit.
Meyrveilh.
1223. Brunet.
Ventadour.
1225. Raimon de Toulouse.
Santeyre.
1226. Rambaud de Vachieres.
1227. De Breüil.
12 . . Loubiere.
1229. Des Baulx.
Gassin.
Rambaud d'Orange.
Vidal.
1230. D'Usez.
1245. Berenger.
124 . Mauleon.
1248. Calvo.
1260. Pingolan.
1263. Puycibot.
126 . Saint-Remy.
1264. Belvezer.
1269. Perdigon.
1270. Duranti.
De Noves.
1276. Doria.
1278. Sygalle.
Boniface.
Châteauneuf.
Bourneüil.
1280. Penne.
Figuier.
1281. Mantouan.
1282. Cadenet.
1285. Bargemon.
D'Auvergne.
1290. Albertet.

1295. Allamanon.
Ricard.
Boniface.

XIV. SIECLE.

1300. Feraud.
Blacas.
1306. Cardinal.
1308. Grimaud.
Ruere.
1310. Bertrand.
1315. Roſtaing.
1321. Philippe le Long.
Marchis.
Valliere,
Cadars.
Emery.
Dampiere.
Bouchard.
Le Roux.
Amaulry.
Sarlat.
Piſtolette.
1330. Roger.
1340. Du Luc.
1346. Marchebruſc, *mere.*
Marchebruſc, *fils.*
1348. Du Mouſtier.
Bertrand.
Eſtiennette de Gantelme.
Laure Sado.
1353. Raſcas.
1354. Coutignac.
1555. Le Monge.
Flaſſans.
Boyer.
1376. Laſcars.
1383. Paraſols.

XV. SIECLE.

1408. Le Monge des Iſles d'or.
1420. Munſter.
Michel.
1435. Saint Ceſary.
1450. Les Grebans.
Molinet.
Millet.
1480. Blanchet.
1498. De la Piete.
1499. Sainte Marthe.

XVI. SIECLE.

1502. Gringore.
1508. Bourgoin.
1511. La Cheſnaye.
Doleſon.
Taſſerie.
1530. Chevalet.
Les Parmentiers.
1532. Petit.
1536. Collerye.
Beaulieu.
1537. Minfant.
Pontalais.
Baïf.
Des Perriers.
1539. Saint Gelais.
1540. Foreſtier.
La Perriere.
Cueuvret.
Choquet.
Eſtienne.

Aneau.
1544. Abundance.
1545. Bourgeois.
1547. Reine de Navarre.
Gallery.
1549. Ronsard.
1550. Coignac.
Louise Labé.
Sibillet.
Bouchetel.
1552. Beze.
De Mesmes.
Jodelle.
1554. La Peruse.
Scevole de Sainte Marthe.
Blondel.
Barran.
1556. Philone.
Maisonneuve.
1557. Toutain.
Vigneau.
1558. Grevin.
Habert.
1559. Du Boys.
S. Gelais.
Belleforest.
1561 La Croix.
Breton.
Le Duchat.
Cousin.
Bonin.
1562. La taille, *freres.*
Bienvenu.
1563. Bedoüin.
Le Fevre.
Roüillet.
Filleul.
1564. Tyron.
1565. Binet.
1566. Desmazures.
Du Rivaudeau.
Bourlier.
1567. Chretien.
Du Verdier.
J. A. Baïf.
1568. Garnier.
1570. Le Devin.
Passerat.
1571. Dames des Roches.
De Guersans.
1572. Navieres.
Robin.
1573. Gerland.
Dorat.
Lassus, *musicien.*
Jamyn.
1574. Bellaud.
Dame de Soubise.
Meot.
S. Paul.
1575. Montchault.
Chantelouve.
Le Jars.
1576. Delaval.
1577. De Vivre.
1578. Lavardin.
Fonteny.
Belliard.
1579. Le Breton.
Le Loyer.
Flacé.
1580. A. Damboise.
Chappuys.

La Gambe
Le Coq.
Des Portes.
1581. Barnet.
Oriet.
Beaulieu, *m.*
1582. La Grange.
Montreux.
Beaujoyeux.
Beaubreuil.
De Bouſſy.
1583. La Jeſſée.
F. Damboiſe.
1584. Norry.
Mondot.
Beroalde.
Bourlé.
Bourrée.
Des Caures.
De Cleves.
D'Avoſt.
Pontoux.
Volant.
Le Digne.
Courtin.
Tournebu.
Brach.
Robelin.
Du Monin.
1585. Mermet.
Belleau.
1586. Duhamel.
1588. Boſquier.
1589. Perrin.
1590. Briſſet.
Du Jardin.
1591. La Broſſe.
1594. Baſſecourt.
Leger.
Godard.
1576. Daigaliers.
Heins.
Favre.
Grangier.
Belliard.
1697. Larivey.
1598. Hays.
Heudon.
Poullet.
Behourt.
Henry, *m.*
1699. Papillon.
De Veins.
Du Souhait.
Porcheres.
Virey.
Fabrice.

XVII. SIECLE.

1601. Marcé.
Gaulché.
Bertrand.
1602. La Valletrie.
Abradan.
1603. Paſteur Calliante.
1604. Lancel.
1605. Melligloſſe.
Blambouſault.
1606. Gaultier.
Ouyn.
Soret.
Romain.
Mathieu.
1607. Nancel.

1608. Gaillard.
Estival.
Genetai.
Des Croix.
Ancheres.
Espanay.
1609. Dumas.
Monluc.
J. Du Ryer.
Auvray.
Bouchet.
1610. Billard.
Troterel.
1611. Bertrand.
1612. Faulconier.
Bataille, *m.*
Mouqué.
La Grange.
Brinon.
Menard.
Bordier.
Chevalier.
La Roque.
1614. Prevost.
Auffray.
N. De Ste. Marthe.
Durand.
1615. C. Garnier.
Bailly, *m.*
1616. Mainfray.
Guedron, *m.*
Malherbe.
1617. La Brousse.
1618. P. De Ste. Marthe.
Du Laurier.
Gallardon.
1619. Giboin.
Grammont.
1620. Bourron.
1621. Bellone.
Ville Toustain
1622. Hardy.
1623. Cottignon.
St. Aman.
Du Vivier.
Sorel.
Lespine.
Giraud.
1625. Racan.
Moulinié, *m.*
1626. Basire.
1627. Bosquet.
Imbert.
Montchretien.
Borrée.
D'Urfé.
1628. Schelandre.
C. Bruyeis.
Théophile.
1629. Pichou.
Du Peschier.
La Croix.
Baro.
1630. Maréchal.
Du Cros.
Monleon.
La Morelle.
Rampalle.
Raysliguier.
P. Du Ryer.
Mairet.
1631. Puget De La Serre.
Bridard.
Durval.

Durval.
Du Rocher.
Gombaud.
Scudery.
Rotrou.
1632. Frenicle.
Le Comte.
Richemont.
Marchant.
Grouchy.
Dalibray.
Vieuget.
Cormeil.
De Coste.
1633. Marcassus.
Crosilles.
Boisrobert.
Du Perron.
De Baussais.
Chabrol.
La Selve.
Gougenot.
1634. Veronneau.
Feau.
Gaillard.
La Barre.
Benesin.
1635. Millet.
Pineliere.
1636. Beys.
Benserade.
Grandchamps.
Desmarets.
1637. P. Corneille.
Vallin.
Bouscal.
Claveret.
Calprenede.
Tristan.
Discret.
Desfontaines.
Chevreau.
1638. Boursac.
Chaumer.
Chapoton.
Douville.
Le Vert.
L'Heritier.
Card. de Richelieu.
Baudouin.
1639. Beaulieu.
Vozelle.
Regnault.
Grenaille.
Chillac.
La Case.
Sallebrai.
1640. Du Perche.
Provais.
Gillet.
1641. Du Teil.
St. Germain.
Gilbert.
1642. D'Aubignac.
Colletet.
Nondon.
Boutigny.
1643. St. Evremont.
L'Estoile.
Desmarres.
Menardiere.
1644. St. André.
1645. Beaumé.

Magnon.
Le Clerc.
Scarron.
Broſſe.
Abel De Ste. Marthe.
Du Pleix.
1646. Boyer.
1647. Mouſle.
Linage.
Loret.
Montfleury, c.
1649. De Prade.
Bouvot.
Carrigny.
1650. Coſnard.
St. Balmon.
Bigres.
Davenne.
Priezac.
D'Aſſoucy.
1651. Cadet.
Ste. Colombe.
Jobert.
T. Corneille.
1653. Segrais.
Montauban.
1654. Montgaudier.
Montandré.
Cyrano.
Bertaud.
La Fontaine.
Quinault.
1655. Zerbin.
Villemot.
1656. Nicole.
Lamote.
1657. Du Fayot.
Emanville.
Marolles.
Gaberot.
1658. Moliere.
Sinianis.
Morel.
Le Ville.
1659. De Villiers.
De Pure.
Vallée.
1660. Brecourt.
Jacob.
Lambert.
Somaize.
1661. Poiſſon.
Dorimond.
Chapuzeau.
Drouhet.
1662. Bourſault.
Cotin.
Villedieu.
Chevallier.
Roſidor.
Charenton.
Faure.
Doneau.
Camille.
1663. Chateauneuf.
Boucher.
Perigny.
1664. Cherier.
Paſchal.
Montfleury.
De La Croix.
Millotet.
La Forge.

Racine.
1666. De Visé.
De Ste. Marthe.
1667. Torche.
La Torilliere.
Bonpart.
1668. Rosimond.
D'Aure.
Felibien.
1669. Subligny.
Du Lorens.
Hauteroche.
Loriande.
1670. Cheffault.
Sicard, *m.*
Chalussay.
1671. Le Grand.
Champmêlé.
La Poujade.
1672. Marcel.
Lully, *m.*
Nanteüil.
L'Allouette, *m.*
1674. Le Gras.
Abeille.
Pradon.
1675. Sconin.
Bidard.
Mansuet.
1676. Blaisebois.
Coras.
Venel.
1677. Verneüil.
1678. Le Fevre.
Néel.
Vaumoriere.
Moliere, *m.*
1679. Ferrier.
Denis.
La Thuillerie.
1680. Varennes.
D'Assezan.
Deshoulieres.
Le Sueur, *m.*
1681. La Chapelle.
1682. St. Glas.
Ternet.
Fatouville.
Perrault.
Genest.
Compoint.
Pestalozzi.
1638. Le Fevre-Dacier.
Campistron.
Crosnier.
Robbe.
1684. Beauregard.
D'Ancour.
1685. Gaultier, *m.*
1686. Baron.
Marchand, *m.*
Boucher,
1687. Poujade.
Boesset, *m.*
Moreau, *m.*
Saintyon.
Pechantré.
Collasse, *m.*
1688. Bernard.
Du Boullai.
Lully fils. *m.*
1689. Bruyeis.
Fontenelle.
1690. Palaprat.

Delorme.
1691. Selle.
Le Noble.
Baugé.
Theobalde, *m.*
1692. Du Freny.
Rousseau.
Chevillard.
Banzi.
Marais, *m.*
1693. Regnard.
Colonia.
Charpentier, *m.*
Desmarets, *m.*
1694. La Grange.
La Guerre.
Bordelon.
1695. Passerat.
1696. La Fosse.
Boffrand.
Pic.
1697. Grandval.
Bouvard, *m.*
La Coste, *m.*
Campra, *m.*
1699. Longepierre.
Destouches, *m.*
La Ferté.
Blegny.
Du Moret.
Durand.
Guerin.

XVIII. SIECLE

1700. Duché.
La Barre, *m.*
Caillet.
Philidor, *m.*
Isles-le-Bats.
1701. De Prade.
1702. La Motte.
De Barcos.
Gâcon.
Gervais, *m.*
Charpentier.
Warnevick.
Boindin.
Barbier.
1703. La Coudraye.
Rebel, *m.*
Guichard.
1704. D'Ussé.
Riuperous.
1705. Moran.
Blein.
Nadal.
Pellegrin, *freres.*
1706. Crebillon.
Bertin, *m.*
Valentin.
Danchet.
Malezieu.
1707. Le Sage.
La Font.
Le Grand.
Barbier.
1710. Destouches.
1711. Allain.
Menesson.
Le Brun.
1712. Marivaux.
Desgranges.
1713. Du Bois.
La Roque.
Salomon, *m.*

Bourgeois, *m.*
Dorneval.
1714. Rieuſſet.
De Gomez.
Saintonge.
Chateaubrun.
Roy.
Mouret, *m.*
1715. Deſchamps.
De Caux.
1716. De Coſte.
S. Didier.
Molard.
Riccoboni.
Freret.
1717. Bernard.
1718. Jolly.
La Serre.
Maffei.
Gueullette.
Voltaire.
Dominique.
Limiers.
Gueudeville.
1719. Fuſelier.
S. Jorry.
1720. Carcavy.
Mandajore.
D'Alençon.
1721. S. Foy.
Boiſſy.
Beauchamps.
Praſlard.
De Liſle.
Des Portes.
Seguineau.
Carolet.
Macharty.
1722. Follard.
Des Plaines.
Montcrif.
De Nonantes.
Petit.
1723. Goyſeau.
Colin, *m.*
1724. Riccoboni.
Monicau.
Gaultier.
1725. Aubert, *m.*
Bailly.
Romagneſi.
D'Avêne.
1726. Dalainval.
Rebel, *m.*
Francœur, *m.*
Le Febvre.
Raymond.
Pontau.
Flaminia.
1728. La Chazette.
Villeneuve, *m.*
Avoſt.
Onillon.
Panard.
La Croix.
La Sabliere.
Poiſſon.
Du Vaur.
Piron.
La Tournelle.
1729. Daiguebert.
Du Bruit.
Quinault, *m.*
Boivin.

1730. Avice.
D'Auvigny.
Bouciquault.
Coypel.
Royer, *m.*
Brumoy.
Fermelhuis.
1731. Walef.
Caſtera.
Hoterot.
1732. Maſcrier.
Monteclair, *m.*
1733. Launay.
Fleury.
Ballade.
Fagand.
Du Cerceau.
Braſſac, *m.*
La Chauſſée.
Rameau, *m.*
1734. Le Franc.
Richer.
Maſſipe.
Dupleſſis, *m.*
La Grange.
Bruere.

Fin de la Table Chronologique.

TABLE ALPHABETIQUE DES AUTEURS

Contenus dans tout l'Ouvrage.

Le premier chiffre indique le Tôme, le ſecond indique la Page.

A

C

D

Fabrice,

H.

S.

T.

V.

Z

TABLE ALPHABETIQUE DES PIECES

Contenuës dans tout l'Ouvrage.

Le premier Chifre indique le Tome, *le ſecond indique la* Page.

A.

Achille

B.

C.

D.

Débauché

F.

G.

H

I.

M.

N.

O.

Q.

R

T.

V.

FIN.

APPROBATION.

J'AI lû par l'ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, *les Recherches ſur les Théatres de France*; ce recueil plus exact & plus ample que ceux qui ont paru juſqu'à preſent, m'a paru digne de l'impreſſion. Fait à Paris ce 13. May 1735. GALLYOT.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre: A nos amés & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Seneſchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé le ſieur PIERRE-FRANÇOIS-GODARD DE BEAUCHAMPS, Secretaire de notre très-cher Couſin le Maréchal Duc de Villeroy, Pair de France, Commandeur de nos Ordres, Nous ayant fait remontrer qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, *Les Oeuvres diverſes de ſa compoſition, tant en Proſe qu'en Vers*, s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce néceſſaires, offrant pour cet effet de les faire imprimer en bon Papier & beaux caracteres, ſuivant la Feüille imprimée & attachée pour modele ſous le contre-ſcel des Preſentes. A CES CAUSES, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Preſentes, de faire imprimer ledit Livre ci-deſſus ſpecifié, en un ou pluſieurs volumes, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feüille imprimée & attachée ſous notredit Contre-ſcel, & de le vendre, faire vendre & diſtribuer par tout notre Royaume, pendant le tems de huit années conſecutives, à compter du jour de la datte deſdites Preſentes. Faiſons défenſes à toutes ſortes de Perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéïſſance; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre ci-deſſus expoſé, en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits, ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre, ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de

quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts; à la charge que ces Preſentes ſeront enregiſtrées tout au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la datte d'icelles; que l'Impreſſion de ce Livre ſera faite dans notre Roïaume & non ailleurs; & que l'Impetrant ſe conformera aux Reglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. Et qu'avant que de l'expoſer en vente, le Manuſcrit ou Imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Livre, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur Chauvelin; le tout à peine de nullité des Preſentes: Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire joüir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie deſdites Preſentes, qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre ſoit tenuë pour dûëment ſignifiée; & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers & Secretaires, foi ſoit ajoûtée comme à l'original; Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'execution d'icelles, tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires: CAR tel eſt notre plaiſir. DONNE' à Paris le dix-huitiéme jour du mois de Novembre, l'an de grace mil ſept cent vingt-huit, & de notre Regne le dix-huitiéme. Par le Roi en ſon Conſeil. *Signé*, NOBLET.

Regiſtré ſur le Regiſtre VII. de la Chambre Royale & Syndicale de la Librairie & Imprimerie de Paris, N. 267. fol. 224. conformément au Reglement de 1723. qui fait deffenſes, art. IV. *à toutes perſonnes de quelque qualité qu'elles ſoient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, ſoit qu'ils s'en diſent les Auteurs ou autrement, & à la charge de fournir les Exemplaires preſcrits par l'Article* CVIII. *du même Reglement. A Paris le ſix Décembre mil ſept cent vingt-huit.* Signé, COIGNARD, Syndic.





